TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Le beau temps continue; clair ou peu nuageux, brumeux le matin. Vent nul à sud faible, plus chaud.
Nuit : 10°. Jour : 25°.
EN FRANCE. — Moitié Est, comme région parisienne. Moitié Ouest, nuageux avec éclaircies, sauf un peu de pluie. Très doux.
SOLEIL : lever, 5 h. ; coucher, 20 h. 36.
LUNE : pleine le 27 ; dern. quartier le 3 juin.

5 HEURES — DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS — 5 HEURES

Le Petit Parisien

20 cent. — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER ★★★

51e ANNEE. — N° 17.982
MARDI 25 MAI 1926
Saint Urbain

ABD EL KRIM DEMANDE A REPRENDRE LES POURPARLERS DE PAIX

La teneur de sa proposition remise à M. Steeg, résident général de France au Maroc, sera examinée ce matin en conseil des ministres

Il est peu probable qu'il s'agisse d'une capitulation pure et simple; Abd el Krim cherche sans doute à reprendre le contact qu'il rompit imprudemment à Oudjda et à sauver ce qu'il croit pouvoir sauver encore



ABD EL KRIM
photographié le 8 avril dernier sous sa tente, à Sidi-Abdallah-Ben-Youssef, par M. Parent, porteur aujourd'hui d'une communication du chef rifain à M. Steeg (Photo *Illustration*)

Fez, 24 mai (dép. Petit Parisien.)

Tard dans la soirée d'hier, M. Parent, qui était dans le Rif avec la mission sanitaire Gaud, est rentré à Fez, porteur d'une lettre d'Abd el Krim à l'adresse de M. Steeg.

Ce matin, le résident général a conféré longuement avec M. Parent, qui lui a exposé la situation. La rupture des pourparlers d'Oudjda produisit une vive déception parmi les tribus rifaines qui, confiantes en Abd el Krim, voyaient déjà la paix conclue. L'autorité du « roguï » s'en est trouvée diminuée, tandis qu'aux yeux de ces mêmes tribus notre prestige croissait, en raison de ce que nous faisions la preuve de notre force, après avoir fait celle de notre esprit pacifique et de notre modération.

[M. Parent, grand blessé de guerre, président de la Fédération marocaine des mutilés et des anciens combattants de la grande guerre, passe pour l'un des Français qui connaissent le mieux Abd el Krim. Au moment des pourparlers d'Oudjda, quand il s'agit de porter aux malheureux prisonniers franco-espagnols détenus dans le Rif les secours que réclamait leur état, c'est lui qui fut chargé de cette mission. Le 29 mars, non loin de Souk-es-Sebt, sur ce territoire des Metalsi, où s'était arrêtée notre offensive d'octobre 1925, il franchissait les lignes ennemies avec un premier convoi de dix-huit mulets chargés de vivres, de médicaments et de vêtements. Et le 8 avril, il s'entretenait directement avec Abd el Krim. Depuis lors, il est retourné plusieurs fois dans le Rif avec d'autres convois, et c'est ainsi qu'il s'est trouvé à point pour recevoir les nouvelles propositions du « roguï ».]

Les effets de la brillante offensive menée dans le Rif par nos troupes et celles de l'Espagne, effets que nous laissions deviner dès hier, ne se sont pas fait longtemps attendre.

Abd el Krim, battu sur tous les fronts, abandonné par un grand nombre de tribus et fugitif, esquisse de nouvelles ouvertures de paix.

Par l'intermédiaire de M. Parent, chargé d'une mission sanitaire française dans le Rif, il a fait remettre dimanche une lettre autographe à M. Steeg, résident général de France au Maroc, qui se trouve actuellement à Fez.

Le contenu de cette missive, que l'on dit brève, a été aussitôt télégraphié à Paris et M. Briand, qui était allé prendre quelque repos à Cocherel, en a été immédiatement avisé.

S'agit-il cette fois d'une capitulation pure et simple ? Abd el Krim demande-t-il l'aman ? S'en remet-il, sans autre forme de procès, à la générosité des vainqueurs ? Nous ne le croyons pas.

Bien qu'à moitié déchu de son rôle de dictateur rifain, le « sultan d'Ajdir » doit pourtant conserver encore trop d'orgueil pour s'avouer complètement vaincu.

Il s'efforce sans doute de sauver ce qu'il croit pouvoir sauver encore. Et sa lettre n'exprime probablement pas autre chose que le désir de reprendre le contact, qu'il rompit à Oudjda avec une folle imprudence.

Cependant, il est permis de présumer que la nouvelle offre d'Abd el Krim est plus positive et plus digne d'examen que les précédentes, puisque le gouvernement a décidé de l'étudier dès ce matin en conseil des ministres.

Aussi positive soit-elle, elle ne devra toutefois être accueillie qu'avec la plus grande circonspection, car il se pourrait bien que ce nouveau rameau d'olivier ne fût destiné qu'à cacher une autre feinte. La perfidie d'Abd el Krim, depuis les pourparlers d'Oudjda, ne fait plus de doute pour personne.

Trop d'importance avait été donnée alors à sa qualité usurpée de chef des tribus rifaines. Instruits par l'expérience, les gouvernements de Paris et de Madrid ne négocieront plus avec le roguï que pour ce qui le concerne, lui et sa tribu. Et des accords séparés seront conclus avec les autres tribus qui sont déjà soumises ou qui rentreront de dissidence. Le bloc rifain est disloqué. Nos négociateurs éventuels n'auront pas pour tâche de le reformer.

Au surplus, même si des pourparlers s'engagent, ces échanges de vues de caractère diplomatique n'exerceront vraisemblablement aucune influence sur la marche des opérations militaires. Nous sommes en trop beau chemin pour nous arrêter sur un simple geste et nous laisser duper par ce qui pourrait n'être qu'une manœuvre. Nos troupes continueront à investir le Rif aussi longtemps qu'Abd el Krim n'aura pas souscrit sans réserves à nos conditions de paix. — *L. B.*

L'offre d'Abd el Krim est la résultante des deux actions politique et militaire étroitement conjuguées

Fez, 24 mai (*de not. env. spéc.*)

L'offre d'Abd el Krim de reprendre les pourparlers de paix que M. Steeg reçut hier est la conséquence directe à la fois des conversations préalables que le résident général avait amorcées et de l'action énergique menée par les divisions du général Boichut.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'après l'échec de la marche des Rifains sur Fez et le rétablissement stratégique opéré par nous, un mouvement de lassitude manifeste dans certaines tribus avait été exploité par nos officiers de renseignements et la soumission de dix-sept mille familles avait été obtenue, nous permettant une avance de vingt kilomètres en profondeur, sans combat. La France montrait ainsi sa force morale, comme elle avait montré sa force matérielle en faisant échouer les plans militaires d'Abd el Krim. Elle devait continuer à montrer sa force morale, en engageant les conversations de paix d'Oujda et en tentant l'impossible pour arriver à un règlement pacifique de la question rifaine.

Ces conversations ayant échoué, elle devait à nouveau montrer sa force matérielle. L'offensive minutieusement réglée par le général Boichut, soutenue par des moyens matériels puissants et avec l'aide de nos alliés espagnols, s'est chargée de montrer que la France pouvait conquérir la paix si on ne voulait pas cesser de lui faire la guerre.

Ainsi les deux actions, politiques et militaire, se sont toujours appuyées l'une l'autre et M. Steeg fut toujours d'accord avec le général Boichut sur la nécessité qu'il y avait à se montrer le plus fort possible, pour décourager les résistances.

Montrer la force pour éviter de s'en servir, cette méthode de Lyautey est restée celle de Steeg. J'ai entendu moi-même le résident général reprendre cette formule et en invoquer le parrainage. Mais parallèlement, et c'est là où on trouve la marque particulière de M. Steeg, on faisait sentir aux populations incertaines quels bénéfices elles pouvaient retirer de leur soumission.

La lettre d'Abd el Krim aura pour effet de diminuer les résistances qui se manifestaient encore. La cessation de la dissidence sur le front Nord aura une répercussion considérable sur la situation dans le reste du Maroc, notamment dans la tache de Taza.

Cela ne veut pas dire que des difficultés ne subsisteront pas, mais elles ne résulteront pas du fait de la dissidence installée sur la partie nord de notre zone ; elles proviendront uniquement de la situation résultant des traités. — *Jacques de Coye.*

PELLETIER DOISY COMPTE PARTIR CE MATIN POUR TOKIO

qu'il espère atteindre en sept étapes

Onze heures du soir. Passy. Un appartement à la veille d'un grand départ. Nous sommes chez Pivolo. Le héros du raid fameux Paris-Tokio par Karachi et Saïgon s'apprête à remettre ça. C'est pour ce matin, m'a-t-on dit, et je suis chez lui pour savoir.

— Alors ?...

— Mon vieux, s'écrie Pelletier Doisy, si vous aviez vu mon zinc il y a deux heures, quand la nuit était déjà sur les hangars, vous n'auriez jamais cru à mon départ pour demain matin mardi.

— Et maintenant, c'est décidé ?

— Oui, à moins de contre-temps inattendu...

— Vous partirez au petit jour ?

— Non. Un peu plus tard. La météorologie annonce sur le Luxembourg des brouillards qui ne doivent se dissiper que vers 8 heures ou 9 heures. Il me suffit donc de partir à 7 heures pour ne pas être gêné par cette brume.

— Et vous reviendrez quand ?...

— Minute ! ! ! Je vais tâcher de faire vite, mais tout de même... Mon but est Tokio. Je voudrais l'atteindre en sept étapes, en battant le Transsibérien, c'est-à-dire en moins de douze jours. Si j'y parviens, j'aurai élevé la moyenne journalière des raids à grande distance, qui n'a guère dépassé jusqu'ici 850 ou 900 kilomètres. Si j'arrive le douzième jour, j'aurai 1.000 kilomètres de moyenne journalière. Je vais essayer de réussir en dix jours, ce qui donnerait une moyenne quotidienne de 1.200 kilomètres. Mais je ne veux pas forcer mon moteur, car j'ai l'intention de rentrer par la voie des airs et si je devais un peu pousser ce serait plutôt au retour.

— Bon espoir ?

— Je pense bien. *R. N.*

NOUVELLE HAUSSE DU FRANC A NEW-YORK

New-York, 24 mai (*dép. Havas.*)

On a enregistré aujourd'hui au marché de New-York une nouvelle hausse du franc. La devise française qui cotait samedi 3 dollars 27 1/2, a atteint aujourd'hui 3 dollars 38. Le lundi de la Pentecôte n'est pas jour férié aux Etats-Unis.

Mgr MAGLIONE EST NOMMÉ NONCE A PARIS

Rome, 24 mai (dép. Havas.)

Mgr Maglione, nonce à Berne, est nommé nonce à Paris, en remplacement du cardinal Cerretti.

[Mgr Maglione, qui est né à Cassoria (diocèse de Naples) le 2 mars 1877, était, en 1908, délégué apostolique à Costa-Rica. En 1909, il était nommé membre de la secrétairie d'Etat, au Vatican, où il était chargé des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Le 25 février 1918, Mgr Maglione fut désigné comme envoyé spécial apostolique à Berne et le 1er octobre 1920, il était nommé premier nonce auprès du gouvernement helvétique.

Mgr Maglione, qui a été créé archevêque titulaire de Césarée le 26 septembre 1920, est considéré comme l'un des diplomates les plus remarquables du Saint-Siège.]

AUX COURSES



Le jockey Vatard et M. J. E. Widener, propriétaire de Feu Follet, gagnant du Grand Prix du Printemps
(*Voir à la troisième page*)

LES MUSICIENS ALSACIENS ET LORRAINS A PARIS



En haut : un instantané pris au cours de la fête du Jardin d'acclimatation : (1) M. Lamoureux, ministre de l'Instruction publique ; (2) M. Leyasseur, haut commissaire aux Loyers. En bas : l'arrivée au Bois des sociétés précédées de l'harmonie de la préfecture de police
(*Voir à la deuxième page*)

APRÈS LE COUP D'ÉTAT DE VARSOVIE

UNE DICTATURE PILSUDSKI

M. Bartel, président du Conseil, fait publier une déclaration dans ce sens

Varsovie, 24 mai (*dép. Petit Paris.*)

Pilsudski sort de sa réserve.

Après le coup d'Etat militaire, c'est le coup d'Etat civil. M. Bartel, président du Conseil, a réuni aujourd'hui les journalistes pour leur faire part de cet événement. Il leur a remis une déclaration d'une importance capitale.

Il n'annonce rien d'autre que l'installation de la dictature en faveur de Pilsudski et non de Bartel, bien entendu.

Voici ce document historique :

La date et le lieu de l'Assemblée nationale ayant été fixés par le maréchal de la Diète, le gouvernement considère de son devoir le plus urgent d'assurer la tranquillité et la sécurité, ainsi que les conditions nécessaires aux délibérations libres de l'assemblée.

En tenant compte du fait que l'opinion publique en général exige une dissolution du corps législatif, le gouvernement doit prévoir sa dissolution et les conséquences qui s'ensuivront pour les administrations de l'Etat. De même l'opinion est d'accord sur la nécessité d'introduire quelques changements dans la constitution polonaise, surtout dans le sens d'attribuer au président de la République le droit de dissoudre les corps législatifs.

Indépendamment de la voie qu'auront choisie les corps législatifs, c'est-à-dire de décider de ce changement avant leur dissolution, ou d'en charger la Diète future; il est déjà absolument nécessaire de proclamer quelques ordonnances d'Etat éliminant d'une façon décisive les plus importants défauts de la législation et de l'administration dans le domaine de la vie sociale et économique.

Il devient indispensable d'investir le président de la République pour la période intérimaire de pouvoirs spéciaux l'autorisant à des démarches ayant pour but l'assainissement de tous les rouages du pays.

Une nouvelle loi électorale sera aussi nécessaire. On devra pouvoir réorganiser les pouvoirs civils et militaires, ainsi que modifier les institutions communales et municipales.

On fera l'unification de la magistrature et on assainira les finances.

Toutes ces réformes seront réalisées par ordre du président de la République en moins d'un an, à partir de la mise en vigueur de ladite loi.

Cette grave décision ne sera connue en Pologne que ce soir.

On ne peut juger encore la réaction qu'elle produira.

Et si Pilsudski n'était pas élu président de la République ?

Mais la voie légale est ouverte, il est vrai. — *Albert Londres.*

ARRESTATION DU GÉNÉRAL ROZWADOWSKI CHEF DES TROUPES DE L'EX-PRÉSIDENT

Varsovie, 24 mai (*dép. Havas.*)

Le général Rozwadowski, qui commandait à Varsovie les troupes gouvernementales qui s'opposèrent au coup d'Etat, et les généraux Zagoski et Jazwenski, accusés de prévarication, ont été arrêtés. Tous les autres officiers internés à Wilanow, le général Cukiel, les colonels Paskiewicz, Moerski, etc., ont été remis en liberté.

L'Italie veut honorer dignement les souvenirs napoléoniens de l'île d'Elbe

Rome, 24 mai (*dép. Havas.*)

Le *Giornale d'Italia* apprend que, sur l'intervention du député Gray, qui put constater l'état d'abandon et la dispersion des souvenirs napoléoniens de l'île d'Elbe, le gouvernement a envisagé les moyens de rendre aux lieux d'exil de l'empereur un décorum digne de sa mémoire.

POUR ET CONTRE

Ainsi, pendant deux idylliques jours, notre franc s'est trouvé miraculeusement stabilisé.

Pendant deux providentielles, deux exceptionnelles journées, notre franc a valu au crépuscule ce qu'il valait à l'aurore. A midi trente-cinq, il n'a pas valu moins, il n'a pas valu plus qu'à 10 heures moins 10.

Pendant deux journées qui méritent de rester historiques, les gens ne se sont pas abordés dans la rue en demandant, congestionnés ou livides :

— Combien fait la livre, ce matin ?

— Où en est le dollar ?

Pendant deux jours, pendant deux fois vingt-quatre heures, nous sommes restés sans savoir ce que faisait la livre et où était le dollar. O joie ineffable ! O bonheur !

Au fait, qu'est-ce qu'a bien pu faire la livre ? Qu'est-ce qu'a bien pu faire le dollar pendant tout ce temps ? C'est une cruelle énigme. Ces deux champions pléthoriques ont éprouvé peut-être le besoin de se rafraichir un peu et d'absorber quelques tisanes laxatives...

Pendant deux jours — deux ! — l'argent que les Français ont eu dans leurs poches n'a été ni mystérieusement escamoté ni traîtreusement étouffé.

Pendant deux jours, on n'a pas dit à la ménagère faisant son marché :

— Allez ! Ne vous plaignez pas. Ce sera bien plus cher demain... Vous ne savez donc pas à combien est la livre aujourd'hui ?

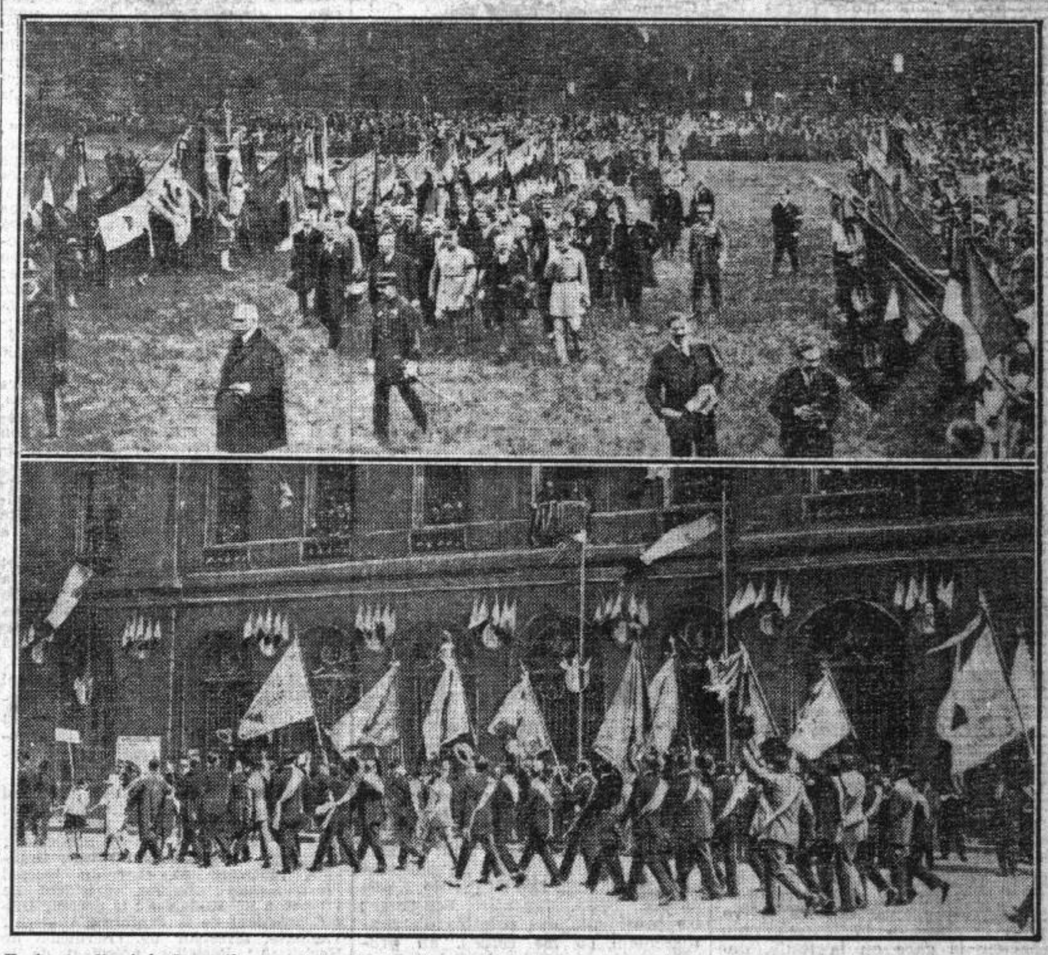
La ménagère, pendant deux jours, a pu acheter des épinards, voire du merlan sans subir l'influence du cours du dollar à New-York, du cours de la peseta à Madrid, du cours du florin à Amsterdam.

Pendant deux jours, le bifteck français, en dépit de son nom anglais, ne s'est pas occupé de ce qui se passait à Londres.

Pendant deux jours, pendant deux sublimes jours de fête, la Bourse a été fermée.

Quelles deux bonnes journées nous venons de passer ! Du coup, il a fait beau. — Maurice PRAX.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A PRONONCÉ HIER A METZ UN IMPORTANT DISCOURS



En haut : **l'arrivée du cortège au stade.** En bas : **les sociétés défilent devant l'hôtel de ville, acclamant le Président de la République qui se tient à l'une des fenêtres**
(Cl. *Petit Parisien*)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Metz, 24 mai.

Le premier acte de M. Doumergue, aujourd'hui, a été un acte de piété patriotique. Il s'est rendu au vieux cimetière de Chambières, où reposent les soldats français tombés, en 1870, dans les combats autour de Metz. Un monument commémore leur glorieuse mémoire. Il se dresse parmi les humbles tombes fleuries qu'entretiennent avec ferveur, qu'ont toujours entretenues, depuis 1870, des dames de Metz, de nobles et courageuses Françaises. Au pied du monument, le chef de l'Etat s'arrêta et déposa une gerbe de fleurs, enrubannée aux couleurs nationales. Cette gerbe portait l'inscription : « Aux soldats français morts pour la France ».

Dans la paix de ce cimetière, que la voûte sombre des arbres enveloppait dans une demi-nuit, une musique militaire chantait, en tons lents et assourdis comme une douloureuse prière, la déchirante *Mort d'Aase*, Minutes poignantes, où les yeux s'embuaient de larmes, où les gorges se contractaient, comme si quelque chose ne passait pas.

Après s'être longuement recueilli, le Président de la République passa devant les tombes de nos soldats. Sur chacune, il jetait des fleurs que lui tendaient de petites Lorraines.

En quittant le cimetière, le Président de la République, avec les ministres, et suivi de tout le cortège officiel, se rendit au fort Saint-Quentin.

Le général de Lardemelle souhaita la bienvenue au chef de l'Etat sur ce territoire militaire qui est le sien. En termes brefs et d'une sobre éloquence, il retraça l'histoire militaire de la France depuis Charles-Quint, qui vit tomber devant Saint-Quentin son espoir d'absorber la France, jusqu'à la délivrance de la ville par nos soldats.

M. Doumergue répondit :

— Vous avez, monsieur le gouverneur militaire, parlé du passé glorieux de la France et de l'héroïsme de nos soldats. La France conserve sa force et sa puissance. En Syrie, au Maroc, elle a fait face à tous les dangers. Jamais pays ne s'est trouvé devant tant de difficultés. Mais ces difficultés, la France les surmontera grâce à l'esprit de discipline et de sacrifice de ses soldats.

Cependant, dans le ciel bleu, sous le soleil qui les revêtait d'or pur, des centaines d'avions planaient

Puis le cortège redescendit vers Metz où, dans les faubourgs, M. Doumergue visita l'hôpital de Bon-Secours, puis l'école commerciale et industrielle, un groupe d'habitations à bon marché et, après un court repos à la préfecture, se rendit à l'hôtel de ville, où la municipalité lui offrait un banquet.

Mais auparavant, le Président de la République avait un devoir à remplir, devoir auquel n'a jamais manqué à Metz un chef d'Etat français : la visite à la cathédrale, où repose en son tombeau magnifique Mgr Dupont des Loges, qui fut, au lendemain de la guerre et jusqu'à sa mort, le grand évêque protestataire, la protestation vivante de la France.

Sous le porche de la cathédrale, M. Doumergue fut reçu par Mgr Pelt, évêque de Metz, qui, entouré de tout son chapitre, lui souhaita la bienvenue et le conduisit devant le mausolée de Mgr Dupont des Loges. M. Doumergue, après avoir déposé une palme sur la tombe, et répondant à Mgr Pelt, déclara qu'il tenait pour loyal le dévouement et pour certaine l'affection du clergé messin pour la France « la France qui, dans son amour maternel, ne fait point de différence entre ses enfants ». Il ajouta qu'il avait eu à cœur de rendre hommage au grand patriote, à l'éminent prélat qui, pendant toute sa vie, avait été, à Metz et dans tout le pays lorrain, l'âme de la France.

Et c'est après cette visite que M. Doumergue se rendit à l'hôtel de ville.

LES PHRASES ESSENTIELLES DU DISCOURS DE M. DOUMERGUE

La paix si nécessaire à nous-mêmes et au monde, personne ne la désire plus vivement que nous. Nous en avons donné des preuves éclatantes et décisives par les arrangements et les accords dont nous avons pris l'initiative ou auxquels nous nous sommes cordialement associés. Tous sont strictement conformes aux statuts de la Société des nations ou s'inspirent de l'esprit du pacte.

Si nos efforts devaient être rendus vains par ces crises, nous ne serions pas les seuls à en subir les dangereuses conséquences. Toute l'économie mondiale en pâtirait durement et le mouvement général des affaires s'en trouverait fortement diminué et troublé pour de longues années.

Le patriotisme se mesure non pas à la somme des satisfactions et des avantages matériels ou autres qu'on attend de la patrie, mais à l'importance des sacrifices qu'on a consentis ou qu'on est prêt à consentir pour assurer sa prospérité, sa grandeur et sa sécurité.

LE DISCOURS DE M. DOUMERGUE AU BANQUET

Le Président de la République, examinant les multiples difficultés que la guerre a léguées à la France, exprima sa confiance et son optimisme

La table d'honneur était ce qu'elle était au banquet d'hier soir. Citer des noms serait se répéter.

Au dessert, après les discours de MM. Vautrin, maire ; Guy de Wendel, député, président du conseil général, et Bompard, sénateur, le Président de la République prononça un discours qui provoqua parmi l'auditoire les plus vives émotions.

Après avoir affirmé être venu à Metz pour obéir à l'élan de son cœur, et dit sa joie d'avoir vécu là « quelques heures inoubliables d'émotion vive et bienfaisante », il continua en ces termes :

— La fière et vaillante cité républicaine qui s'unissait librement à la France au seizième siècle pour lui servir, comme l'ont rappelé M. le maire et M. le sénateur Bompard, de « champion dans les marches et de bastion aux frontières de l'Est », a fait au Président de la République française, venu pour lui apporter le salut fraternel de la patrie, un accueil autrement chaleureux et confiant que celui que les anciens Messins réservaient, d'après les vieux chroniqueurs, aux souverains germaniques, leurs seigneurs féodaux.

Arrachés violemment à la France à la suite d'une injuste et cruelle défaite, glorieusement réparée quarante-sept ans plus tard par une juste et éclatante victoire, la ville de Metz et les Lorrains, qui avaient partagé son sort après la malheureuse guerre de 1870 à 1871, ont tenu, par leur accueil, à prouver une fois de plus la force indestructible des liens et des sentiments qui les unissent à la patrie retrouvée.

Celle-ci leur en est vivement reconnaissante.

Quant à moi, je me sens réconforté autant qu'ému. Tout ce que je vois, tout ce que j'entends, depuis mon arrivée chez vous, me fortifie dans la conviction que notre pays, riche en trésors de vaillance, d'énergie, d'activité industrieuse patiente et tenace, de sagesse et de patriotisme, trésors grâce auxquels il est sorti vainqueur de la plus effroyable guerre qu'il ait eu à subir au cours de sa merveilleuse histoire, triomphera également des multiples difficultés que cette guerre lui a léguées.

— Ces difficultés sont de toute nature, quelques-unes graves, toutes complexes et de solution ardue.

Elles étaient à prévoir après la tourmente qui a bouleversé l'Europe pendant près de cinq ans, détruisant des richesses énormes, accumulant d'immenses ruines, causant la mort de millions d'hommes, modifiant de nombreuses frontières, transformant et aggravant dans la plupart des pays les conditions économiques de l'existence d'avant guerre.

La France, bien qu'elle en soit sortie victorieuse, et bien qu'elle ait eu le bonheur indicible de recouvrer les chères et belles provinces perdues, a été éprouvée plus qu'aucun autre pays par cette tourmente sans précédent.

Nous ne pouvions donc pas espérer réparer en quelques mois, ni même en quelques années, le dommage causé à notre production industrielle et agricole, à notre puissance financière et à notre riche avoir intellectuel par la mort ou par l'incapacité de travail totale ou partielle de centaines de milliers de jeunes hommes.

Nous ne pouvions pas davantage avoir l'espoir d'alléger en un temps très court l'énorme poids de la dette intérieure et extérieure contractée pour nous défendre, pour sauver, en même temps que nous, la liberté du monde dangereusement menacée, pour assurer le triomphe de la justice, pour restaurer, enfin, sans le secours d'une grande partie des réparations, sur lesquelles nous avions le droit de compter, nos régions du Nord et de l'Est atrocement dévastées.

Pour réaliser cette œuvre gigantesque, il fallait un surcroît d'initiatives, un redoublement d'efforts et l'acceptation patriotique de lourds sacrifices; il fallait aussi et il faut plus que jamais de la méthode, de l'ordre, le calme de la paix, le concours spontané et discipliné de toutes les activités et, enfin, du temps.

L'œuvre est de longue haleine : il importe de ne pas l'oublier pour ne pas nous laisser aller au découragement.

La paix si nécessaire à nous-mêmes et au monde, personne ne la désire plus vivement que nous. Nous en avons donné des preuves éclatantes et décisives par les arrangements et les accords dont nous avons pris l'initiative ou auxquels nous nous sommes cordialement associés. Tous sont strictement conformes aux statuts de la Société des nations ou s'inspirent de l'esprit du pacte.

Ce vif amour de la paix nous est inspiré par la conscience du bien que la paix représente pour le monde tout entier autant que par le souci de notre propre sécurité.

Mais nous savons, et beaucoup d'hommes clairvoyants au dehors savent comme nous, que le maintien de la paix serait précaire si cette sécurité était imparfaitement garantie. Pour la garantir d'une façon efficace, il est donc indispensable que la France demeure forte et qu'elle évite de se laisser affaiblir d'aucune manière.

Elle ne pourrait que perdre de sa force si les crises désordonnées du change continuaient à diminuer la puissance d'achat de sa monnaie et arrivaient à rendre inopérants les efforts si considérables et si méritoires qu'elle a faits pour équilibrer ses budgets, pour tenir ses engagements, pour rétablir sur des bases solides sa situation financière.

Si nos efforts devaient être rendus vains par ces crises, nous ne serions pas les seuls à en subir les dangereuses conséquences. Toute l'économie mondiale en pâtirait durement et le mouvement général des affaires s'en trouverait fortement diminué et troublé pour de longues années.

Espérons que les esprits avisés des grands pays producteurs le comprendront comme nous, mais, pour nous sauver et pour sauver les autres, comptons d'abord sur nous-mêmes et sur toutes ces admirables qualités dont nous avons fait preuve au cours de la guerre.

Elles ont fait l'admiration du monde et porté au pinacle le prestige et l'autorité de notre pays. Ne laissons pas croire qu'elles se sont évanouies et que nous sommes incapables de les faire revivre devant un danger autre que celui de la guerre.

Je ne m'arrête pas une minute à cette pensée, car je veux conserver toute ma confiance et tout mon optimisme, et M. le maire de Metz vient de m'y aider.

Vous nous avez tout à l'heure, monsieur le maire, rappelé les belles paroles gravées sur le socle de la statue du maréchal Fabert, qui se dresse comme un exemple et comme un juge sur la place d'armes de Metz. Vous avez ajouté que votre cité, continuant, malgré la domination étrangère, son rôle patriotique, après avoir mis sur la

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

brèche sa personne et ses enfants, dont beaucoup sont devenus officiers supérieurs et officiers généraux de l'armée française, était prête, pour sauver la nation, à appliquer toute la formule du grand Fabert et à sacrifier aussi son bien.

Ce sont là de fortes et nobles paroles et je désire ardemment qu'elles soient entendues de tout le pays. Elles proclament, en effet, que le patriotisme se mesure non pas à la somme des satisfactions et des avantages matériels ou autres qu'on attend de la patrie, mais à l'importance des sacrifices qu'on a consentis ou qu'on est prêt à consentir pour assurer sa prospérité, sa grandeur et sa sécurité.

Les bonnes volontés patriotiques abondent en France de toutes parts. Mais, ou bien elles s'ignorent, ou bien elles s'opposent les unes aux autres, parce que, se manifestant de façons différentes, elles n'arrivent pas à se reconnaître, ou bien elles se cherchent sans se trouver parce qu'elles ne s'orientent pas vers les lieux où leur rencontre et leur accord seraient faciles et prompts.

M. Doumergue parle ensuite brièvement des problèmes particuliers qui préoccupent nos frères des régions redevenues françaises, et il conclut :

— Je voudrais, messieurs, être bon prophète, et que mon voyage à Metz produisît pour notre grande patrie et pour la petite patrie qui vous est également très chère les conséquencecs heureuses que nous en attendons.

Ce discours fut à la fin salué d'applaudissements et de cris de : « Vive Doumergue ! » Toute la salle debout acclama longuement le Président de la République et lui fit une chaleureuse ovation.

Au dehors, sur la place d'Armes, des sonneries de clairon, des roulements de tambour, des marches militaires résonnaient à grand bruit. C'était les sociétés de préparation militaire qui défilaient.

Maillots blancs, noirs, rouges, bleus, verts, ceintures jaunes, violettes, indigo, écarlates, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, passèrent devant les yeux du chef de l'Etat qui, du haut du balcon de l'hôtel de ville, assista à ce défilé. Les jeunes gens allaient d'un pas souple, alerte, aisé. Il en était dont le corps était enveloppé, des pieds à la tête, d'un maillot que gonflaient leurs muscles ; d'autres étaient à demi nus. Et tous étaient beaux comme de jeunes dieux.

Puis ce fut la visite très rapide du chantier où plus tard sera l'école normale, puis celle non moins rapide de l'hôpital militaire de Plantières et, enfin, l'arrivée au stade Bellecroix, où les gymnastes et les jeunes gens des sociétés de préparation militaire, que l'instant d'avant le Président de la République avait vus défiler devant l'hôtel de ville, s'exerçaient à des jeux gymniques. Ce ne fut que le spectacle d'un instant ; le temps pressait, on était en retard sur l'horaire. Et le Président de la République, après avoir félicité le maréchal Franchet d'Esperey et les organisateurs de cette manifestation sportive, quitta le stade, à 17 heures, pour regagner la gare où la foule, une dernière fois, l'acclama longuement, plus chaleureusement peut-être qu'à son arrivée. Elle exprimait ainsi son regret de le voir partir si tôt. C'était l'adieu au chef de l'Etat qui, en quelques heures, avait su conquérir l'affection de la ville de Metz. — *Jean Rogier*.

LE RETOUR A PARIS DU PRÉSIDENT

Le train ramenant M. Doumergue ainsi que MM. Laval et Jourdain est arrivé en gare de l'Est hier à 22 h. 25. Une compagnie de la garde républicaine rendait les honneurs.

Souriant, M. Doumergue serra la main à MM. Durand, Daniélou, de Monzie venus le recevoir tandis que des voyageurs faisaient une ovation au Président de la République.

Celui-ci en compagnie du général Lasson a gagné aussitôt l'Elysée.

MORT D'UN DES BLESSÉS DE L'ACCIDENT DU "BOL D'OR"

Hier, nouvel accident : un cyclecar s'est jeté contre une cabane ; le coureur et son mécanicien ont été légèrement blessés

Ainsi qu'on pouvait le craindre, M. Pierre Vessière, demeurant à Houilles, 18, rue de Bel-Air, qui avait été blessé, dimanche soir, au virage de la Croix-de-Houilles, par l'un des concurrents du « Bol d'Or » automobile, n'a pu survivre à ses blessures. Le malheureux est mort hier à l'hôpital de Saint-Germain. L'état de sa femme et des autres blessés est aussi rassurant que possible.

Un nouvel accident s'est produit hier matin, vers 9 heures, et paraît imputable à un moment de fatigue ou d'inattention du coureur Louis Tallet, qui, pilotant un cyclecar est allé se jeter contre la cabane du cantonnier, près de la ligne de départ, au lieudit l' « Etoile des Six-Chiens ». Louis Tallet a été blessé à la jambe et au menton et son mécanicien Mariot à la lèvre. Après pansement, ils furent transportés à l'hôpital de Saint-Germain. Leur état n'inspire aucune inquiétude.

LE JOCKEY MAC GEE VA MIEUX

L'état du jockey Mac Gee s'est sensiblement amélioré au cours de la journée d'hier. La température était revenue à 37°5. Toutefois le docteur Deniker, qui le soigne à l'hôpital américain de Neuilly, fait toujours des réserves sur les blessures du jockey.

LES MUSICIENS ALSACIENS-LORRAINS A PARIS

LA SECONDE JOURNÉE DU FESTIVAL A EU LE MÊME SUCCÈS QUE LA PREMIÈRE

UNE FOULE ÉNORME A ACCLAMÉ NOS HOTES

La seconde journée du festival, favorisée d'un temps magnifique après la menace, vite dissipée de quelques nuages dans la matinée, n'eut rien à envier au triomphal succès de la veille. Dès 14 heures, sur le terre-plein de l'avenue de la Grande-Armée, les sociétés s'alignaient pour former le cortège. Elles eurent la surprise de trouver, au rendez-vous, l'Harmonie de la préfecture de police qui les avait accueillies à leur arrivée à la gare de l'Est, et la société la Chorale du Nord, portant comme insigne une branche de sapin.

Sous la direction de son chef, M. Bleu, l'Harmonie de la préfecture de police ouvrit la marche aux accents de *Sambre-et-Meuse*. Toutes les sociétés suivirent en jouant ensuite la *Môme Gertrude*, au milieu d'une double et épaisse haie de spectateurs, saluant et poussant des vivats.

Un peloton de gardes à cheval ouvrait un passage à travers les curieux, dont la foule s'accroissait à chaque instant, suivant le long cortège par les contre-allées du bois et jusqu'à l'entrée principale du Jardin d'acclimatation.

Là, tandis que les premiers arrivés formaient la haie sur le passage du défilé, la foule assiégeait les guichets littéralement débordés afin de rejoindre les sociétés qui, ayant parcouru le jardin, venaient se grouper devant la tribune officielle.

MM. Lamoureux, ministre de l'Instruction publique, et Levasseur, haut commissaire aux Loyers, étaient entourés du colonel de Boyve, de la maison militaire de M. Doumergue, représentant le président de la République ; de MM. Brunswick, représentant M. Benazet ; César Caire, ancien président du conseil municipal; Péron, chef de cabinet de M. Lamoureux; Robin, président de l'Union des sociétés musicales; Joly, président du comité général des fêtes; Derenlot, commissaire général du comité d'organisation; Simon-Juquin, maire du VI° arrondissement; Cornaton, Léo Granville, Kamdowski, Brun, Mauclaire, Schirmer ; les présidents des comités d'arrondissement et les reines, au premier rang desquelles Mlle Isembart, reine des reines.

Sous le soleil que le feuillage découpait en taches dorées, cette assemblée, massée aux tribunes officielles éclatait de mille couleurs, grâce aux fraîches toilettes féminines et aux écharpes de souveraines, mêlées aux costumes bigarrés des Alsaciennes et des Lorraines.

M. Lamoureux, ministre de l'Instruction publique, remit tout d'abord les insignes d'officier d'académie à MM. Schauffler, président de la Fédération des sociétés d'Alsace-Lorraine et président de la Cecilia de Saverne ; Lochbrunner, directeur de la Chorale d'Altkirch ; Kandowski, secrétaire général, et Cornaton, trésorier du comité d'organisation.

Alors, sur un signe de M. Schiller, debout à l'entrée de la tribune, les orchestres attaquèrent avec le même brio que la veille la marche d'ensemble les *Alsaciens-Lorrains*, magnifiquement enlevée. Lorsque les applaudissements déchaînés par cette brillante exécution se furent apaisés, M. Joly, président du comité général des fêtes, prit la parole. Il dit son orgueil d'avoir aussi parfaitement réussi cette manifestation d'amitié entre le grand cœur de Paris et nos frères d'Alsace et de Lorraine.

— C'est là, dit-il, un des miracles de la musique d'avoir réuni en une même compréhension des hommes qui, jusqu'alors, ne s'étaient jamais vus.

Combien la chose est-elle plus facile lorsque déjà les cœurs étaient à l'unisson !

Après M. Joly, M. Levasseur, haut commissaire aux loyers, se leva.

— C'est un honneur dont je ne méconnais pas le prix, dit-il, qui m'est échu de prendre ici la parole au nom du gouvernement de la République.

Mon ami Paul Jourdain, ministre des Pensions, député du Haut-Rhin, président de l'Union des présidents des Sociétés alsaciennes-lorraines, devait présider la fête d'aujourd'hui. Il avait pensé qu'il lui serait possible de concilier le devoir du ministre des Pensions et ceux de l'Alsacien, membre du gouvernement. Le protocole impitoyable ne lui a pas permis de réaliser le projet qu'il avait formé. Désigné pour accompagner M. le Président de la République à Metz, hier et aujourd'hui, M. Paul Jourdain a dû renoncer à se trouver parmi vous. Il en a aussitôt informé M. Joly, président du comité des fêtes, et M. Paul Dupuy, directeur du *Petit Parisien*.

Vous connaissez votre éminent compatriote. Vous savez la joie qu'il aurait éprouvée en venant ici, vous devinez le regret qu'il a eu de ne pouvoir assister à la manifestation grandiose de ce jour.

Il m'a chargé de vous assurer de sa cordiale sympathie.

Et maintenant, messieurs, laissez-moi vous dire l'émotion que j'ai ressentie et que je ressens au contact des Alsaciens et Lorrains qui m'entourent. Vos délégués les plus autorisés ont évoqué, hier et avant-hier, les douleurs et les humiliations de quarante-quatre années d'annexion. Ils n'ont pas ménagé — et M. Sansbœuf plus particulièrement — les conseils de patience et de prudente politique qui s'imposent encore aujourd'hui.

Vous avez eu raison, nous avons eu raison de ne jamais désespérer. Ce sont des groupements de sociétés comme les vôtres qui ont aidé au maintien du souvenir de notre belle France.

L'Alsace et la Lorraine aiment la patrie. La France aime l'Alsace et la Lorraine. Hier, à Metz, répondant au bâtonnier de l'ordre des avocats qui réclamait une législation unique, M. le Président de la République a prononcé des paroles que je veux rappeler ici :

« Le génie de la France, a dit le chef respecté de l'Etat est si clair, si lumineux, si attirant, le rayonnement qu'il projette est si grand que, sans contrainte aucune, l'assurance peut être donnée qu'il n'est qu'une seule loi en France, et cette loi est dans le cœur de tous les Français. »

Permettez-moi, enfin, messieurs, d'adresser, au nom du gouvernement, mes plus vifs remerciements et mes plus vives félicitations à l'Union des sociétés amicales de Paris et au comité général des fêtes, dont je salue ici avec une grande satisfaction les animateurs dans ses deux distingués présidents, MM. Robin et Joly, pour la parfaite organisation et la pleine réussite de cette belle fête; d'adresser au *Petit Parisien* et à son éminent directeur, M. Paul Dupuy, la reconnaissance et la gratitude du gouvernement pour le concours sans réserve qu'il a donné, comme il le fait toujours, en toutes circonstances.

J'associe à mes remerciements tous les collaborateurs du *Petit Parisien*, dont le dévouement a permis la réalisation de cette brillante manifestation musicale et de cette imposante manifestation d'union française.

Enfin, mes amis d'Alsace et de Lorraine, soyez remerciés pour votre amicale visite à la population de notre grand Paris, dont le cœur bat tout à l'unisson du vôtre.

Croyez, mes chers amis d'Alsace et de Lorraine, à l'affection que porte la France à tous ses enfants, au nombre desquels elle vous compte comme les plus chers.

Vive la France ! Vivent l'Alsace et la Lorraine !

Quand M. Levasseur, longuement applaudi, eut terminé son patriotique discours, on procéda, sous la présidence du ministre de l'Instruction publique, à la remise de diverses récompenses :

Médaille d'argent : M. Joly, président du Comité général des fêtes de Paris ; médaille de bronze : MM. Robin, président de l'Union des sociétés musicales ; Mauclaire, directeur du festival ; Granville, rédacteur en chef du journal l'*Instrumental* ; Bulffer, président de l'Orphéon de Mulhouse ; le docteur Disser, président de la Fanfare d'Altkirch ; Toulouse, directeur de l'Harmonie de Meriebach ; Bortetter, président de la musique de Brumath; Leleytter, président de l'Harmonie de Neufchef; Vayser, directeur de la musique de Molsheim ; Heydacker, directeur de la musique de MontreuxVieux; Holl, directeur de l'Union de Colmar; Boelch, président de l'Orphéon de Colmar.

Vingt diplômes d'honneur ont été ensuite remis à des membres des différentes associations.

Après que la chorale d'Altkirch eut chanté devant les tribunes, les ministres se retirèrent, sympathiquement salués par la foule. Les sociétés, réparties dans les divers emplacements de la veille, permirent à l'immense foule de les applaudir toutes. On fit fête notamment aux « Enfants de la Fensch », qui possède dans ses rangs un petit bugle de neuf ans, le jeune Louis Funck. L'orphéon de Mulhouse, la Lorraine de Rosselange et celle de Basse-Yutz furent acclamés. Un accueil enthousiaste fut réservé, par ailleurs, à la Sainte-Cécile de Queuleu-Plantières, qui eut la délicate attention d'aller participer, de l'autre côté du bois de Boulogne, aux fêtes de Suresnes.

Puis, peu à peu, les sociétés alsaciennes et lorraines regagnèrent Paris pour y prendre enfin un peu de repos avant les concerts du soir dans les divers quartiers. Les auditeurs qui emplissaient le Jardin d'Acclimatation ne furent cependant pas encore sevrés de belle musique, grâce au brillant concert que leur donna au kiosque l'Harmonie de la préfecture de police. La société le Choral du Nord, de la Fédération des sociétés du X° arrondissement leur succéda. Son bel ensemble de voix mixtes, admirablement conduit par M. Camille Stien, obtint notamment, avec le *P'tit Quinquin*, les honneurs du *bis* et des applaudissements prolongés.

Belle fête, qui fut la suite de la belle fête de la veille et que prolongèrent encore, dans la soirée, les différents concerts de quartier dont nous avons donné hier le programme. Quelques sociétés, cependant, dont les membres doivent reprendre dès ce matin leur labeur coutumier, s'acheminèrent à regret vers la gare de l'Est dans la soirée. L'orphéon de Colmar était du nombre. Ce fut, d'ailleurs, une nouvelle occasion pour les Parisiens d'acclamer, jusque sur le quai de la gare, nos hôtes de trois jours, devenus des amis éprouvés. Et lorsque le train s'ébranla, parmi les vivats et les appels, on ne criait pas : « Adieu ! » mais : « Au revoir !... »

"LE GRAND AUJOURD'HUI ET LE PLUS GRAND DEMAIN"

par Henry FORD

CHAPITRE XII. — LE RETOUR AUX INDUSTRIES DE VILLAGE

C'est une erreur de croire qu'il est inhérent à la nature de la grande industrie d'opérer par concentrations massives. La vraie grande industrie, explique M. Ford, ne peut prospérer si elle se fixe tout entière sur le même point.

Nous avons débuté, écrit-il, par un atelier en la ville de Détroit. Par la suite, et pour cause d'expansion, l'atelier fut transféré dans le faubourg de Highland Park, et, des années durant, nous y fîmes nos automobiles.

Puis il nous vint l'idée de fonder des succursales un peu partout. Finalement, nous primes le parti de décentraliser.

L'expérience du retour aux industries de village commença, il y a sept ans, par l'acquisition d'un vieil atelier de raboteuse mécanique à Northville, petite localité située sur la rivière Rouge.

Les ouvriers habitent tous dans un rayon de sept à huit kilomètres de l'usine et se rendent en auto à leur travail. Presque tous possèdent une ferme ou une maison. Nous n'avons pas privé la terre de ses bras. Nous avons ajouté l'industrie à l'agriculture. La plupart de nos gens ont des vergers et font tout mécaniquement. J'en sais un dont l'exploitation l'oblige à avoir deux fardiers, un tracteur et un petit car fermé. Un autre, aidé de sa femme, se fait plus de cinq cents dollars l'été, par la seule culture florale.

Dans la région, le changement est remarquable. Où il n'y avait qu'un village somnolent, bruit une petite ville de 3.000 âmes. La capacité d'achat de chacun s'étant accrue, les boutiques se sont agrandies et embellies, la voirie améliorée et l'ensemble animé d'une vie nouvelle. Tel est l'heureux effet des bons salaires et aussi de la décentralisation qui doit décongestionner les grands centres ouvriers.

CHAPITRE XIII. — Salaires, heures de travail,

Après avoir expliqué comment il met à l'épreuve les jeunes brevetés de l'Université qui viennent lui demander un emploi et qu'il envoie d'emblée faire un stage à sa fonderie — pierre de touche, en quelque sorte, des usines Ford — le grand industriel, tout en recommandant une fois de plus à l'employeur de bien payer son personnel, insiste sur ce fait que le point de départ des bons salaires est la bonne volonté au travail.

Car il en est du travail comme de toutes choses, il nous faut être sûr d'en avoir pour notre argent. Chaque fois que vous permettez à un homme de vous donner moins que la pleine valeur du salaire que vous lui accordez, vous contribuez à compliquer le problème de son gagne-pain. La raison en est simple. Moins il travaille, plus se réduisent la capacité d'achat qu'il crée et le nombre de ceux qui ont besoin de ses services.

Donc pas de salaire uniforme. Tout salaire basé sur un mode unique d'existence est destructeur, car il implique une identité factice de goûts et de besoins.

Autre préjugé pernicieux: on reproche aux adeptes de l'efficience et des méthodes perfectionnées de contribuer au chômage. Les professionnels du « travaillisme » répètent que là où deux hommes suffisent, alors qu'il en fallait huit auparavant, six hommes se trouvent fatalement sans emploi.

Pur sophisme. Tournons-nous vers l'Angleterre. Crises de chômage et prêches contre l'efficience y vont de pair. Le maçon anglais bien intentionné envers un camarade sans ouvrage se laisse facilement convaincre que, s'il pose moitié moins de briques dans sa journée, l'entrepreneur devra embaucher un compagnon de plus pour poser le reste. Bon remède au chômage par conséquent. En réalité notre maçon aggrave la crise en rendant la main-d'œuvre si onéreuse que peu de personnes peuvent se faire bâtir des maisons.

Le cas du capitaliste qui essaye de tirer de l'industrie plus qu'il n'y met, ou du manufacturier qui vend ses produits le plus cher possible, est identique à celui de notre maçon.

M. Ford déclare ensuite qu'il ne croit pas à la vertu des « tutelles paternelles ».

A notre avis, dit-il, le travailleur doit avoir assez d'argent de côté pour faire face à n'importe quelle crise ; mais il peut arriver que la maladie réduise à néant le fruit de son épargne, auquel cas nous nous arrangeons pour lui consentir des avances. S'agit-il de blessures ? Nous nous efforçons de rendre nos secours adéquats, sans nous en tenir à nos obligations légales. Mais nous n'avons pas de caisse de retraites.

(*A suivre.*)

Par Henry Ford, en collaboration avec Samuel Crowther.

Copyright 1926, par Doubleday Page et C°. Tous droits réservés.

Propos de bonne humeur

UN HOMME EN AVANCE

Devant déjeuner avec Théodore Pompon, je lui avais donné rendez-vous à midi, place de l'Opéra. Quand j'arrivai, exact comme la fatalité, je trouvai mon ami pesamment appuyé sur la balustrade de pierre du métro. Dès qu'il me vit, il prit un visage affligé.

— Toujours ma manie ! me dit-il d'une voix morne. Il y a une heure un quart que je vous attends...

— Cependant, interrompis-je...

— Oh ! ce n'est pas votre faute, mon cher, c'est la mienne. *Je n'ai jamais pu, dans ma vie, arriver en retard !*

Je le regardai, quelque peu surpris.

— Je vous expliquerai ça quand nous serons à table, fit-il.

Et il m'entraina vers un proche restaurant.



Les premiers hors-d'œuvre expédiés, Théodore Pompon prit la parole.

— Voilà, dit-il. C'est bien simple. Alors que la plupart des mortels sont d'incorrigibles retardataires, je suis le monsieur-qui-est-toujours-en-avance ! Cas extraordinaire, source profonde de méditations ! Ah ! croyez-moi, j'ai cherché souvent la cause de ce phénomène. Jamais je n'ai pu la découvrir. Est-ce parce que je suis né avant terme, que j'ai marché, fait mes dents et crié « papa » bien avant les époques fixées ? A quarante-cinq ans, je n'ai pas élucidé ce mystère. Que m'importe, d'ailleurs ! Le plus triste, ce n'est pas la cause, ce sont les conséquences...

Dès mon jeune âge, ce souci de l'avance m'a joué des tours pendables. Au collège où je fus élève, une force imprévue me poussait immanquablement à venir en classe avant l'heure, ce qui me valait des retenues parce que je gênais les garçons de salle, et aussi à en sortir trop tôt, ce qui me valait d'autres retenues, parce que je gênais mes professeurs et mes condisciples. Mes examens passés avec dispense — j'étais toujours en avance — j'abordai l'épreuve du service militaire. Le malheur voulut que je fusse chargé de sonner le réveil. Vous voyez d'ici les épouvantables complications qui se produisirent, car je ne manquais jamais de m'acquitter de mon service une demi-heure trop tôt. Je ne comptai plus, dès lors, mes jours de salle de police. A vingt-cinq ans, je décidai de me marier. Ayant rencontré une séduisante jeune fille, j'allai me présenter chez ses parents pour demander sa main. Hélas ! j'arrivai avant l'heure, tout juste pour entendre le père dire à sa fille :

— Quel stupide individu que ce Pompon, et quel grossier personnage ! Tu l'épouseras si tu veux, parce qu'il a de l'argent... Mais je te préviens que mon opinion est faite sur ce monsieur !

Et, pour employer une formule que toute ma vie fait d'ailleurs mentir, je n'eus que le temps de m'enfuir et de gémir sur mon bonheur brisé.

Jusqu'en mes rendez-vous galants, cette déplorable habitude de l'avance me poursuit. Je ne compte plus les rhumes de cerveau que j'y pus contracter. Quel être, en effet, est, plus que moi, aux antipodes de la femme, par principe retardataire ! C'est ce qui rend ma vie sentimentale si triste, si dépourvue d'éclat.

Pour ma vie matérielle, c'est alors un vrai désastre. L'autre jour, on me donne un tuyau en Bourse. Il fallait acheter des actions à certain moment de leur cours. J'arrive, bien entendu, trop tôt. Et au lieu de gagner la fortune, j'ai perdu 10,000 francs. Je ne parle pas non plus des trams, des autobus et surtout des trains. Il m'advint, à ce sujet, les pires aventures. Combien, sur la foi de mes horaires anticipés, ai-je pris d'omnibus pour des rapides et *vice versa*, et aussi combien ai-je confondu de lignes, combien ai-je dû attendre dans des stations de correspondance !

Une seule chose, voyez-vous, eût pu me sauver : l'avance de l'heure. Hélas ! cette heureuse décision gouvernementale ne me procure de bien-être que pendant la première journée. Dès le lendemain, je suis, malgré moi, au diapason. Et j'en ai pour deux saisons !

Théodore Pompon acheva son repas en silence. Comme nous sortions, je lui demandai négligemment l'heure. Il me la donna, accablé. Alors, je ne sais par quel réflexe, je tirai ma montre.

— Mais vous retardez ! allais-je dire, presque étonné.

Hélas ! Théodore Pompon m'avait prévenu ! Déjà il m'embrassait, déversant sur moi des mercis... anticipés...

Maurice Bourdet.

SANS MOTIF, UN TERRASSIER, EST SAUVAGEMENT FRAPPÉ PAR LA "TERREUR DE BELLEVILLE"

M. Marius Brailly, trente-quatre ans, terrassier, 10, Grande-Rue, à Montrouge, venait rendre, l'après-midi, visite aux époux Prévost, 5, avenue du Docteur-Durand. Au moment où il arrivait, un individu sortit d'un débit voisin et l'insulta grossièrement. Croyant avoir affaire à un ivrogne, le terrassier ne répondit pas et monta chez ses amis.

Il repartit vers 7 heures, accompagné de Mme Prévost.

L'énergumène qui l'avait insulté à son arrivée se trouvait encore là et recommença à l'invectiver.

Mme Prévost reconnut en lui un malfaiteur dangereux, surnommé « Milon, la terreur de Belleville ».

M. Brailly voulut poursuivre son chemin et enfourcha sa bicyclette. A ce moment, Milon se jeta sur lui et, l'ayant fait tomber, le roua de coups. Mme Prévost, s'étant approchée, fut frappée au ventre. Puis l'énergumène s'étant éloigné de quelques pas, ramassa un pavé et le lança sur le terrassier, qui eut la jambe droite brisée.

Attirés par les cris de la victime, des gardiens accoururent et relevèrent M. Brailly, qui fut transporté à Cochin dans un état grave. Son agresseur avait réussi à prendre la fuite.

Le blessé, interrogé par M. Ceccaldi, commissaire de police, ne s'explique pas cette agression, n'ayant jamais vu Milon, qui l'a attaqué sans aucune provocation de sa part.

L'auteur de *la Maladie de l'amour*, le D^r Paul Voivenel, publie aujourd'hui (Ed. du Siècle) : *La raison chez les fous et la folie chez les gens raisonnables*, un livre que le grand médecin si aimé du public consacre à un exposé clair et simple des anomalies nerveuses et des questions de pathologie mentale.

FOIRE DE PARIS

Les commerçants qui n'ont pu se rendre à la Foire de Paris, mais qui désirent, pour les articles qui les intéressent, connaître l'adresse du fabricant, peuvent s'adresser au comité : 8, place de la Bourse, qui leur communiquera volontiers le nom des industriels des divers groupes ayant participé à la Foire.

D'autre part, le comité de la Foire de Paris se tient à la disposition des industriels pour leur transmettre le nom et l'adresse de commerçants et industriels étrangers, de diverses nationalités, qui se sont adressés au comité pour entrer en relations avec les fabricants français.

DENTIER LEVADÉ

mastication parfaite. Dentier complet, 250 francs, sur or 400 francs. Réclame, prix de 1914 sans augmentation. Crédit. Attention, majoration 50 0/0 le 30. Boul^d Magenta, 154.

Pensez à une 12 HOTCHKISS

LE JUSTE MILIEU

Automobiles HOTCHKISS, Saint-Denis, Seine

Le Petit Parisien

DIRECTION ET ADMINISTRATION
18-18-20-22, rue d'Enghien, Paris (10°)

Lignes téléphoniques { GUTENBERG 02-73, 02-75, 15-00, 63-32 ; BERGÈRE 37-36. INTER 555, 556, 109

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Paris, Seine et Seine-et-Oise..	17 »	33 »	63 »
France et colonies	18 »	34 »	65 »
Étranger (tarif A)	25 »	50 »	100 »
Étranger (tarif B)	35 »	70 »	140 »

Le Tarif B est actuellement applicable aux pays suivants: Albanie, Angleterre, Australie, Brésil, Chine, Dantzig, Finlande, Guatemala, Philippines, Indes Neerlandaises, Indes Britanniques, Irlande, Islande, Lithuanie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Palestine, Pays-Bas, Rhodésia, République Dominicaine, Suisse, Union Afrique Sud, Venezuela.

Le tarif A est applicable à tous les autres pays.

La Galante Aventure

c'est l'histoire d'une jeune fille moderne, très moderne, pour qui traditions, autorité paternelle, amour, famille sont autant de vieilles lunes et qui veut vivre sa vie.

PAUL LAGARDÈRE

a vu son héroïne, vive, pétulante, lancée dans une telle aventure que sa robe d'innocence risque de connaître un fâcheux accroc...

La Galante Aventure

montre comment Denise se comporte dans cette occurrence, et comment Mauricius, son erreur commise, entend a réparer...

Le Petit Parisien

PUBLIERA

La Galante Aventure

LA FÊTE DES AILES A VINCENNES

LA DEUXIEME JOURNEE

La foule est venue aussi nombreuse, aussi enthousiaste que la veille à cette deuxième journée du meeting d'aviation de Vincennes.

Le soleil s'était un peu caché, mais il faisait encore lourd et l'atmosphère était poussiéreuse et tiède ; le public a « tenu » cependant, la verve du capitaine Vallois, de l'Aéronautique, speaker proposé aux communications par haut-parleur, lui fournissant avec esprit les renseignements techniques nécessaires, accompagnés de saillies amusantes.

Le concours du bidon de 5 litres inaugura la réunion. Deux avions légers, munis de moteurs 40 CV. Salmson, y prirent part: un Caudron blanc et l'avionnette rouge Albert, avec lequel Descamps avait battu, hier, de record de la hauteur. Ils tinrent l'air pendant trente-deux minutes, effectuant un parcours de 55 kilomètres, ce qui montre clairement qu'on peut, en avion, brûler moins de 10 litres aux 100 kilomètres, comme sur une modeste 7 chevaux.

Les parachutistes, Mlles Genest et Mézières, tombèrent avec grâce. Elles se laissèrent choir d'une hauteur de cinq cents mètres au moins

Thoret fit une impressionnante descente, moteur calé.

Le Caudron de Van Laere, qui concourait pour le challenge Delagrange, épreuve qui consiste à atterrir moteur arrêté le plus près possible d'un point donné, réussit à se poser sur la cible même.

Delamotte, avec le gros amphibie Lioret et Olivier, qui avait commencé à brûler hier, effectua d'impressionnants loopings.

LES MÉDAILLES D'OR DE LA VILLE DE PARIS SONT ATTRIBUÉES A DEUX CONSEILLERS GÉNÉRAUX

Le conseil général remettra demain, au cours d'une cérémonie qui se déroulera à l'Hôtel de Ville, les médailles d'or qui ont été attribuées à M. Hémard, ancien conseiller général de Montreuil, pour commémorer ses vingt-cinq années de mandat, et à M. Henri Sellier, conseiller général de Suresnes, en reconnaissance des services qu'il a rendus au département comme rapporteur général du budget.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par la Fédération des associations de fonctionnaires anciens combattants, à 18 heures.

Conseil des ministres, à 10 heures, au Palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Doumergue.

Fête nationale de la République Argentine : *Te Deum* à Saint-Honoré d'Eylau, 12 h.; pèlerinage au tombeau du Soldat inconnu; midi ; réception à la légation, 6, rue Cimarosa, 17 heures.

Congrès de la propriété bâtie, 9 h., 274, boulevard Saint-Germain ; 14 h., 12, rue Sédillot.

Foire Saint-Germain : place Saint-Sulpice

Expositions : La vie des étudiants à travers les âges, 13 h. à 17 h., bibliothèque Sainte-Geneviève. — Salon des Tuileries, Palais de Bois, porte Maillot. — Manuscrits à peintures de l'école italienne, bibliothèque Nationale. — Femmes peintres du dix-huitième siècle, 18, rue de la Ville-l'Evêque.

Exposition canine internationale, aux Tuileries, terrasse du bord de l'eau : présentation de petits chiens de luxe.

Vente de chiens : 14 h. 30, à la Fourrière, rue de Dantzig.

Sacre de Mgr Crépin, évêque de Tralles, Sacré-Cœur, 9 h.

Salon des Poètes, 16 h., Grand Palais.

Cours et conférences. Mme Bernos : « George Sand », 14 h. 30, salle de l'Etoile. — M. Bertin : « L'atelier est-il en péril ? » 15 h. 30, salle Récamier. — Institut catholique, M. Meunier : « Le latin d'église et la langue populaire », 16 h.; chanoine Pisani : « François de Gondi et saint Vincent de Paul », 17 h. 15, 19, rue d'Assas. — M. de Flers : « Education de la jeune fille à travers la vie et le théâtre », 17 h., 38, avenue des Champs-Elysées. — Art et Travail, M. Henry: « Le livre de musique française des seizième et dix-septième siècles », 20 h. 45, 17, rue de la Sorbonne.

Gala au profit des « Amis des enfants », 21 h., à l'Opéra.

Assemblées générales : Union des artistes français, 14 h., 19, rue Blanche. — Foyer français, 15 h., ministère de la Guerre.

Déjeuner de la Confédération générale des Associations agricoles, 12 h. 30. Marguery.

Concerts publics : 21 h., squares Clignancourt et d'Anvers.

Courses à Enghien, à 14 heures.

T. S. F. : Emissions et radio-concerts du *Petit Parisien* et des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs.)

L'Association syndicale de la presse étrangère à Paris donnera, le mercredi 26 mai, au restaurant de l'Ermitage, un grand déjeuner en l'honneur de la presse française, sous la présidence de M. Aristide Briand, président du Conseil.

CALCULEZ JUSTE... Pour économiser, il ne faut acheter que des articles de première qualité. Adressez-vous aux « *100.000-CHEMISES* », 69, rue Lafayette, et succursales à Paris.

NECROLOGIE

Les obsèques de Mlle Magdeleine Guibert, 47, av. d'Orléans, auront lieu demain mercredi, à 10 h., à Saint-Pierre de Montrouge. Cet avis tient lieu de faire-part.

75. — Feuilleton du Petit Parisien, 25-5-26

LE SILENCE DU SANG

GRAND ROMAN INÉDIT

TROISIÈME PARTIE
ENTRE LA FOLIE ET LA MORT

VI (suite)

Miguel toujours dans l'ombre

— Mes affaires?... Je n'en ai plus... J'ai cédé ma maison, et c'est bien heureux, car ma tête n'y serait plus...

La cession de sa banque était, en effet, chose virtuellement accomplie, et il le disait sincèrement, c'était heureux, car la passion des affaires était morte en lui.

— Allons à la Pauvrière, « conclut-il ».

L'avant-veille de leur départ, une communication de Jasmine rejeta Colette à des souvenirs qu'elle s'efforçait de fuir.

La soubrette venait de lire dans un journal que M. Desvignes avait été relevé sur le trottoir, devant son domicile, grièvement blessé d'un coup de couteau dans le dos, et l'on se perdait en conjectures sur un attentat dont l'on ne soupçonnait même pas l'auteur.

— Monsieur Desvignes assassiné ! « s'écria la jeune femme ». C'est que Miguel Ortiz est revenu !

Mais ce n'était pas pour elle qu'elle tremblait.

— Ah ! le cher et pauvre ami ! « poursuivit-elle, affreusement bouleversée ». Partons tout de suite, père... Partons tout de suite !

Guillaume l'avait attentivement étudiée au cours de ces quelques minutes.

Rien n'avait vibré en elle que l'amie. La femme s'était tue, Maxence Desvignes ne lui était qu'un camarade, c'était évident.

D'ailleurs, lorsqu'elle avait appris qu'il avait quitté Coatmeur dès qu'il l'avait vue hors de danger, elle n'en avait pas été affectée autant que Guillaume l'eût désiré.

— Pourquoi n'est-il pas venu nous dire au revoir ? « s'était-elle étonnée ». C'est sans doute qu'il avait bien hâte de retrouver un Paris dont je le tenais éloigné depuis trop longtemps...

Guillaume avait risqué :

— Une dernière visite n'eût guère retardé son départ, cependant...

Mais Colette lui avait mis la main sur la bouche, et, gentiment grondeuse :

— Mon cher papa, il ne faut pas dire de mal, jamais, de mon grand ami Maxence Desvignes... S'il est parti si discrètement, c'est tout simplement qu'il aura voulu se dérober aux effusions de ma reconnaissance ; oubliez-vous qu'il m'a sauvé la vie ?...

— Je l'oublie si peu que je voudrais lui donner ce que j'ai de plus cher.

Colette n'avait pas voulu comprendre.

Toutefois, Guillaume n'en démordait pas ; il espérait du temps qu'il arrangerait un accord entre ces deux êtres si bien créés l'un pour l'autre.

Et voici que Maxence était peut-être en danger de mort !

Ils partirent sans délai, se firent conduire tout droit rue Lauriston, où ils furent reçus par Georges-Martin, moins inquiet que l'on eût pu s'y attendre.

— Mon pauvre Desvignes est bien mal, « leur dit l'artiste » ; mais les médecins répondent à peu près de lui.

— Peut-on le voir ? « interrogea Colette, remuée aux larmes ».

— Je vais vous conduire, madame.

— Va, « dit Guillaume », je veux causer avec M. Dauriat.

Et Georges-Martin étant venu le retrouver :

— Comment ce crime a-t-il été commis ? « lui demanda-t-il d'abord ».

L'on n'en savait rien, et l'artiste peintre pas plus que tout le monde.

Ce soir-là, lui et Maxence avaient passé la soirée ensemble, cette soirée qui devait être la dernière que son ami passerait à Paris d'ici à longtemps, et ils s'étaient quittés, place de l'Etoile, vers minuit, lorsque, aux environs de trois heures du matin, l'on était venu le chercher, avenue du Maine, de la part de Maxence, qu'à ce moment l'on croyait à l'agonie.

A la vérité, il était fort mal.

Un premier examen de la blessure laissait craindre de graves lésions et de redoutables complications ultérieures.

Sur l'attentat, la victime ne pouvait rien dire.

Maxence n'avait pas aperçu son agresseur ; il ne s'était pas même douté qu'il était suivi ou guetté. Tout d'un coup, comme il s'arrêtait en face de chez lui, il avait ressenti un choc violent dans la région de l'omoplate gauche et s'était écroulé sans avoir pu pousser un cri ; c'étaient des passants qui l'avaient découvert et relevé.

Fort heureusement, l'arme, un couteau vraisemblablement, et dirigée par une main malhabile ou qui avait tremblé au dernier moment, avait plutôt déchiré que pénétré, et, si elle avait produit une plaie affreuse ou étendue, les dangereux désordres primitivement envisagés pourraient être réduits à leur plus simple expression, du moins l'espérait-on.

— Quant à l'agresseur ?

— Je vous le répète, monsieur Le Loupvier, aucun indice. Cet individu s'est évaporé dans l'inconnu tel une ombre.

— En apprenant l'attentat, ma fille a prononcé le nom de Miguel Ortiz. Qu'en pensez-vous ?

— C'est improbable.

— Vous ne le croyez pas revenu à Paris ?

— Non. Si Desvignes succombait, je ne dis pas que nous ne le reverrions pas, mais tant que Desvignes respirera, il n'oserait.

— Seulement, il peut avoir armé la main qui a frappé.

— C'est une autre question et je l'ai moi-même envisagée, mais que faire d'une hypothèse en somme hasardée ?...

Et Georges-Martin ajouta, sans pouvoir cacher la rancune qui l'animait :

— Vous avez eu là, naguère, monsieur Le Loupvier, un bien fâcheux... protégé...

Guillaume fixa sur l'artiste peintre un regard froid.

— Monsieur Dauriat, « dit-il nettement », vous avez trop été le familier de ma fille à Kerjoël pour que votre ami vous ait caché quoi que ce soit du dernier drame qui s'y déroula.

— Desvignes m'a tout dit, en effet.

— Eh bien ! je suis désormais le seul à pouvoir me juger, et je vous prie de croire que je me juge plus sévèrement que pourrait le faire le juge le plus sévère. C'est vous dire que...

— Que vous me dispensez de mes réflexions ? « jeta l'intrépide artiste ». Hé ! mais, monsieur Le Loupvier, il n'est que d'aborder, en ce cas, un autre sujet de conversation tandis que Mme d'Albers est au chevet de mon fiévreux.

— M. Desvignes délirerait-il en ce moment ?

— Autant qu'un blessé peut délirer. Et c'est pourquoi j'ai mis tant d'empressement à conduire Mme d'Albers auprès de lui.

— Expliquez-vous, je vous en prie.

— Mon Dieu ! c'est très simple. Dans son délire, j'espère que Desvignes dira certaines choses que rien ne saurait lui faire dire de sang-froid devant Mme d'Albers.

Guillaume, tout ému, s'empara des mains de l'artiste, fort étonné de tant d'expansion chez un ancien loup-cervier de la force de celui-ci, et :

— Monsieur Dauriat, nous devons nous entendre. M. Desvignes vous est très cher, n'est-ce pas ?

— Mais à peu près autant qu'un ami intime que l'on ne déteste pas...

— Eh bien ! après avoir tout fait pour le malheur de celle que je considérais comme une étrangère, je veux à présent tout faire pour le bonheur de mon enfant retrouvée, comprenez-vous ?

— Je comprends, « dit Georges-Martin devenu sérieux ».

— Or, j'ai la conviction que M. Desvignes eût été pour elle l'époux rêvé.

— C'est également mon avis.

— Et d'autant plus qu'il l'aime, n'est-ce pas ?

— Il l'aime, oui. Mais il ne l'avouera jamais, ni à elle, ni à vous.

— Et pourquoi ?

— Parce que la fille de M. Guillaume Le Loupvier est trop riche pour lui.

Guillaume ne s'attendait pas à cela.

— En voilà une bêtise ! « s'exclama-t-il ». Comme si l'argent devait entrer en ligne de compte dans le bonheur !

— C'est bien mon opinion. Mais allez lui dire ça à lui... Il est vrai que vous pouvez toujours faire une chose qui arrangerait tout...

— Laquelle ?

— Ce serait de vous ruiner.

Guillaume eut cette réplique, qui fit ouvrir de grands yeux à Georges-Martin, tant elle dénotait de perturbations profondes chez cet ancien adorateur du Veau d'or :

— Si je savais qu'il n'y eût que ce moyen d'assurer le bonheur de ma fille, croyez que ma ruine serait tôt consommée. Mais, « poursuivit-il », si M. Desvignes ne voulait point de l'argent de ma fille pour lui, il pourrait du moins l'accepter pour les œuvres auxquelles il s'est dévoué, et ce serait plus utile que de me le faire jeter dans le gouffre de mauvaises spéculations.

Georges-Martin parut extrêmement frappé de ce raisonnement, qu'il n'avait point songé, dans ses discussions avec Maxence, à opposer au parti pris de son trop fier ami.

Il considéra Guillaume Le Loupvier avec une sympathie subite.

— Au fait, c'est très vrai, ce que vous dites là, cher monsieur ! Seulement...

Et il hocha la tête.

— Seulement, il y a un autre obstacle à un accord entre Mme d'Albers et Desvignes ; c'est Mme d'Albers elle-même.

— Qui n'aime pas M. Desvignes ? A vrai dire, je le crois comme vous. Mais l'amour peut venir. Ma fille est encore trop sous l'influence posthume de ce mari que vous savez pour avoir déjà songé à tenter une nouvelle expérience du mariage. Pourtant, à vivre près de M. Desvignes, qui sait si un sentiment autre que celui qu'elle lui porte ne s'éveillerait point en elle ? Le difficile serait seulement de les réunir.

Georges-Martin hocha de nouveau la tête.

— En effet, le hic serait de créer entre eux cette intimité. Ne vous disais-je pas qu'au moment où il est tombé sous le couteau de son assassin, Desvignes s'apprêtait à quitter Paris ? Je puis ajouter que c'eût été pour fort longtemps.

— Sa blessure le retient désormais.

— Pour combien de semaines ? Pas plutôt rétabli, il reprendra son projet où il a été contraint de le laisser, j'en suis bien assuré.

— D'ici là, il peut se passer bien des choses... Monsieur Dauriat, voulez-vous être mon allié dans cette œuvre que j'entreprends de rendre à ma fille, en félicité, les douleurs que je lui ai infligées ?... C'est également le bonheur de votre ami qui est en jeu.

Ce fut au tour de Georges-Martin de s'emparer avec émotion des mains de l'ex-loup-cervier :

— Si je le veux ? Je le crois bien ! Et, nom d'un chien, vous êtes un bien brave homme tout de même !

. . . .

Colette était entrée dans la chambre où une infirmière veillait Maxence.

Et une infinie commisération l'envahit à voir si abattu et si pitoyable celui dont elle gardait le souvenir d'un homme si mâle, si plein de force et de vie.

Et c'était pour elle qu'il gisait là, en proie à une fièvre intense ; c'était pour elle, il n'y avait point à en douter.

(*A suivre.*) René Vincy.

Copyright by René Vincy, 1926. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LES OPERATIONS AU MAROC

L'OCCUPATION INTÉGRALE DE LA ZONE FRANÇAISE APPARAIT PROCHAINE

Fez, 24 mai (*dép. Havas.*)

La situation continue à évoluer très rapidement. Tandis que le bruit commence à se répandre chez les derniers dissidents de la zone française qu'Abd el Krim aurait l'intention d'engager de nouveaux pourparlers, de nouvelles soumissions se produisent, notamment chez les Beni Zeroual. Si quelques fractions continuent à résister autour de leurs villages, d'autres, en particulier, devant la division Thévenet (région de l'oued Amzez), entrent en pourparlers et font leur soumission, prévenant même l'arrivée des troupes chez elles.

Selon certains renseignements de bonne source, les prisonniers seraient de nouveau rassemblés sous la garde d'Haddou, qui assurerait leur sécurité. L'équipage de l'avion récemment fait prisonnier serait sain et sauf.

On peut prévoir que l'occupation intégrale de la zone française est prochaine et sera consacrée par la rentrée dans l'obédience des derniers Beni Zeroual du nord de l'Ouergha. Il est possible d'envisager déjà que l'action politique et diplomatique va remplacer l'action militaire et que la cessation des hostilités interviendra rapidement, sauf dans la région montagneuse où peut se manifester une résistance locale par suite de la lenteur des informations.

Le résident général a reçu à déjeuner les notabilités indigènes de Fez qui l'ont remercié de ses efforts pacificateurs.

L'EXPLOITATION DE NOS SUCCÈS

Rabat, 24 mai (*dép. Petit Parisien*)

Toutes les opérations d'hier et d'aujourd'hui ont été consacrées à l'occupation systématique du territoire de Targuist et à la rectification, sur ce point, de leur nouveau front par la première division (général Vernois) et la division marocaine (général Ibos). Nos troupes régulières et nos partisans ont notamment rempli toute la boucle au nord de l'oued Ghis, dans le pays des Mesdoui, et le 14e régiment de tirailleurs du colonel Giraud s'est installé à Touzzelt, à l'est de Souk-el-Arba-de-Targuist. Le butin dans cette région fut important et l'on prit, outre la Mahakma (poste de commandement) d'Abd el Krim, un grand nombre de baraquements, magasins, organisations défensives.

Trois escadrons de cavalerie coopérèrent à l'action des partisans. Mais il faut surtout signaler que les deux divisions engagées, s'étant avancées simultanément d'abord jusqu'au Ghis, puis au nord de ce fleuve, il n'existe sur notre front nulle rupture d'alignement ni aucun saillant dangereux. Plus à l'est, la troisième division (général Dosse), en liaison avec les Espagnols, progresse également ; elle s'est emparée du djebel Timersga. Ne demeure donc inoccupé, au sud de l'oued Ghis, que le massif du djebel Hamam déjà reconnu, il y a trois jours, par nos partisans et d'ailleurs actuellement encerclé : au nord par les postes espagnols de la colonne Fisher ; au sud, par le front nouveau de notre division marocaine. Sa chute est donc prochaine.

Sur le front de Fez, à l'ouest de la poche des Beni Zeroual, la quatrième division, suivant toujours ses partisans, a pris, hier soir, à 18 h. 30, le djebel Beni Ider. Menée avec l'appui de l'aviation et de la cavalerie, préparée par des bombardements d'artillerie, l'action, qui se heurta à une sérieuse résistance ennemie, dura cinq heures et fut surtout facilitée par l'intervention très efficace d'une compagnie de chars d'assaut.

NOUS AVONS PRIS AUX RIFAINS 22.000 FUSILS

Madrid, 24 mai (*dép. Havas.*)

On annonce de source indigène que les rebelles ont perdu pendant les dernières opérations plus de 22.000 fusils dans les zones française et espagnole.

M. MUSSOLINI CELEBRE A GÊNES LA POLITIQUE DE LA VICTOIRE

Rome, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

M. Mussolini s'est rendu à Gênes, où il a reçu un accueil enthousiaste.

Parlant sur la place Ferrari devant plus de 100.000 personnes, le « duce » a célébré en ces termes la politique de la victoire inaugurée par le régime fasciste :

Nous gouvernons le peuple italien, non pas en nous considérant comme ses maîtres, mais bien comme ses éducateurs, avec le seul but de rendre sa destinée toujours meilleure. Après ces quatre dernières années de dur labeur, l'actif dépasse de beaucoup le passif. La discipline est aujourd'hui acceptée par tous avec un esprit hautement louable ; le peuple travaille et la collaboration entre les diverses classes est enfin réalisée ; l'Etat corporatif fasciste est né et il vivra ; il est né hier ensevelissant l'Etat de l'irresponsabilité collective où on ne trouve jamais un responsable possédant un nom, un prénom et un domicile. La lutte entre les nations devient de plus en plus dure, malgré un certain pacifisme hypocrite et lâche. Nous devrons donc serrer les dents pour cette lutte qui, aujourd'hui, est seulement économique et morale.

Après avoir visité le chantier naval, le duce s'est rendu au palais Saint-Georges, au milieu d'acclamations frénétiques. Répondant à la bienvenue de l'amiral Cagni, il a déclaré que le travail discipliné doit porter Gênes au delà de la primauté acquise en Méditerranée, au delà même des colonnes d'Hercule.

L'ACCORD FRANCO-AMÉRICAIN SUR LES DETTES

Washington, 24 mai (*dép. Havas.*)

La commission des finances de la Chambre a émis un vote favorable à l'accord franco-américain sur les dettes. On croit que cet accord ne sera pas présenté à la Chambre avant le mois de juin.

Le président de la commission pense que l'accord ne rencontrera que peu d'opposition à la Chambre des représentants et sera approuvé par elle, mais que la discussion sera plus longue au Sénat.

DÉSARMEMENT ET SÉCURITÉ A LA COMMISSION DE GENÈVE

M. Paul-Boncour propose qu'une corrélation soit établie entre l'aide apportée à un Etat attaqué et la réduction de son armement

Le comité de rédaction de la conférence préparatoire de désarmement a terminé aujourd'hui l'examen du questionnaire établi par le conseil de la S. D. N.

Il a convenu de renvoyer à ce dernier diverses propositions de M. Paul-Boncour et du vicomte Cecil visant les méthodes à suivre pour assurer le déclenchement des garanties de sécurité et pour permettre ainsi aux divers Etats de fixer en toute connaissance de cause les réductions et les limitations d'armement qu'ils pourraient éventuellement consentir.

Voici les principaux points de la proposition française :

Le comité de rédaction estime que la *détermination de la méthode et des mécanismes susceptibles de mettre rapidement en œuvre les secours dont un Etat attaqué pourrait bénéficier est nécessaire pour permettre à cet Etat de calculer les réductions ou limitations d'armements qu'il peut consentir.*

Le comité de rédaction propose donc de suggérer au conseil de la S. D. N. de mettre à l'étude les méthodes ou règles propres :

1° A faciliter la réunion du conseil dans un délai très court en cas de guerre ou de menace de guerre;

2° A accélérer l'élaboration des décisions à prendre par le conseil pour donner effet aux obligations du pacte.

D'autre part, diverses propositions concernant entre autre les accords particuliers, le désarmement régional, la création d'un contrôle international des industries de paix pouvant être transformées en industries de guerre, etc., ont été renvoyées aux comités techniques.

Les décisions prises ces jours derniers feront encore l'objet d'un rapport général de M. de Brouckère, qui sera revu demain matin par le comité de rédaction, puis soumis dans l'après-midi à la commission plénière.

Celle-ci répartira ensuite les diverses questions dont la solution n'est encore qu'esquissée entre les deux comités techniques qui se mettront au travail immédiatement.

Quant à la commission elle-même, elle se séparera probablement mercredi.

LE REICH SE PRÉPARERAIT A DEMANDER UNE REVISION DU PLAN DAWES ET L'ÉVACUATION ACCÉLÉRÉE DES ZONES DE COBLENCE ET DE MAYENCE

Londres, 24 mai (*dép. Petit Parisien*)

M. Parker Gilbert, agent général des réparations, a été en consultation durant le week end avec M. Montagu et avec des fonctionnaires de la trésorerie.

Selon le *Times*, parmi les questions actuellement en discussion, il faut citer le désir qui a été formulé dans certains milieux allemands de profiter de l'esprit conciliant qui prévaut en ce moment à Paris pour demander une revision immédiate du règlement des réparations.

Il y a également tout lieu de penser, écrit le *Times*, que la question d'une évacuation accélérée des deuxième et troisième zones en Rhénanie est sur le point d'être soulevée par le gouvernement allemand. Le président de la Reichsbank, M. Schacht, est attendu demain à Londres, où il aura un certain nombre de conférences avec M. Montagu Norman. Sa visite avait été d'abord prévue pour le 3 mai et M. Benjamin Strong, gouverneur du Federal Reserves Board, qui se trouvait alors à Londres, devait prendre part à ces conférences; elles furent ajournées à cause de la grève générale.

DANS TOUT LE REICH, ON MANIFESTE POUR LA "PLUS GRANDE ALLEMAGNE"

Berlin, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Les journées d'hier et d'aujourd'hui ont été caractérisées en Allemagne par de nombreuses manifestations politiques et de formations militaires.

A Fribourg, dans le duché de Bade, l'organisation républicaine Reichsbanner s'est réunie pour acclamer la « plus grande Allemagne » et la création d'un grand Etat allemand comprenant tous les peuples de langue allemande.

A Dusseldorf, s'est réuni un congrès du « Casque d'acier ». Les congressistes ont réclamé au bourgmestre l'exposition de l'ancien drapeau impérial. Le bourgmestre a immédiatement hissé les anciennes couleurs à côté du drapeau républicain.

A Munich, une grande parade militaire austro-allemande a été tenue. Les officiers de toutes armes, autrichiens et allemands en grand uniforme d'avant-guerre, se sont réunis devant le palais Léopold.

Un consul britannique en Chine attaqué par des communistes

Londres, 24 mai (*d. Petit Parisien.*)

On mande de Pékin à l'agence Reuter que le consul britannique de Swatow a été attaqué, ce matin, par des communistes. L'attaque s'est produite au moment même où le consul arrachait des tracts révolutionnaires apposés sur les murs du consulat durant la nuit. Le représentant consulaire de la Grande-Bretagne s'est défendu énergiquement à coups de canne contre ses assaillants et réussit à se retirer à l'intérieur de l'immeuble.

UN AVIATEUR ARGENTIN ENTREPREND LE RAID NEW-YORK-BUENOS-AYRES

New-York, 24 mai (*dép. P. Parisien.*)

Ce matin, à 8 h. 13, l'hydravion argentin *Buenos-Ayres*, piloté par le capitaine Eduardo Oliveiro, qui servit pendant la guerre dans l'aviation italienne, et qu'accompagnaient MM. Bernardo Duggan et le lieutenant italien Ernesto Campanelli, a quitté le terrain d'aviation de Milla Field, près de New-York, à destination de Buenos-Ayres. Peu après, il a été contraint d'atterrir à Assateagues, près du cap Charles (Virginie).

L'itinéraire, qui mesure environ 10.000 kilomètres, passe par la Floride, la Havane, Haïti, la Martinique, Paramaribo et la côte du Brésil.

AU CONGRES DE CLERMONT-FERRAND

L'ATTITUDE DES SOCIALISTES A L'EGARD DES AUTRES PARTIS POLITIQUES

M. Léon Blum déclare qu'une seule chose importe : la réalisation du programme socialiste; les élus S. F. I. O. devraient soutenir, selon lui, tout gouvernement qui prendrait l'engagement de faire aboutir ce programme

Clermont-Ferrand, 24 mai (*de notre envoyé spécial.*)

Aujourd'hui, trêve de querelles personnelles. Trêve de principe, s'entend, car rien ni personne ne saurait éviter que des escarmouches ne s'allument dans cette salle ouatée de fumée où, du matin au soir, vivent plus de trois cents délégués. Plus ou presque plus de combats à coups d'épingle ; des débats, certes animés, mais tous orientés vers la seule doctrine. Un magma d'idées. Et des mots, qui à eux seuls contiennent un monde de pensées, une synthèse d'action. Majorité gouvernementale, discipline (la discipline, n'est-ce pas le fond de nos débats, avance M. Lebas.) ; unité de vote (l'abstention doit être tactique et non systématique, souligne M. Léon Blum).

Front unique : cette fois, il en est question autrement que par des allusions. Avec qui convient-il de s'allier ? Avec les radicaux ? Pourquoi pas, remarque M. Goude.

Ils ont trahi le cabinet Herriot et ainsi brisé la législature, déclare M. Compère-Morel, en se refusant au lendemain de sa chute à livrer la bataille qui nous eût assuré, avec 40 ou 50 sièges nouveaux, le moyen d'entrer en lutte avec le Sénat.

La majorité du 11 mai ne peut pas se reformer dans des conditions identiques à elle-même, indique M. Léon Blum.

Avec les communistes ?

M. Compère-Morel leur tend la main, une main prudente néanmoins. Il faut parler et surtout savoir si les communistes ont à jamais renoncé aux mots d'ordre venus de l'extérieur et à leur vieux rêve de détruire l'unité socialiste.

Front unique avec les communistes ? Jamais ! proclame M. Lebas, ce serait leur procurer le moyen de poignarder les socialistes dans le dos.

En outre, cette seconde journée a vu naître — renaître plutôt — deux grands courants. L'un, lancé par M. Compère-Morel, porte l'opposition de classe. Le parti socialiste doit rester lui-même, et cette attitude lui vaudra par sa seule force d'imposer les solutions socialistes aux autres groupes de la majorité républicaine.

M. Léon Blum juge, au contraire, qu'une seule chose importe : la réalisation du programme socialiste. Pas de participation en aucun cas.

— Si nous nous trouvons en face d'un gouvernement qui s'emploiera à faire aboutir notre point de vue, nous le soutiendrons. Si une crise se produit, nous dirons : « Nous avons foi dans nos idées et nous sommes disposés à en poursuivre la réalisation au gouvernement. » Et là, nous ne refuserons le concours de personne. A ceux qui viendront à nous, sans me soucier d'où ils viennent, je poserai la question : « Sommes-nous d'accord ? Oui ! Alors qui m'aime me suive ! »

Le programme socialiste, M. Léon Blum en avait auparavant rappelé les grandes lignes : lutte contre la hausse du change par les moyens techniques dont dispose le gouvernement ; masse de manœuvre ; encaisse de la Banque de France ; procédure permettant de suivre les devises ; politique de déflation massive ; stabilisation de la monnaie devenue possible après le renversement du mouvement des changes.

Mais d'autres orateurs sont inscrits. Aussi le congrès décide-t-il de tenir une séance de nuit. — *Francisque Laurent.*

LA SÉANCE DE NUIT

Clermont-Ferrand, 25 mai, 1 h. mat.

Cette séance de nuit est motivée par le fait que, la discussion sur la politique générale du parti se prolongeant, on se soucie de ménager à la commission des résolutions le temps nécessaire à ses délibérations.

Elle s'est ouverte à la suite d'une réception de la municipalité de Clermont, suivie elle-même d'un banquet.

Avec M. Renaudel, il est à nouveau question du front unique.

— Tant que les bolcheviks, dit-il, n'auront pas cessé d'emprisonner les socialistes révolutionnaires et tant qu'ils n'auront pas changé leur conception de la paix du monde, nous ne pourrons pas nous lier avec eux.

M. Renaudel ajoute qu'abandonnant l'éventualité de la participation, il devient partisan de la politique de soutien sous certaines conditions.

— Je souhaite la chute du cabinet Briand parce que sa politique d'atermoiements ne peut mener à rien. Si un parti prend la décision de provoquer cette chute avec nous et que, le lendemain, s'emparant du pouvoir, il s'engage à appliquer notre programme, nous le soutiendrons. Mais si les événements ne se réalisent pas de cette manière, il appartiendra au groupe socialiste de dire au pays où sont les responsabilités.

Et il conclut, tourné vers M. Léon Blum :

— Si, d'une part, on est prêt à rédiger une motion commune, je puis vous dire que vous ne trouverez pas d'opposition de notre côté.

A minuit 30, la suite de la discussion est renvoyée à demain matin.

F. L.

On arrête un cultivateur et sa femme qui avaient empoisonné leur frère pour en hériter plus tôt

Bordeaux, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Une enquête menée par le parquet de Libourne sur la mort d'un cultivateur de Saint-Avit-de-Moiron, M. Gabriel Genty, cinquante-huit ans, décédé subitement, a établi que le malheureux avait été empoisonné par son frère Fernand Genty, trente-sept ans, et la femme de ce dernier. L'un et l'autre ont été arrêtés.

Ils ont cyniquement avoué avoir empoisonné M. Genty, pour disposer plus tôt d'une petite propriété qu'il leur avait léguée par testament en venant habiter chez eux.

— Le pèlerinage annuel aux Saintes-Maries-de-la-Mer avait attiré, hier, une affluence considérable.

LES ANCIENS COMBATTANTS ITALIENS SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU

Pour commémorer l'entrée en guerre de l'Italie (24 mai 1915), l'Association nationale des combattants italiens et l'Association nationale des mutilés italiens se sont rendues hier soir, à 18 heures, en délégation à l'Arc de Triomphe sur la tombe du Soldat inconnu. Elles avaient à leur tête MM. Dessaules et Forti pour les combattants et M. Fiotchi pour les mutilés.

La flamme symbolique devait être ranimée par les anciens combattants du 3e dragons. Les Italiens n'ont pas voulu retirer cet honneur à leurs camarades français. Ils ont seulement assisté à la cérémonie. Celle-ci fut, comme de coutume, sobre et émouvante. Parmi la foule compacte et recueillie qui entourait le tombeau du Soldat inconnu, les délégations s'avancèrent.

Des palmes furent déposées sur la tombe qui s'ornait déjà de couronnes de laurier, cravatées aux couleurs italiennes.

Les drapeaux italiens s'inclinèrent. M. Merlaind, président des anciens du 3e dragons, fit le geste rituel et la flamme se leva plus claire et plus vivace. Un instant d'émotion, une minute de silence, la cérémonie était terminée.

Le matin, à 11 heures, l'ambassadeur d'Italie s'était rendu au cimetière d'Ivry, où il avait fleuri les tombes des soldats italiens inhumés pendant la guerre.

Deux incidents

Dans l'après-midi, les Italiens de Paris étaient venus, en présence de l'ambassadeur, déposer des couronnes sur la tombe du Soldat inconnu.

Un groupe de communistes a tenté de provoquer une manifestation. Une légère bagarre se produisit à l'angle de la place de l'Etoile et de la rue de Presbourg entre les manifestants et la police. Trois arrestations ont été opérées : celles d'Angelino Brucci, vingt-six ans, 229, rue de Crimée, qui était porteur d'une canne plombée et ne possédait pas de permis de séjour ; Alexandre-Louis Louvet, vingt-sept ans, 90, boulevard de la Villette, et Jean Girardin, vingt-quatre ans, gérant du *Libertaire*, habitant 21, rue Croix-Nivert.

Quelques instants auparavant, un autre groupe de communistes, rencontrant boulevard des Batignolles un légionnaire fasciste, M. Marcel Donizetti, comptable, 41, rue de Penthièvre, qui arborait sur son veston les croix de guerre italienne et française, se précipitèrent sur lui et le rouèrent de coups. Il fallut l'intervention des agents pour le dégager ; il fut transporté et pansé à Bichat.

Son agresseur le plus acharné, Alberto Arrigo, vingt-sept ans, cordonnier, 16, passage Davy a été arrêté et envoyé au dépôt.

A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SYNDICATS DES MINEURS

Le comité national de la Fédération française des syndicats professionnels des mineurs s'est réuni au siège de la Confédération française des travailleurs chrétiens.

Le comité national a émis des vœux en faveur du relèvement des pensions des accidentés, de l'extension des droits des délégués à la sécurité, de l'institution des délégations ouvrières et des vacances payées.

Le comité s'est également occupé de la question des salaires. Il a regretté que les compagnies houillères aient augmenté les prix du charbon dans des proportions beaucoup plus grandes qu'il n'aurait été nécessaire par suite des relèvements de salaires intervenus ces temps derniers.

MYSTÉRIEUSE DISPARITION D'UN ENFANT



Le petit René Paroux, un bambin de quatre ans, dont les parents habitent au 46 de la rue du 4-Septembre, à Vanves, s'en alla faire une course dimanche matin à quelques pas du domicile paternel. Mais au lieu de se rendre à la maison, il partit en courant dans la direction opposée. Ses parents, des voisins, des agents se mirent peu après à sa recherche ; peine perdue. Le petit René demeura introuvable.

L'enfant disparu portait une vareuse à rayures noires et orange, il était tête nue et ses cheveux blonds doivent le faire reconnaître. L'angoisse de ses parents est d'autant plus vive que le petit René est le seul survivant de leurs trois enfants. Les haut-parleurs de la Foire de Paris ont en vain répété son signalement et les recherches continuent.

UN FASCISTE ITALIEN ATTAQUÉ PAR TROIS DE SES COMPATRIOTES

Comme il passait, à l'heure du déjeuner, boulevard des Batignolles, M. André Donizetti, comptable, 21, rue de Penthièvre, membre du fascio de Paris, fut insulté et frappé à coups de poing par trois de ses compatriotes, hostiles à ses idées politiques. Un des agresseurs, M. Alberti Arrigo, cordonnier, 6, passage Davy, a été arrêté et conduit au commissariat du quartier des Epinettes. Les deux autres ont réussi à disparaître avant l'arrivée des agents.

FAITS DIVERS

Renversé par une auto

Avenue des Acacias, à Neuilly, M. Théophile Thuller, vingt-sept ans, industriel, 30, boulevard Jourdan, a été renversé par une auto que conduisait M. Jean Pilly, chauffeur, 2, rue Souchane, à Clichy.

Grièvement blessé à la tête et aux bras, M. Thuller a été transporté à l'hôpital Beaujon.

Tombée en descendant d'un tramway

En descendant d'un tramway, à l'angle du boulevard Bineau et du boulevard Victor-Hugo, à Levallois-Perret, Mme veuve Chantiliaud, trente-neuf ans, demeurant 6, avenue Daumesnil, à Paris, est tombée et s'est blessée grièvement à la tête. Elle a été transportée à l'hôpital Beaujon.

Un pavillon cambriolé à Bagnolet

Des cambrioleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans un pavillon occupé par M. Bonzini, 26, rue Désiré-Viénot, à Bagnolet, et se sont emparés de bijoux, de vêtements et d'une certaine somme d'argent, en tout, pour une valeur d'environ 3.000 francs.

Les accidents de la rue

— Mme Maximilienne Gruez, trente-neuf ans, 3, rue Jeanne-Hachette, renversée rue du Cherche-Midi, par l'auto de M. Albert Gayat, 10, rue Edouard-Robert, est admise à Laënnec.

Montrouge. — En traversant la chaussée devant son domicile, 63, route d'Orléans, Mme Marie Barbès, quatre-vingt-sept ans, a été renversée par un motocycliste, M. Marie Fodor, gardien de la paix à Paris, 26, rue de la Procession. La blessée a été transportée à l'hôpital de Vaugirard.

Saint-Ouen. — M. Berdaguer, commissaire de police, a envoyé au dépôt Edmond Santot, fumiste, 36, rue Marceau, qui avait roué de coups son amie, Léonie Montay. En outre, Santot avait visité nuitamment une remise où M. Clément Bonicel, quarante-quatre ans, chauffeur à la Compagnie des chemins de fer du Nord, 17, rue Benoist, à Paris, élève des lapins et des pigeons, et l'avait dévalisée.

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

***Feu Follet*, à M. Widener, gagne le Grand Prix de Printemps**

Pour cette grande réunion, l'une des principales du programme de la Société sportive, il y avait, à la Fouilleuse, la foule des grands jours. Et, certes, personne n'a regretté le déplacement, car nous avons eu une arrivée splendide dans le Grand Prix de Printemps, plusieurs concurrents ayant pris l'avantage à tour de rôle et une demi-douzaine d'entre eux terminant en peloton serré.

Comme l'an dernier, cette grande épreuve est revenue à un jeune cheval avantagé au poids. *Pitchoury* l'avait enlevée, portant 45 kilos; *Feu Follet*, le vainqueur d'hier, en portait 46 1/2. Le poulain de M. Widener restait sur un succès plaisamment acquis à Longchamp et jouissait de la confiance de son entourage. De fait, sa victoire a été très nette. Il est venu, à la distance, régler *Nid d'Or*, qui avait pris l'avantage sur *Très Sport*, et a résisté ensuite aux attaques de *Rayonnant* et de *Masked Ruler*.

Ce fils de *Rabelais* est d'un très plaisant modèle en dépit de sa taille réduite. Il avait été payé très cher aux ventes de Deauville par M. Widener et provient de l'élevage du comte de Nicolay.

Il faut noter la bonne performance de *Warminster*, le troisième du prix du Cadran, dont le public avait fait son favori. Le cheval de M. Unzue, enfermé dans la ligne droite, a eu beaucoup de mal à se dégager. Il finissait plus fort que tout le monde.

Quant au second, *Masked Ruler*, c'est un cheval froid et massif que le léger Winder a peut-être eu du mal à remuer. Mais rien ne nous prouve qu'il eût battu *Feu Follet*, même avec un homme plus fort sur le dos.

PRIX DE VERNON
10.000 francs. — 1.300 mètres

1. Arnières (M. Allemand).........G 118 » 85 »
à M. L. Olry-Rœderer......P 37 50 24 »
2. L'Eclair (J. Deboodt)..........P 21 50 12 »
3. Aigues Belles (Sharpe) ....P 87 » 61 50
4. Trajan III (R. Vayer). — Non placés : Callicrate (F. Hervé) ; Harim (F. Keogh) ; Koli Kolo (O'Neill) ; Tohinchon (E. Gardner); Nysidor (J. Jennings); Yalabardero (E. Chancelier) ; Abiétine (M. Amossé) ; Sans Nom (R. Luquet) ; Fidgi (C. Bouillon) ; Rosève (R. Dubourg) ; Dorothy Dickson (G. Vatard); Osiris (F. Winder) ; Mlle de Pressigny (H. Pantall). — 3/4 long., 1 long., 3/4 long. — Dix-sept partants.

PRIX DU PRENONETTE
12.500 francs. — 2.200 mètres

1. Châteaufort (R. Brethès).......G 58 » 28 50
à M. Lewis Chanler..........P 15 50 8 »
2. Ravageur (Garner) ....P 11 50 6 »
3. Prince Consort (M. Amossé) ; 4. Salam (A. Rabbe). — Non placé : Carnaval (Williams). — 2 long., 3 long., 6 long. — Cinq partants.

PRIX ZARIBA
20.000 francs. — 2.000 mètres

1. Lemberg Lassie (F. Winder).G 102 50 46 »
à M. A. K. Macomber......P 22 » 11 50
2. Valreine (C. Herbert)............P 23 » 11 »
3. Aïthé (M. Allemand)...............P 16 50 8 50
4. Nouvelle (Garner). — Non placés: Tea Shop (J. Jennings) ; Idle Vera (G. Vatard) ; Martine (M. Brethès) ; Parave (A. Rabbe). — 1 long., 2 long., 1 long. 1/2. — Huit partants.

GRAND PRIX DE PRINTEMPS
100.000 francs. — 2.500 mètres

1. Feu Follet (G. Vatard) ....G 156 » 73 50
à M. J. E. Widener...........P 42 50 20 »
2. Masked Ruler (F. Winder)....P 43 » 24 50
3. Rayonnant (Garner) ....P 39 » 18 »
4. Warminster (D. Torterolo). — Non placés : Le Débardeur (Semblat) ; Nid d'Or (R. Ferré) ; Pitchoury (E. Chancelier) ; Astéroïde (E. Gardner) ; Amir Akmed (F. Hervé); Alguazil (G. Stern) ; Marchenoir (F. Harris) ; Très Sport (H. Pantall) ; Take my Tip (C. Herbert). — 1/2 long., encol., 1 long. 1/2. — Treize partants.

PRIX VELASQUEZ
Handicap. — 25.000 francs. — 1.600 mètres

1. Cherry Tree (W. Lister) ......G 192 » 112 50
à M. G. Barras ....P 53 » 30 50
2. Great Scot (G. Vatard) ....P 45 » 23 50
3. Dénicheur (Garner)...............P 59 50 30 »
4. Lilac Sweat (G. Martinez). — Non placés : Fauche le But (E. Chancelier) ; Français (Keogh) ; Lezignan (Duffy) ; Saint Cricq (Sharpe) ; Flying Sport (F. Harris) ; Saragosse (C. Bouillon) ; Bangor (H. Pantall) ; Burlington Arc. (C. Herbert) ; Intime Amie (A. Dibos) ; Phalana (F. Winder) ; Sortiga (Brethès) ; Ta Bouche (Tournier) ; Loving (J. Thomas). — 2 long., 1 long., tête. — Dix-sept partants.

PRIX DE CHARLEPONT
10.000 francs. — 1.500 mètres

1. Trimacé (Stern) ....G 22 » 11 50
à M. Andraut ....P 14 50 7 »
2. Dzinia (Semblat) ....P 15 50 7 »
3. Sweet Lavender (Sharpe) ......P 16 50 9 »
4. La Bombe (R. Luquet). — Non placés : Azed (Morhange) ; Dom Luco (H. Pantall) ; Thérouanne (G. Vatard) ; Fleur d'Alsace (J. Duffy). — 3 long., tête, 1 long. 1/2. — Huit partants.

Le jockey Amossé, déjà mis à pied jusqu'au 5 juin par les commissaires de la Société d'encouragement, a vu sa punition prolongée d'un mois par les commissaires de la Sportive, l'enquête ayant démontré qu'il était également responsable de la bousculade du Prix Durbar. Toutefois Amossé pourra monter pour les propriétaires ayant engagé ses premières et deuxièmes montes.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN, A 14 HEURES

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix du Nivernais, steeple, à vendre, 6.000 francs, 3.700 mètres. — Clean Sweep 73 (H. Haës); Pénélope III 73 (D. Kalley); Mermaid 70 (A. Kalley); Petit Sou 70 (D. Kalley); Contalmaison II 67 (Davis); Carolles 66 (H. Audouard).

Prix de la Margeride, steeple-chase, 12.000 francs, 3.400 mètres.— Roxelane 68 (F. Gaudinet); Bellegarde 68 (R. Vayer); Coconas 66 (Sabathé); Quineville 66 (L. Niaudot) ; San Blas 64 (L. Delfarguiel); Gaudissart 64 (M. Rodhain); Rival III 62 (F. Hervé); Holbeach 62 (J. Biarrotte); Eurotas 62 (Mallou); Celtillus 60 (R. Bagniard).

Partant douteux : Anaspèze (P. Michel).

Prix du Cher, haies, handicap, 10.000 fr., 2.800 mètres. — Sereska 70 (R. Caron); Gabelle IV 69 (A. Kalley) ; Prince of Thule 65 (J. Biarrotte); Etelfay 66 (Atkinson); Carabach 64 (Fruhinsholz); Cherry Jam 64 (R. Vayer); Le Vénitien 61 (L. Delfarguiel); Gaidar 60 (F. Hervé); Amande 60 (R. Petit); Chand'Habits 60 (L. Duffoure).

Partant douteux : Rigolo VIII (X...).

Prix Grosse-Mère, steeple, handicap, 15.000 francs, 3.700 mètres. — Djavid 70 (R. Vayer); Quineville 68 (L. Niaudot); San Blas 68 (X...); Amarante 67 (R. Petit); Polo 66 (L. Barré); Poisson Volant 66 (L. Delfarguiel) ; Caribert 64 (F. Hervé); Couronne 63 (F. Romain); Monsieur Bob 63 (A. Kalley); Plein Gaz 62 (Lespéron); Clean Sweep 61 (H. Haes); Very Well 61 (H. Haës).

Prix Général des Vallières, steeple-chase militaire, hors série, 8.750 francs, 4.200 m. — Lysa Gora 74 (M. Laffargue) ; Impeccable 72 (M. d'Ideville); Amandier II 72 (M. Granier); Calatrava 72 (M. Laterrade); Kingsport 72 (M. B. Bonneterre) ; Georgette 72 (M. René d'Arc); Hardi VII 72 (M. de Pibrac); Ypres VI 72 (M. d'Elloy) ; Popaul 67 (M. Gassiat).

Prix du Morvan, haies, 8.800 francs, 3.200 mètres. — Pyrame 66 (H. Audouard); Vendeix 66 (F. Durand); Valérie 66 (G. Juge); Liburnius 64 (Fruhinsholtz); Alizé 64 (L. Demange); Lanturlu II 64 (Joiner); Ingrandes 64 (R. Bagniard).

Prix Enoch, trot attelé, 10.000 francs, 2.800 mètres. — Valfleurie 2800 (A. Sourroubille); Ajax II 2800 (Tcherkasso); Urgèle 2800 (Sainmartin); Us Marines 2800 (Blancart); Uranus 2825 (Courtade); Anita IV 2825 (P. Gitton); Topsy Medium 2825 (Th. Monsieur); Question 2825 (Souchon); Un Caïd 2850 (Szabo); Uva Ursi V 2850 (Dessauze); Toute Bonne 2850 (L. Hémard); Trèves 2850 (Souchon).

NOS PRONOSTICS

Prix du Nivernais : Clean Sweep, Carolles.
Prix de la Margeride : Roxelane, Bellegarde.
Prix du Cher : Cherry Jam, Carabach.
Prix Grosse-Mère : Poisson Volant, Caribert.
Prix Général des Vallières : Lysa Gora, Popaul.
Prix du Morvan : Liburnius, Ingrandes.
Prix Enoch : Anita IV, Uva Ursi.

A Ermont, un feu d'artifice blesse grièvement des spectateurs

Pour fêter l'inauguration de l'exposition d'hygiène, un feu d'artifice fut tiré, l'autre soir, place de Beaulieu, à Ermont. Au moment où le bouquet final venait d'être allumé, les fusées partirent trop bas et atteignirent le premier rang des spectateurs, parmi lesquels sept furent plus ou moins grièvement brûlés. Une jeune fille de quinze ans, Mlle Lucienne Bourbasquet, 31, avenue de la République, dont la toilette en étoffe légère s'enflamma, a été transportée à Lariboisière dans un état grave ; Mme Bellenger, vingt-deux ans, employée au service de M. Piquey, rue de la République, a été grièvement atteinte.

ACCIDENTS D'AUTO

UN CONDUCTEUR EST TUE DANS UNE COLLISION PRES DE LA FERTE-GAUCHER

Coulommiers, 24 mai (*dép. Petit Par.*)

Sur la route nationale de Paris à Vitry-le-François, dans un virage très accentué, à hauteur de la Maison-Dieu, près de la Ferté-Gaucher, une automobile, conduite par M. Charpentier, quarante-six ans, marchand boucher à Villiers-Saint-Georges, qu'accompagnaient six membres de sa famille, est entrée en collision avec une auto de livraison conduite par M. Monchablon, marchand de nouveautés à Esternay (Marne). Les deux voitures ont été broyées.

M. Charpentier a été tué à son volant. Sa belle-mère, Mme Rousseau, et sa belle-sœur, Mlle Blanche Rousseau, trente-cinq ans, ont été grièvement blessées à la tête et transportées à l'hôpital de la Ferté-Gaucher. La femme de M. Charpentier, ses deux jeunes filles et son beau-père, qui l'accompagnaient, ont été légèrement blessées.

AUX ENVIRONS DE MELUN UNE AUTO S'ECRASE CONTRE UN ARBRE

Melun, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

M. Camille Joussot, quarante-neuf ans, peintre en voitures, demeurant à Evreux, 19, rue du Lycée, se rendait à Auxerre avec sa femme et sa fille âgée de quatorze ans, lorsque, ayant voulu doubler une autre voiture, près de la Fontaine-Ronde, son auto fit une embardée et alla s'écraser contre un arbre.

M. Joussot fut grièvement blessé à la tête et à la poitrine par son volant. Sa femme et sa fille ont été blessées à la tête. Tous trois ont été transportés à l'hôpital de Melun.

UNE AUTO CAPOTE PRES DE PONTOISE

Ses occupants, soigneurs d'un concurrent de Calais-Paris, sont grièvement blessés

Une automobile dans laquelle avaient pris place, croit-on, les soigneurs de l'un des concurrents de l'épreuve Calais-Paris, passait à Vallangoujard, près de Pontoise, lorsque, un pneu ayant éclaté, elle fit panache.

Deux de ses occupants, M. Alfred Dacquay, vingt-trois ans, ferreur, 5, rue Leroy, à Clichy, qui a une fracture de la colonne vertébrale et une plaie profonde à la tempe gauche, et M. François Comiti, trente-cinq ans, livreur, 4, rue de Ménilmontant, qui a une fracture du crâne, sont dans un état très grave. Leur compagnon, M. Marius Delahaye, trente-sept ans, employé de commerce, 28, rue du Faubourg-Saint-Denis, quoique blessé à la tête, semble moins grièvement atteint.

S'IMPROVISANT CHAUFFEUR UN COIFFEUR JETTE UN TAXI CONTRE UN ARBRE

Un taxi-auto, conduit par le chauffeur Narcisse Mouret, 150, rue Fazillan, à Levallois-Perret, passait route du Mail, à Saint-Ouen-l'Aumône, près de Pontoise, lorsque l'un des voyageurs, M. Emile Frenkel, coiffeur, 104, rue Marcadet, s'avisa, bien qu'il ne sût pas conduire, de prendre le volant.

Le chauffeur lui céda sa place, mais la voiture avait à peine roulé quelques mètres qu'elle venait s'écraser contre un arbre et versait. M. Frenkel, grièvement atteint, a été hospitalisé à Pontoise. Le chauffeur s'en est tiré sans contusions graves. Une occupante, Mme Wawzaska, a pu, après avoir reçu des soins à l'hôpital, regagner son domicile, 13, rue Gérando.

UNE AUTO CONTRE UN ARBRE

Une femme mortellement blessée

Une auto, conduite par Mlle Lucie Labourel, 8, rue Chevallier, à Levallois-Perret, suivait la route nationale n° 19, lorsque, près de Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), la jeune fille voulut doubler une autre voiture qui la précédait; mais, par suite d'une mauvaise manœuvre, la voiture fut projetée contre un arbre, où elle vint s'écraser.

Une des occupantes de l'auto, Mme Bricout, 35, rue de la Briche, à Saint-Denis, fut relevée le crâne fracturé. Elle est morte à l'hôpital Saint-Antoine. Mlle Labourel, son père M. Adolphe Labourel, cinquante-sept ans, et un ami, M. Joseph Serre, 4, rue Suger, à Saint-Denis, qui l'accompagnaient, ont été contusionnés assez sérieusement.

UN SIDECAR CONTRE UNE AUTO

Une femme est tuée

M. Thiolet, dessinateur, rue des Remises, à Saint-Maur, passait au Plessis-Picard, près de Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne), conduisant un sidecar dans lequel sa femme avait pris place. Il vint se jeter contre une auto conduite par M. Jaupitre, Mme Thiolet, relevée grièvement blessée à la tête, est morte à l'hôpital. Son mari est sérieusement blessé

DEUX AUTOS SE HEURTENT PRES DE TOULON

Les cinq occupants sont précipités dans un ravin et très sérieusement blessés

Toulon, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Cet après-midi, deux automobiles sont entrées en collision près de la batterie de la Piastre, non loin de Saint-Mandrier. Les cinq personnes qui les occupaient, deux hommes, deux dames et un enfant, ont été projetées dans le ravin qui borde la route du côté de la mer et très grièvement blessées.

SI LA MARQUE
ARTISAN FRANCE
apposée sur un objet affirme son exécution par un artisan d'art
LE LABEL
ARTISANAT FRANÇAIS
garantit sa production artisanale
ARTISANS ! en apposant ces marques sur votre production, vous la ferez connaître.
L'ARTISANAT FRANÇAIS, 30, rue des Vinaigriers, Paris (10e), renseigne aussi sur toutes les questions artisanales : fiscalités, crédit, loyer

LE BAIN SALIUM
EST LE SALUT DES ENFANTS
Tonique, fortifiant, composé de tous les éléments actifs de l'eau de mer, le BAIN SALIUM est indispensable aux enfants de tout âge, quel que soit leur état de santé. Il régularise toutes les fonctions et le développement de l'enfant. Il le préserve des maladies du jeune âge et de l'adolescence.

Renseignements gratuits sur demande aux
LABORATOIRES DU SALIUM
LA BAULE-SUR-MER (Loire-Inférieure)


Pour vos
EXCURSIONS
munissez-vous toujours de
PELLICULES PHOTOGRAPHIQUES
PATHÉ
ELLES SONT PARFAITES
- ET FRANÇAISES -
Formats pour tous Appareils
En vente partout

On demande une
Chartreuse
EXIGER LA BOUTEILLE DONT L'ÉTIQUETTE PORTE LA SIGNATURE
L. Garnier

Sels diurétiques
effervescents et non effervescents
Digestifs-Antigoutteux
Anticalculeux.
de Vittel

RHUM
NEGRITA
BARDINET-BORDEAUX

Collection " LES MAITRES DE LA PLUME " 2 fr. 75
Un volume de luxe, sur beau papier, caractères neufs, au prix inouï de :
ET QUELLES ŒUVRES !
SCENES INEDITES DE LA MATERNELLE
Par Léon FRAPIÉ (Prix Goncourt)
LE PAON BLANC
Roman nouveau d'Henry BORDEAUX (de l'Académie Française).
LA RETRAITE SENTIMENTALE
Le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre de COLETTE
A L'OMBRE DES TOMBEAUX
Roman d'aventures inédit, par J. GERMAIN et GUÉRINON
Lecteurs, collectionner de telles œuvres est une preuve de goût
Chaque volume 2.75 - franco 3.15 — Éditions BAUDINIÈRE, 23, Rue du Caire, 23, PARIS


Une cigarette se fait vraiment apprécier par sa saveur et son arôme.
Essayez les ...
CIGARETTES
Chesterfield

TERRAINS
Banlieue de Paris
A VENDRE PAR LOTS
Avec grandes facilités de paiement
S'adresser à : M. H. DESCHÉ. 26, Bd VOLTAIRE PARIS

La Vie Sportive

DECROIX, DE CORBIE EST LE VAINQUEUR DU CIRCUIT DE LA SOMME

Amiens, 24 mai (*de notre env. spécial.*)
La seconde et dernière étape du circuit cycliste de la Somme, organisé par l'Olympique Amiénois, avec le concours du *Petit Parisien* et du *Miroir des Sports*, a obtenu aujourd'hui un gros succès. A Amiens, au départ, à l'arrivée et sur tout le parcours, principalement à Albert, Péronne, Ham, Montdidier, les spectateurs vinrent en nombre imposant encourager les jeunes routiers.

Sur les 160 kilomètres du parcours, très accidenté, les concurrents rivalisèrent de brio et d'endurance, et c'est seulement au vélodrome que se décida le sort de cette longue bataille. Seize coureurs firent ensemble leur entrée sur la piste. Au sprint final, Marcel Decroix l'emporta.

Pris de vitesse à l'emballage, le Belge Demuysstère, vainqueur de la première étape, se classa seulement quatrième. C'est Marcel Decroix, second hier et premier aujourd'hui, qui obtient la première place du classement général et gagne le circuit de la Somme.

Des ovations unanimes saluèrent son succès et, après la remise du traditionnel bouquet, la foule, qui avait envahi les enceintes du vélodrome, exigea de lui un tour d'honneur. Oubliant sa fatigue, le vainqueur l'effectua le sourire aux lèvres.

La course

Vingt-cinq concurrents, ayant terminé hier la première étape, prirent ce matin le départ pour la seconde.

L'envolée leur fut donnée à 10 h. 10, route d'Albert, par M. Miaunez, président de l'Olympique Amiénois, sous un soleil radieux.

Le peloton, suivi par de nombreuses autos et motos, traversa Querieu, Pont-Noyelles, la Houssaye. A Albert, vingt coureurs se présentèrent au contrôle, l'Italien Chionar menant le train. La coquette cité aux maisons de briques rouges fit un accueil chaleureux aux champions cyclistes.

Après Maricourt, Cléry, voici Péronne. L'Amiénois Lenglet gagne au sprint une prime offerte par le Vélo-Club de Péronne.

Le peloton, qui compte toujours vingt coureurs, active l'allure. Le Belge Demuystère, victime d'une crevaison, a perdu contact et ses rivaux tentent de le distancer. Mais c'est tâche inutile, car le jeune coureur belge a bientôt repris sa place dans le peloton et, avant Athies, tout est rentré dans l'ordre.

Ham, Nesles, Roye, toutes ces pauvres cités meurtries au cours de la guerre et qui portent encore dans leurs édifices et dans leurs maisons des cicatrices de cruelles blessures, fêtent les jeunes routiers.

Vers Neuville, Moreuil et Boves, les côtes sont nombreuses et abruptes. Le peloton les escalade avec aisance. C'est seulement au vélodrome d'Amiens que se jouera la partie décisive.

Par une heureuse innovation, une course par élimination fut organisée entre les seize arrivants. A chaque tour de piste le concurrent classé dernier fut invité à s'arrêter. Petit à petit le peloton s'égrena et dans le dernier tour, Marcel Decroix et Wagnies se livrèrent un match sévère.

Le classement de l'étape

1. Decroix (Corbie), en 5 h. 50' ; 2. Wagnies (Amiens) ; 3. Brugeon (Abbeville) ; 4. Demuystère ; 5. Chiorna (Italien) ; 6. Robert (Dieppe) ; 7. Ballonchard (Montdidier). Ce coureur est tombé au cours de l'épreuve par élimination. 8. Cugny (Amiens); 9. Lenglet (Amiens) ; 10. Dheilly (Corbie). 11. Francx; 12. Allègre; 13. Van Viokeren; 14. Dubert ; 15. Bulant ; 16. Digard (tous dans le même temps); 17. Bonnay; 18. Melage ; 19. Maille ; 20. Dorion ; 21. Chatelain.

Classement général

1. Marcel Decroix, couvrant les 310 kilomètres des deux étapes en 11 h. 17' 4", 3 points ; 2. Demuystère, 5 points ; 3. Wagnies, 6 points ; 4. Cugny, 13 points ; 5. *ex-æquo*, Grugeon et Balonchar, 15 points ; 7. *ex-æquo*, Van Viokeren, Lenglet et Robert, 16 points ; 10. Dheilley, 19 points ; 11. Chiorna, 22 points ; 12. Allègre, 25 points ; 13. Franc, 27 points ; 14. Digard, 31 points ; 15. Dubert, 32 points.

Le vainqueur

Bel athlète de vingt-six ans, Marcel Decroix habite Corbie. Il est membre de l'Olympique Amiénois.

Fervent du sport cycliste, il a déjà plusieurs succès à son actif. En 1923, il gagna Paris-Lille et, la saison dernière, il arrivait bon premier dans Marseille-Orange, première étape de la course de relais de la traversée de la France.

La réunion au Vélodrome

En attendant l'arrivée des coureurs, une très intéressante réunion cycliste fut organisée au vélodrome d'Amiens. Le champion de France de vitesse des indépendants, Revelly, gagna la course scratch, battant Letoffé et Delaplace ; mais, dans la course handicap, Revelly, parti scratch, termina dernier, et le coureur régional Letoffé s'assura la victoire.

Les coureurs du Gros-Caillou sportif, Letourneur, Delaplace et Menoud, furent très applaudis par leur victoire sur l'Olympique.

LE MEETING D'ATHLETISME DE ROYAN

Royan, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)
Devant un public très nombreux, les épreuves athlétiques organisées par le comité des fêtes, avec le concours du *Petit Parisien*, ont obtenu un succès considérable.

Le commandant Fezeau, commandant le centre d'instruction physique du 18e corps d'armée, présidait, entouré des notabilités.

Le challenge du *Petit Parisien* comprenait les épreuves suivantes : 100 m. plat, saut en longueur, 400 m. plat, saut en hauteur, lancement du poids, 400 m. relais.

Au classement général, le C.R.I.P., par 97 points, fut déclaré hors concours. Le challenge du *Petit Parisien* fut décerné au Sport Athlétique et la coupe au Collège.

Les socités les Mouettes et l'Atlantique remportèrent les autres prix.

LE CONCOURS DE TIR DE BESANÇON

Besançon, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)
Hier a eu lieu la clôture du concours de tir et la distribution des prix de la fédération de Franche-Comté et d'Alsace.

Le challenge offert par le *Petit Parisien* a été gagné par la société de tir d'Héricourt (section de Couthenans). Toutes les autorités civiles et militaires assistaient au banquet final et à la distribution des prix.

Godin d'Arras champion scolaire d'escrime

Hier, à la salle des Ingénieurs civils, a été disputé le championnat de France scolaire d'escrime à l'épée.

La finale des deux poules a donné les résultats :

1. Godin (collège d'Arras), 7 victoires, 11 touches; 2. Millefort (Nice), 6 victoires, 12 touches ; 3. Dornhauser (Orléans), 5 victoires, 12 touches ; 4. Bougnol (Montpellier), 4 victoires, 12 touches ; 5. de Lourmel (Saint-Brieuc), 3 victoires, 10 touches; 7. Rousseau (Bréguet-Paris), 1 victoire, 13 touches; 8. Garnier (Rollin, Paris).



Godin, champion scolaire d'escrime

LE MARCHEUR SUISSE LINDER TRIOMPHE DANS CALAIS-PARIS

La marche Calais-Paris, organisée par la Fédération française de Marche, dans le but de sélectionner en vue de la grande épreuve Paris-Strasbourg, qui aura lieu fin juillet, avec le concours du *Petit Parisien*, s'est terminée, hier,



Linder à l'arrivée

par le triomphe du champion suisse Linder, qui est arrivé au terme de sa longue randonnée à 14 h. 30, ayant donc franchi les 300 kilomètres en 41 h. 30', soit à la moyenne stupéfiante de 7 km. 228 mètres à l'heure.

Jean Linder, de Zurich — qui n'est plus un jeune homme, car il a dépassé quarante-sept ans, — avait, dès la sortie de Boulogne-sur-Mer, réussi, dans une côte, à prendre l'avantage.

Avec une régularité admirable, Linder poussa de l'avant, semblant ignorer la défaillance. Il passait successivement à Beauvais, puis à Pontoise, devançant le seul homme restant en course, son compatriote Haefliger de plus de six heures.

Enfin, vers 14 heures, il faisait son apparition à la porte Maillot, entouré d'un cortège de pédestrians, de cyclistes et d'automobilistes. Puis, par l'avenue de la Grande-Armée, les Champs-Elysées, la Concorde, la rue de Rivoli et la rue Saint-Antoine, il arrivait à la place de la Bastille, où était installé le contrôle final.

C'est sous des applaudissements ininterrompus que l'extraordinaire marcheur suisse effectua cette traversée de Paris.

LE TOUR DU SUD-OUEST CYCLISTE

Bordeaux, 24 mai (*dép. Havas.*)
Aujourd'hui s'est disputée la dernière étape du tour du Sud-Ouest cycliste, organisé par la *Petite Gironde*, et comportant le trajet Royan-Bordeaux, soit 199 kilomètres. Téqui s'est présenté le premier au contrôle d'arrivée, aux Quatre-Pavillons, suivi, dans l'ordre, de Fontanel, Morel, Mouveroux, etc...

Voici le classement général de l'épreuve, totalisant une distance de 1.650 kilomètres en neuf étapes :

1. Mouveroux, de Châteauneuf (Charente) ; 2. Devos, d'Arcachon) ; 3. Téqui, de Saint-Juéry (Tarn).

VERSCHUEREN GAGNE LA COURSE CYCLISTE PARIS-LONGWY

La course cycliste Paris-Longwy (310 km.) a été disputée hier.

1. Verschueren, en 16 h. 17' 15" ; 2. Frantz, à 1 longueur ; 3. de Waele ; 4. Van Hyfte ; 5. Roger; 6. Grégoire; 7. Gobillot; 8. Gérard; 9. Scheck; 10. Flabaut; 11. Faine; 12. Hilarion; 13. Krier.

LE CHAMPIONNAT DE BOULES DE L'ILE-DE-FRANCE

Le championnat de boules de l'Ile-de-France, qui se disputait à Saint-Ouen depuis dimanche matin, a pris fin hier soir par la victoire de la quadrette Rosso (Côte d'Azur), triomphant par 21 points à 1 de la quadrette Laffay (Courbevoie).

Les chances, pour cette dernière partie, étaient très inégales et c'est le hasard des nombres qui avait amené l'équipe de Courbevoie à se mesurer avec l'équipe



En haut : la quadrette victorieuse. De gauche à droite : Rosso, Galli, Giribaldi, Casara. Au-dessous : Cappella (à gauche), champion de point, et Droette fils, champion de tir

Rosso. En effet, l'équipe Laffay avait été gagnante d'office à la cinquième partie, pour laquelle restaient encore en ligne Rosso, Draetto et Laffay. Le sort mit en présence Rosso contre Droetto. L'équipe Laffay devait, sans avoir eu à subir cette cinquième épreuve, se mesurer avec le vainqueur.

Les deux quadrettes finalistes étaient ainsi composées : *Courbevoie :* Laffay, Ferrari, Bilaud, Gaydon; *Côte d'Azur :* Rosso, Girabaldi, Galli, Cazarra.

La quadrette Rosso devient championne de l'Ile-de-France et se voit attribuer le prix de 1.000 francs offert par le *Petit Parisien*. La quadrette Laffay reçoit un prix de 500 francs.

Les deux équipes seront finalement départagées lors de la poule finale qui sera disputée le 20 juin, à Saint-Mandé, et la gagnante sera qualifiée pour le championnat de France fixé aux 11 et 12 juillet, à Béziers.

Voici les autres résultats de la journée d'hier :

Quatrième partie : Laffay gagne Buganza (Clichy), par 15 à 5; Rosso gagne Scaramuzzi par 15 à 6; Droetto gagne d'office. — Cinquième partie (sous-championnat): Rosso gagne Droetto par 15 à 9; Laffay gagne d'office.

En tir et en pointage, les résultats acquis la veille n'ont pas été modifiés : Droetto, avec 14 points, est champion de tir, et Capella, par 11 points et 10 points, est champion de pointage.

CYCLISME. — La course Nancy-Belfort-Nancy. — 1. Simonin, sur bicyclette Peugeot; 2. Krauss; 3. Ulrich. Classement général : 1. Krauss, sur bicyclette Peugeot ; 2. Ulrich; 3. Schoumacker.

Au vélodrome de Nancy. — Au vélodrome du Montet, à Nancy, s'est disputé le championnat de vitesse de Meurthe-et-Moselle, qui fut enlevé par le coureur parisien Milbach, originaire de Lunéville, devant Demonchin.

LA FÊTE DE GYMNASTIQUE DE LYON

Lyon, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)
Les fêtes de gymnastique de l'Union des Sociétés et le Tournoi International se sont poursuivis aujourd'hui, favorisés par un temps superbe.

Voici quelles sont les principales récompenses du concours fédéral, dont le palmarès sera proclamé ce soir :

Première division, 64 gymnastes : les prix d'excellence sont attribués à la Belfortaine, de Belfort ; la Milhusina, de Mulhouse ; les Touristes, de Suresnes ; l'Espérance, de Mulhouse ; la Vogesia, de Strasbourg ; les Etablissements Réunis, de Vienne ; la Roubaisienne, de Roubaix.

Première division, 56 gymnastes : les Amis Gymnastes de Lausanne, l'Association de Gymnastique de Lyon et du Rhônes ; les usines Solvey, de Dombasles.

Premirée division, 40 gymnastes : la Strasbourgeoise, la Section fédérale de Genève, la Celloise.

Première division, 32 gymnastes : Section bourgeoise de Lausanne, Société de Guebvillers, la Borolliote de Valentigney.

Première division (24 gymnastes) : Société suisse de Paris, Union tourquennoise de Tourcoing, l'Etoile de Calais.

Première division (15 gymnastes) : les Sapeurs-pompiers de Lille, la Société de Bust, la Société de Sélestat.

Deuxième division : les prix d'excellence sont attribués à (36 gymnastes) l'Etoile bugeysienne, de Saint-Rambert-en-Bugey; (24 gymnastes) l'Avenir bugeysien de Tenay; (18 gymnastes) l'Avenir de Saint-Etienne-de-Rouvray; (12 gymnastes) les Enfants de la Valserine de Bellegarde, la Patriote de Troyes.

Voici le classement du Tournoi International :

Classement par équipes : 1. Tchécoslovaquie, 1.198 points; 2. Yougoslavie, 1.162; 3. France, 1.152; 4. Luxembourg, 932; 5. Belgique, 876; 6. Hollande, 820.

Classement individuel : 1. Pierre Sunn (Yougoslave), 168 points; 2. Effeberger (Tchécoslovaque); 3. Pechaeeck (Tchécoslovaque); 4. Hecb (Français); 5. Solbach (Français); 6. Supeik (Tchécoslovaque); 7. Riessner (Tchécoslovaque); 8. Dergane (Yougoslave).

La fête de l'après-midi

Cet après-midi, les meilleures sociétés du tournoi ont exécuté de merveilleux exercices. Le stade était bondé.

Comme hier, on a beaucoup remarqué la démonstration des moniteurs de l'école de Joinville : une leçon type d'éducation physique.

A 6 heures vinrent prendre place, au milieu du stade, tous les gymnastes du tournoi : la « Vogesia », de Strasbourg, rendit le drapeau fédéral au président de l'Union, et celui-ci le remit à la ville de Lyon.

Au cours de la cérémonie, trois discours furent prononcés par MM. Minck, adjoint au maire de Strasbourg; Cazalet, président de l'Union; Herriot, maire de Lyon, que tous les gymnastes et les spectateurs purent entendre, grâce au haut-parleur.

Ce fut ensuite le magnifique spectacle des mouvements d'ensemble en musique.

FOOTBALL

LE TOURNOI DE LA PENTECOTE

Arrageois et Parisiens font match nul

Hier, au stade Bergeyre, une équipe mixte du Red Star était en présence du Racing Club d'Arras, où l'on pouvait remarquer quelques bonnes individualités comme Marc, Remirez, Tassin et l'arrière, remplaçant international, Bertrand.

Après une partie assez peu intéressante, au cours de laquelle les joueurs semblèrent ressentir les effets de la chaleur, les deux équipes firent match nul, Marc ayant marqué un but pour Arras et Decker ayant égalisé pour le Red Star.

La partie fut menée lentement, principalement en première mi-temps, où la balle voyagea d'un camp à l'autre, sans avantage marqué pour l'une ou l'autre équipe. Dans l'ensemble, Arras domina légèrement et quelques combinaisons de sa ligne d'avant échouèrent de peu.

...De même que les Monegasques et les Parisiens

Dans le second match, le Red Star était opposé à l'Association Sportive de Monaco; la rencontre, beaucoup plus intéressante que la précédente, se termina aussi par un match nul, 4 buts étant marqués de chaque côté.

Le Red Star prit un net ascendant sur ses adversaires en première mi-temps, et de belles combinaisons de la ligne d'avants donnèrent aux redstarmen un avantage de trois buts, obtenus par Bonnardel et Cordon avant la mi-temps, cependant que les Monégasques ne trouvaient qu'une fois, par Calcagno, le chemin des filets de Clément.

A la reprise, le Red Star, semblant vouloir vivre sur son avance, relâcha quelque peu sa pression et ne put marquer qu'un seul but par Nicolas, après une superbe phase de jeu. Les Monégasques, quoique dominés dans l'ensemble, purent alors égaliser, grâce aux qualités athlétiques de leur avant-centre Médecin, qui sut prendre en défaut, à trois reprises, la défense des Parisiens, qui se montra en ces occasions quelque peu incertaine.

LE TOURNOI DE VITRY

La finale du tournoi organisé par le C.A. de Vitry s'est jouée hier devant un nombreux public. Le challenge du Conseil général a été gagné par le S.O. de l'Est, qui a battu nettement le C.A. de Vitry par 9 buts (Gosselin aîné 5, Allain 2, Rebut, Gosselin jeune) à 3 (Darcol, Bonis, Hulmer).

Les vert et or dominèrent très nettement pendant 40 minutes, puis l'Est s'organisa et fit jeu égal. A la mi-temps, Vitry mène par 3 buts à 2. A la reprise, les joueurs du S.O.E. surclassent le club local et marquent 7 fois. Badé, gardien de but de Vitry, est en grande partie responsable de la sévérité du score.

En lever de rideau, le Club Français avait battu le S.C. de Choisy-le-Roi pour la troisième place du tournoi par 2 buts à 1.

La fête sportive des magasins

La grande fête sportive annuelle, organisée par l'Intermagasins avec le concours de la *Presse*, a été donnée hier à la piste municipale du bois de Vincennes et a obtenu un éclatant succès. La réunion, placée sous la présidence de Mme Henry Paté, s'est déroulée devant douze mille personnes environ. Les épreuves cyclistes et athlétiques épinglées au programme furent des plus intéressantes et donnèrent lieu à de vives luttes.

Résultats :

Athlétisme. — 1.500 mètres plat, intermagasins : 1. Guillauteau (Galeries Lafayette), 4' 28" ; 2. Blancvillain (G. L.) ; 3. Salvagnac (U. S. Louvre) ; 4. Guénard (G. L.); 5. Lenglet (G. L.); 6. Aubert (U. S. L.).

3.000 mètres plat, scratch : 1. Dolquès (G. L.), 9' 20" ; 2. Bedin (Printemps); 3. Piétri (Printemps); 4. Oberlefchner (G. L.) ; 5. Auger (Printemps); 6. Ledonge (U. S. Culinaire).

Cyclisme. — Championnat de vitesse intermagasins ; 1.000 m. — 1. Gagnère (Trois-Quartiers) ; 2. Leblanc (Esders).

Championnat départemental de vitesse ; 1.000 m. — 1. Galvaing ; 2. Téchard. — Les 200 m. en 12" 3/5.

Courses derrière motocyclettes, en deux manches de 10 kil. — 1re manche : 1. Gatier, 10' 30" ; 2. Tophin, à 50 m. ; 3. Chausset à 1.000 m. —. — 2e manche : 1. Tophin, 11' 30"; 2. Chausset, à 530 m. ; 3. Gatier, à 3.000 m. — Classement général : 1. Tophin, 3 points; 2. Gatier, 4 points ; 3. Chausset, 5 points.

Américaine 25 kil. — Galvaing-Guillemin (V. S.) 45' 20" 2/5 ; 2. Coupry-Schweitzer (V. S.) ; 3. Veruder-Côté des Condes (V. S.); 4. Roudy-Lecornu (V. S.) ; 5. Bertrand-Amelot.

LE « BOL D'OR » MOTOCYCLISTE ET AUTOMOBILE

Sénéchal a couvert 1.940 km. 655 en vingt-quatre heures, battant le record de l'épreuve

La seconde épreuve du « Bol d'Or » motocycliste et automobile, dont le départ avait été donné dimanche à 17 h. 35, avait attiré un public nombreux.

La course fut assez monotone dans son



Sénéchal (×) et son mécanicien

ensemble. La meilleure performance fut réalisée par Sénéchal qui, sur une voiture de sa construction, battit le record de l'épreuve, couvrant en vingt-quatre heures 1.940 km. 655. Le record précédent était de 1.807 km. 416 mètres.

Le classement

Cyclecars 350 cmc. : 1. Villard (Villard), 1.228 km. 116.

Cyclecars 750 cmc. : 1. Krebs (d'Yrsan), 1.100 km. 670.

Cyclecars 1.100 cmc. : 1. Sandford (Sandford), 1.191 km. 556.

Voitures tourisme 350 cmc. : 1. Herpson (Micron), 1.100 km. 670; 2. Dupuis (Micron), 1.031 km. 154; 3. Frescati (Micron), 1.025 km. 361.

Voitures tourisme 750 cmc. : 1. Ivanowsky (Ratier), 616 km. 613.

Voitures tourisme 1100 cc. — 1. Bollach (B.N.C.), 1.627 kil. 833; 2. Collas (D.F.D.), 1.587 kil. 282; 3. Mme Violette Moriss (Marguerite), 1.413 kil. 492; 4. Antony (Antony), 1.407 kil. 609; 5. Jean (Graf), 1.151 kil. 972; 6. Lafond (G.A.R.), 990 kil. 603; 7. Chrétien (G.A.R.), 909 kil. 501.

Voitures sport 350 cmc. : 1. Forgeois (C.M.), 550 kil. 339.

Voitures sport 500 cmc. : 1. Treunet (Sima-Violet), 1.575 kil. 696.

Voitures sport 1.100 cmc. : 1. Sémiraton (B.N.C.), 1.564 kil. 110. — 2. Doré (Sénéchal), 1.552 kil. 524. — 3. Savary (Marguerite), 1.170 kil. 686. — 4. Parizet (G.A.R.), 811 kil. 020.

Voitures course 350 cmc. : 1. Simon (Micron), 1.019 kil. 568.

Voitures course 500 cmc. : 1. Stanton (Sima-Violet), 628 km. 399.

Voitures course 750 cmc. : 1. Violet (Sima-Violet), 1.564 km. 110.

Voitures course 1.100 cmc. : 1. Sénéchal (Sénéchal), 1.940 km. 655 (record); 2. Marguerite (Marguerite), 1.679 km. 970; 3. Lavocat (Sénéchal), 1.596 km. 282; 4. R. Labric (Salmson), 1.471 km. 922; 5. Vanoof (G.A.R.), 1.158 km. 600; 6. Vallette (Salmson), 979 km. 017.

LES CHAMPIONNATS UNIVERSITAIRES D'ATHLÉTISME

Hier se sont disputés, au stade de la porte Dorée, les championnats de France



Deux vainqueurs. A gauche : Theard, gagnant du 100 mètres ; à droite : Jackson, vainqueur dans le 200 mètres

scolaires et universitaires devant un public nombreux.

M. Lamoureux, ministre de l'Instruction publique, assisté du général Lagrue, présida la réunion :

Ces championnats, qui réunissaient des athlètes de toutes les universités de France, ont donné lieu à des luttes très disputées. Résultats :

Universitaires. — 100 mètres : 1. Théard, en 11" 2/5 ; 2. Robert ; 3. Clergot.

200 mètres : 1. Jackson, en 24" ; 2. Kauffmann ; 3. Chevallier.

400 mètres : 1. Keller, en 51" 4/5 ; 2. Jackson ; 3. Chevallier.

800 mètres : 1. Villeneuve, en 2' 0" 4/5 ; 2. Logeais ; 3. Verdin.

1.500 mètres : 1. Ripault, en 4' 27 ; 2. Brunel ; 3. Bernard.

110 mètres haies : 1. Robert, en 17' ; 2. Stoule ; 3. Zwahlen.

3.000 mètres : 1. Dayens, en 9' 46 ; 2. Bugain ; 3. Courvier.

Saut en hauteur : 1. Aupinel, 1 m. 75 ; 2. Zwahlen, 1 m. 70 ; 3. Tritet, 1 m. 70.

Poids : 1. Massoni, 11 m. 13 ; 2. Aymé, 10 m. 12 ; 3. Mouret, 9 m. 88.

Disque : 1. Massoni, 32 m. 91 ; 2. Flouret, 20 m. 40 ; 3. Aymé, 26 m. 85.

Javelot : 1. Riche, 45 m. 24 ; 2. Aymé, 42 m. 10 ; 3. Flouret, 36 m. 25.

SCOLAIRES. — 100 mètres : 1. Bouquet, en 11' 4/5 ; 2. Kriotoff ; 3. Chouquet.

300 mètres : 1. Krotoff, en 38' 4/5 ; 2. de Lalonguinière ; 3. Champion.

Parisiennes et Toulousaines font match nul en « barrette »

Hier, à Toulouse, sur le terrain du Stade Toulousain, la partie de « barrette », jouée entre l'équipe parisienne de Nova Femina et l'équipe toulousaine de Tolosa Femina Sport, a mis en évidence l'égale valeur des deux équipes, qui ont marqué deux essais chacune, faisant ainsi match nul par 6 points à 6.

NURMI BAT A BERLIN LE RECORD DU MONDE DES 3.000 METRES

Berlin, 24 mai (*dép. Havas.*)
Le Finlandais Nrmi s'est attribué cet après-midi, au stadium de Berlin, en présence de 50.000 spectateurs, le record mondial des 3.000 mètres, en 8 minutes 25 secondes, battant ainsi de deux secondes le record jusqu'ici détenu par le Suédois Wide (8' 27").

LA NAVIGATION FLUVIALE

Haute-Seine : pont de Montereau, 1 m. 70 ; pont de Melun, 2 m. 61 ; écluse de Varenne, 3 m. 10 ; écluse de Port-à-l'Anglais, 4 m. 62. *Basse-Seine :* pont de la Tournelle, 2 m. 83; pont Royal, 4 m. 01; pont de Mantes, 4 m. 52; barrage de Bezons, 3 m. 90 ; écluse de Suresnes, 6 m. 92 ; écluse de Méricourt, 6 m. 07.

Oise : barrage de Venette, 3 m. 20.
Marne : écluse de Chalifert, 3 m. 80 ; écluse de Charenton, 4 m. 78 ; Bray-sur-Seine, 1 m. 92 ; Andrésy, 3 m. 63 ; Sens, 1 m. 42 ; Damery, 3 m. 11 ; Pommeuse, 1 m.

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 9 h., Concert Ysaye et Yves Nat.
Comédie-Française, 8 h. 30, Vieille Renommée. le Pèlerin, A quoi rêvent les jeunes filles.
Opéra-Comique, 8 h., Scemo.
Odéon, 8 h. 30, Femmes savantes, Un caprice.
Gaîté, 8 h. 30, le Voyage en Chine.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Véronique.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 45, les Sylphides, Barabau, les Matelots.
Châtelet, 8 h. 30, Capoulade de Marseille.
Variétés, 8 h. 30, le Martyre de l'obèse.
Porte-St-Martin, 8 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, la Riposte.
Renaissance, 8 h. 15, Quand on est trois.
Gymnase, 9 h., Félix.
Mogador, 8 h. 15, No, no, Nanette.
Palais-Royal, 8 h. 45, Au 1er de ces messieurs.
Marigny, 8 h. 45, Vive la République !
Ambigu, 8 h. 45, le Baron de Batz.
Femina, 8 h. 45, la Prisonnière (Sylvie).
Antoine, 8 h. 30, Pas sur la bouche.
Bouffes-Paris., 8 30, Trois jeunes filles... nues.
Edouard-VII, 9 h., Mozart.
Th. Avenue, relâche.
Th. Madeleine, 9 h. 15, le Docteur Miracle.
Nouveautés, 8 h. 30, la Noce.
Athénée, 8 h. 30, la Rose de septembre.
Th. de la Michodière, 8 h. 45, Passionnément.
Th. Michel, 8 h. 45, Un perdreau de l'année.
Théâtre Daunou, 8 h. 45, Mandragore.
Potinière, relâche.
Com. Champs-Elysées, 8 h. 45, Bava l'Africain.
Com. Caumartin, 8 h. 45, le Mage du Carlton.
Capucines, relâche.
Scala, 9 h., Concierge rev. de suite (Tramel).
Grand-Guignol, 8 h. 45, la Fosse aux filles.
Studio Ch.-Elysées, 8 30, Têtes de rechange.
Th. des Arts, 8 30, Comme ci (ou Comme ça).
Th. Mathurins, 8 h. 45, Monsieur de Saint-Obin.
Cluny, 8 h. 30, le Béguin de la garnison.
Comœdia, 9 h., Une femme ardente.
Eldorado, 9 h., Contrôleur W.-Lits (Galipaux).
Œuvre, 8 45, la Profession de Mme Warren.
Atelier, 8 h. 45, Je ne vous aime pas.
Déjazet, 8 h. 45, T'auras pas sa fleur.
Folies-Dramatiques, 8 h. 45, Souris blonde.
Moulin-Bleu, 9 h., Péché de juive.
Ternes, 8 h. 45, Madame (opérette).
Cigale, 8 h. 45, Je m'suis donnée.
Montrouge, 8 h. 45, Les dégourdis de la 11e.
Moncey, 8 h. 30, la Bayadère.
Bouffes-du-Nord, 8 h. 30, les Deux Gosses.

Aujourd'hui :

A l'APOLLO. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre) des *Bleus de l'amour*, opérette en trois actes de M. Romain Coolus, couplets de Mme Blanche Alix et Henry Jacques, musique de M. Victor Alix.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Le *Voyage en Chine.* Fou rire. (Gérardy, Allard, Détours).

-o- Pte-St-MARTIN. — Aujourd'hui et demain, deux dernières de *Cyrano de Bergerac*, avec Francen.

Jeudi relâche pour les répétitions générales de l'*Aiglon*.

Vendredi 28, en soirée, première représentation (à ce théâtre) de l'*Aiglon*, entièrement remis à neuf, avec M. Paul Bernard dans le rôle du duc de Reichstadt; Mme Paule Andral, Mlle Damiroff et M. Arquillière dans le rôle de Flambeau. Première matinée samedi.

-o- EDOUARD-VII. — *Mozart*, qui réalise toujours le maximum, n'aura plus que vingt-deux représentations.

-o- SCALA. — Tramel le Bouif, dans le *Concierge revient de suite !* Fou rire !

-o- C'est demain que le THEATRE DE LA POTINIERE reprend son triomphal succès (100e représentation) : *Un chien qui rapporte*, avec Marguerite Deval dans son irrésistible création de la concierge.

-o- ELDORADO. — Galipaux, dans le *Contrôleur des wagons-lits !* Gare à vos rates !

-o- Au TROCADERO. — Jeudi 27 mai, à 20 h., gala des Lyriques anciens combattants.

LES HUGUENOTS
Les plus grandes vedettes françaises. Places de 15 à 2,50. Tél. Passy 34-30.

AU TH. DE LA MICHODIERE
Location Richelieu 95-23
PASSIONNÉMENT
Musique de
ANDRÉ MESSAGER
Jeudi, MATINEE à 2 h. 30

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, la Folie du jour.
Olympia, mat., s., 15 vedettes, attractions.
Palace, 8 h. 30, Paris-Voyeur (Grock).
Concert Mayol, 8 30, Grande revue (Parisys).
Casino de Paris, 8 30, Paris en fleurs (revue).
Empire, J. Golder, la Pia, 20 attractions.
Moulin-Rouge, 8 h. 30, Revue Mistinguett.
Champs-Elysées, la Revue de Paris.
Gaîty-Théâtre, 8 h. 45, A l'œil nu.
Foire Saint-Germain, Attractions, Théâtres.
Cirque d'Hiver, 8 20, les Fratellini; mat. j.s.d.
Cirque Médrano, 8 h. 30, mat. jeudi dim.
Kursaal, Frehel, Danvers, Langlois, 10 attr.
Européen, m.,s.,Delpierre, Rolla, Mad Rainvyl Coucou, Voyez caisse, rev.Dorin, Noël, Berton
Moulin-Rouge Bal, 4 h., 8 30 et toute la nuit.
Magic-City, t. l. s., bal; dim., matinée, 5 fr.
Salle Wagram, jeudi, sam., dim. et fêtes, 8 h.
Tav. Fantasio, conc., attr., danses 9 à 4 h. m.
Jardin d'Acclimatation, 3 h., le Village hindou
Pal. Pompéien, jeudi soir.; sam., dim., m., s.

Aujourd'hui :

A l'ŒIL DE PARIS. — A 8 h. 45, répétition générale de *Ouvrons-le...*, revue de M. René Fauchois.

-o- Si toutes les revues à grand spectacle se ressemblent, la nouvelle et triomphale revue du CONCERT MAYOL est par contre d'une formule toute particulière, où l'esprit, le goût et le luxe s'allient le plus aisément du monde. Parisys en est l'étoile. Fauteuils à partir de 8 francs. Loc. : Gut. 68-07.

-o- PALACE. — La revue des vedettes, avec Grock, Nina Payne, Hank the Mule, est sans contredit l'incomparable revue *Paris-Voyeur*, dont le luxe n'a d'égal que l'éclat de l'interprétation. Fauteuils à partir de 8 francs. Promenoir 6 francs.

SANS PRÉCÉDENT
SANS ÉGAL
tel est le nouveau spectacle des
FOLIES-BERGÈRE
l'hyper-revue de M. L. LEMARCHAND
LA FOLIE DU JOUR

MOULIN-ROUGE
La plus belle
REVUE
MISTINGUETT



CHAMPS-ELYSEES
MUSIC-HALL
LA REVUE DE PARIS
de RIP
Dans la première partie
SAINT-GRANIER
DANS SES NOUVELLES CHANSONS
Places depuis 3 francs

CINEMAS

Gaumont-Palace, m., s., Sa sœur de Paris (C. Talmadge).
Max-Linder, Sublime Sacrifice.
Marivaux, la Croisière noire.
Madeleine-Cinéma, Vedettes (Gloria Swanson)
Carillon, m., s., Rêves et hallucinations.
Aubert-Palace, le Fauteuil 47.
Ba-Ta-Clan, la Rue sans joie.
Omn.-Pathé, Trois femmes, Richard détective.
Caméo, Ça va barder.
Artistic, Calomnie, Félix le Chat.

Actuellement en exclusivité
GAUMONT PALACE
Direction
GAUMONT-LOEW-METRO
NE MANQUEZ PAS D'ALLER VOIR



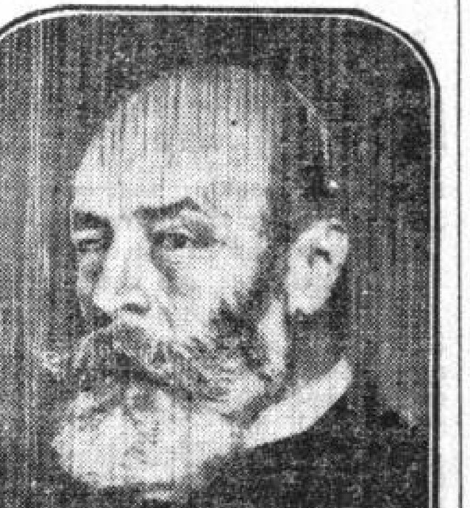
CONSTANCE
TALMADGE
dans
"SA SŒUR DE PARIS"
ATTRACTIONS DE PREMIER ORDRE
FOSSE et ses 50 musiciens
Arthur FLAGEL, organiste merveilleux
2 h. 30 - Deux séances par jour - 8 h. 30

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

25 mai.

LA RADIOTÉLÉPHOTOGRAPHIE

La récente mise en exploitation entre les Etats-Unis et l'Angleterre d'un pro-



Procédé français



Procédé américain

cédé américain de radiotéléphotographie remet à l'ordre du jour la palpitante question des transmissions téléphotographiques par T. S. F.

Ces clichés, non retouchés, font nettement saisir le degré de perfection atteint par chacun des deux procédés : du procédé français Edouard Belin (épreuve obtenue en six minutes) et du procédé américain (en vingt minutes).

LES CONCERTS FRANÇAIS...

Poste du PETIT PARISIEN (333 m. — 0 kw.500)

21 h., causerie de M. Georges-Rifler, président du musée social, sujet : « Le taudis rural ».

21 h. 15, concert avec le concours de Mme Cécile Rex, de l'Opéra, dans : **Les Noces de Figaro** (Mozart); **Les Roses d'Ispahan** (G. Fauré); **Hérodiade**, « Il est doux, il est bon » (Massenet).

Ouverture d'Agnès (Paer) ; **Valse** (V. d'Indy) ; **Nocturne** (Paul Paray) ; **Ballet de cour** (G. Pierné) ; **Mai** (Reynaldo Hahn) ; **Cendrillon, suite** (Massenet) ; **Chanson grecque** (Ernest Moret) ; **Chanson de mai** (Albert Dupuis); **Gaiety** (Florent Schmitt) ; la **Fête au village lorrain de la Suite lorraine** (Boisdeffre).

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). — 20 h., cours d'anglais. 21 h., concert par l'Association générale des auditeurs : *Suite mauresque : a) Danse; b) Rêverie sous la tente; c) la Fête au désert ;* audition de fragments de *Cyrano de Bergerac*, comédie héroïque en 5 actes d'Edmond Rostand ; *Napoli* (G. Charpentier) ; *Lohengrin* (Wagner) ; la *Croisade des enfants* (G. Pierné) ; *Roméo et Juliette* (Gounod).

TOUR EIFFEL (2,650 m., 5 kw.). 18 h. 30 : M. Armand Givelet, vice-président du Radio-Club de France, « La question des radiations et les travaux de M. Georges Lakhowsky » ; M. Alex. Surchamps, « La vie provinciale: le Sud-Est »; M. André Fournel, « Le fait divers et la vie » ; M. Pierre Descaves, « La situation internationale » ; scène d'une pièce nouvelle jouée à Paris, par Mme G.-T. Franconi, du théâtre de l'Œuvre, et M. Marcel Roma.

21 h. 10 (2,740 m.), anniversaire de la fondation de la Société nationale de musique; son premier concert: œuvres de Saint-Saëns, Lalo, César Franck, Vincent d'Indy ; *Sonate* (César Franck) ; le *Cygne* (Saint-Saëns) ; le *Déluge* (Saint-Saëns) ; entr'acte de *Fervaal* (Vincent d'Indy) ; *Scherzo* (Lalo) ; éphémérides : Mort d'Albeniz ; pièces de piano ; première représentation des *Joyeuses Commères de Windsor* (Nicolai); sélection d'opérettes modernes.

RADIO-PARIS (1,750 m.). — 12 h. 30, *Ki Ka Mo* (Cl. Fiévet) ; *Fleur fragile* (J. Jourquin); *Hymne au soleil* (Rimsky-Korsakoff); le *Rêve de Phryné* (G. Delay) ; *Alicante* (R. Carcel) ; *Romance* (Hummel) ; *Norvégia* (Teddy Moon) ; *Antar* (Gabriel Dupont) ; *Jabots et dentelles* (Eug. Collet) ; la *Chasse* (J. Cartier) ; *Simple histoire* (Henri Vidal); *De la rosée sur la prairie* (H. Morrisson) ; *Propos berceur* (L. Delune) ; *Ceux qui vous pleurent* (J. Hazen) ; *Galanterie* (Meurice) ; *Flânerie* (Charles Quef) ; le *Filleul de Yo Yo* (Roger Weiller).

16 h. 45, *Havanaise* (Paladilhe-Tavan) ; Premier mouvement de la *Sonate en sol mineur* (Schumann) ; Monologue ; *Largo* (Hændel) ; *Scherzo Tarentelle* (Wieniawski); *Sonate* (Saint-Saëns) ; *Esquisses vénitiennes* (H. Maréchal-Cairanne).

20 h., cours d'anglais ; concert : *Habanera* (Chabrier-Charmettes) ; le *Rossignol chéri* (Glière) ; *Chanson de Parasia* (Moussorgsky); *Sneroutochcka* (Rimsky-Korsakoff); *Ah ! les parents !* (Gascogne) ; *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; la *Bayadère* (Kalman).

RADIO-AGEN (318 m., 0 kw. 250). — 20 h. 30, concert sous les auspices de l'Union radiophonique de France : *Miss Helyett* (Audran) ; *Chanteur des bois* (P. Farrbach); Nocturne d'amour de la *Reine Fiammette* (X. Leroux) ; Barcarolle des *Contes d'Hoffmann* (Offenbach) ; *Cantabile* (Van Goëns); *Orphée* (Glück) ; *Nocturne en mi bémol* (Chopin) ; *Boîte à musique* (E. Aubelle) ; *Tu me dirais...* (Chaminade) ; *Fleurs et femmes* (G. Razigade) ; le *Rêve du prisonnier* (Rubinstein) ; le *Soir* (Gounod) ; les *Dragons de Villars* (Maillard).

RADIO-TOULOUSE (430 m., 2 kw.). — 12 h. 45 : les *Cadets* (Sousa) ; *A la française* (Wohanka) ; *Phi-Phi*, fantaisie (Christiné) ; le *Jour et la nuit* (Lecocq) ; la *Valse de Madame de Pompadour* (Léo Fall) ; Sérénade de *Don Juan* (Mozart) ; *Bimba mia* (Codo) ; *Per sperade estro* (Urbach). 20 h. 45 : *Loyal Legion* (Sousa) ; *C'est demain le printemps* (Wohanka) ; la *Fille du tambour-major* (Offenbach) ; l'*Africaine* (Meyerbeer) ; les *Trois Roses* (Battle) ; *En sourdine* (Tellam); *Propos* (Gracey) ; *King Carnaval* (Rosey).

TOULOUSE P. T. T. (260 m., 0 kw. 5). — 9 h. et 9 h. 30, cours des marchés. 17 h. 15, concert. 20 h. 30, chronique médicale, informations, concert : le *Tribut de Zamora* (Gounod) ; Air du *Graal* (Wagner) ; Grand air des *Mousquetaires de la reine* ; Invocation de *Faust* (Gounod) ; Duo du *Roi d'Ys* (Lalo) ; les *Yeux de celle dont je rêve* (Esclavy) ; Air de la *Forêt* de la *Veuve joyeuse* (Franz Lehar) ; le *Jongleur de Notre-Dame* (Massenet) ; Duo de la *Tosca* (Puccini).

...ET ETRANGERS

ANGLETERRE. — *Londres* (365 m., 3 kw.). 13 h., concert. 15 h. 15, heure des écoliers; 16 h. 15, concert. 22 h., danses. — *Daventry* (1.600 m., 25 kw.). Relais de Londres.

BELGIQUE. — *Bruxelles* (487 m. 1 kw.5). 17 h., *Frisson nouveau* (Ackermans) ; *Babillage* (Lanini) ; *Nights of Shanghai* (Thone) ; *Nocturne pour piano* (Chopin) ; *Sérénade des Gilotins* (Walteer) ; *Chant printanier* (Caludi) ; *Sérénade* (A. Sykès) ; *Sérénade à Lisette* (Caludi) ; *Menuet* (Thomeur) ; *Au bord de l'étang* (Pesse) ; *Au bord de l'eau* (Ficher) ; *Hardi les bleus* (Clérice). 20 h., relais d'Anvers. *Anvers* (265 m., 0 kw. 100). 20 h., le *Char* (E. Pessard) ; *Abu Hassan* (S. Rachmaninoff) ; *Prélude* (C.-M.-V. Weber) ; *Deux Danses polonaises* (P.-F. Scharwenka) ; le *Vaisseau fantôme* (R. Wagner) ; *Waverley* (H. Berlioz) ; *Romance en sol mineur* (L. Van Beethoven) ; *Danses slaves* (A. Dvorak) ; *Scène des tableaux historiques* (J. Sibelius).

ESPAGNE. — *Saint-Sébastien* (343 m., 0 kw. 5). 17 h. : *Manolos et Manolas* (Steger); *Sonya* ; le *Barbier de Séville* (Rossini) ; *Orphée* (Glück) ; *Canzonetta* (Filipucci) ; la *Valse d'autrefois* (Berlin) ; la *Juive* (Halévy); *Lassitude* (Cas) ; *Larguito* (Gracia). 21 h. : *Los Chico de Bienvenida* (Abad Alday) ; *Savoy* (Alvaris et Varaldi) ; *Don Juan* (Mozart) ; chants : *En gardant mon troupeau* (Wibert) ; *Mélodie rêveuse* (Mohier) ; la *Générale* (Vives) ; *Ballade des Nymphes* ; *Nacional chico* (Monterde et Marka). — *Barcelone* (325 m., 1 kw.). 19 h. : *Comme font les Madrilènes* (Gimenez, Ortells et Lefler) ; *Nene*, tango (Marti Alegre) ; *Langueurs amoureuses* (Barbirolli). 22 h. : *Bohémiens*, fantaisie (Vives) ; les *Noces de Figaro* (Mozart) ; *Berceuse* (d'Ambrosio).

ITALIE. — *Rome* (425 m., 3 kw.). 20 h. 40: *Trio en fa majeur* (Haydn) ; *Mamma, Mamma ; Ninna nanna ; Scandales ; Sous l'ombrelle* (Venturi) ; le *Testament* ; la *Femme qui fume* (Venturino) ; le *Pourboire* ; *la Mode* ; *Evolué* ; *Adagio* ; *Scherzo* (Mendelssohn) ; la *Princesse Dollar* (Fall) ; la *Bayadère* (Kalman) ; *Au delà des étoiles* (Arbet) ; *Vers le soir* (Schulz) ; *Hymne au créateur* (Beethoven) ; *Madrigal* (Tommasini). — *Milan* (320 m., 1 kw. 5). 16 h., concert. 21 h.: *Mélodie*, op. 42 (Tchaikowsky); l'*Africaine* ; *Fils du soleil* (Meyerbeer) ; *Romance sans paroles et rondeau élégant* (Wieniawsky) ; *Lackmé*, duo (Delibes) ; *Divine comédie; Othello* (Verdi) ; *Tannhæuser, Salut d'amour* (Wagner) ; *Mignon* (Thomas) ; *Wilhelmy, Ave Maria* (Schubert) ; la *Guitare* (Popper) ; *Isaxias* (Mancinelli) ; le *Maréchal ferrant du village* (Seybold), danses.

LE LATIN DOIT-IL ÊTRE OBLIGATOIRE DANS LES CLASSES DE 6e ET DE 5e ?

Le congrès national du syndicat des professeurs de lycée, qui s'est tenu à Paris les 30 et 31 mars dernier, a été appelé à se prononcer, au cours de la discussion relative à l'école unique, sur le texte suivant proposé par sa commission :

« Les deux premières années de l'enseignement du second degré seront communes aux trois branches (classique, moderne, technique), comporteront obligatoirement du latin et une langue vivante, et seront suivies d'un examen de passage particulièrement sérieux. »

Le congrès a adopté l'amendement suivant, opposé au texte de la commission :

« Les deux premières années de l'enseignement du second degré seront consacrées à une culture générale, fondée soit sur les humanités classiques, soit sur les humanités modernes, et seront suivies d'un examen de passage particulièrement sérieux. »

Mais une demande de referendum ayant alors été déposée dans les formes statutaires, la question doit être portée devant tous les membres du syndicat. C'est pourquoi le bureau syndical procède en ce moment, dans toutes les académies, à une consultation générale. Les professeurs ont à répondre par *oui* ou par *non* s'ils sont partisans ou non de la substitution de l'amendement au texte de la commission. *Voter « oui », c'est se prononcer contre l'obligation du latin dans les classes de 6e et de 5e.*

Le dépouillement de ce referendum aura lieu dans la seconde quinzaine de juin.

Pour le préventorium de Mégève

Une séance de musique d'église d'un intérêt exceptionnel sera donnée le vendredi 28 mai, à 20 h. 30, dans l'église Saint-Eustache, au profit de la fondation du Préventorium de Mégève, pour jeunes gens de quinze à vingt-cinq ans.

Au programme : *Toccata* et *Fugue en ré mineur*, de J.-S. Bach, et *Choral n° 3 en la mineur*, de César Franck, exécutés au grand orgue par M. Joseph Bonnet. Audition de la cantate des Dix vierges : *Levez-vous, la voix nous appelle*, de J.-S. Bach (soli, chœurs, orchestre et orgue sous la direction de M. Félix Paugel, maître de chapelle).

Enfin le R. P. Sanson fera une conférence, suivie d'un salut solennel.

On se procure des cartes à l'église Saint-Eustache et aux « Editions Spes », 17, rue Soufflot.

BULLETIN ORPHÉONIQUE

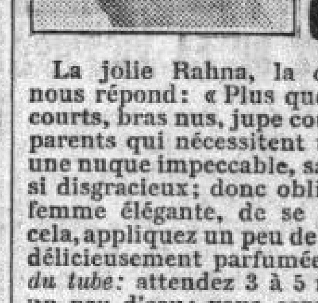
La fête des fleurs d'Abilly, en Indre-et-Loire, sera complétée, le 20 juin, par un festival pour chorales, harmonies et fanfares. Une indemnité de séjour de 15 francs par sociétaire musicien sera accordée aux sociétés participantes, outre les primes d'adhésion rapide et primes kilométriques. Demander le règlement à M. Roy, secrétaire général.

Les adhésions au concours-challenge national du 27 juillet, à Paris, doivent être adressées sans retard à M. Rousselot, secrétaire général, 49, rue Berger (1er).

Le comité des fêtes des Sables-d'Olonne (Vendée), organise pour le 20 juin, un festival réservé aux harmonies, fanfares et batteries.

Sous les auspices de la municipalité, un concours aura lieu le 4 juillet, à Gournay-sur-Marne. Il comprendra les trois épreuves classiques et sera ouvert aux harmonies, fanfares, chorales, orchestres, estudiantinas, trompes de chasse, trompettes de cavalerie, écoles de musique, œuvres postscolaires, chorales et musiques d'enfants. Une prime fixe de 6 francs est allouée par exécutant en plus des récompenses habituelles. Renseignements à M. le président du comité des fêtes, à la mairie.

APPRENEZ LE PIANO
par correspondance, sous la direction de maîtres éminents, lauréats et membres du jury du Conservatoire national de Paris, grâce aux cours de l'Ecole Universelle, 59, Bd Exelmans, Paris (16e). Brochure N° 3917 envoyée gratuitement sur demande.



LA MODE POUR CET ÉTÉ ?

La jolie Rahna, la célèbre danseuse, nous répond: « Plus que jamais, cheveux courts, bras nus, jupe courte et bas transparents qui nécessitent une peau blanche, une nuque impeccable, sans vilains duvets si disgracieux; donc obligation pour toute femme élégante, de se "takyser". Pour cela, appliquez un peu de Taky, cette crème délicieusement parfumée, *telle qu'elle sort du tube:* attendez 3 à 5 minutes et passez un peu d'eau; vous serez émerveillée de voir que tous vos duvets auront disparu, laissant la peau blanche et lisse.

Des milliers de femmes viennent chaque jour au Taky et disent adieu pour toujours au rasoir dangereux qui fait venir des boutons et repousser le duvet si dur et si vite, ainsi qu'aux dépilatoires compliqués et malodorants. Economique, inoffensif, ne séchant pas dans le tube, le Taky dissout le duvet qui finit par disparaître — c'est une découverte merveilleuse. Faites un essai dès aujourd'hui: vous ne voudrez plus employer autre chose ».

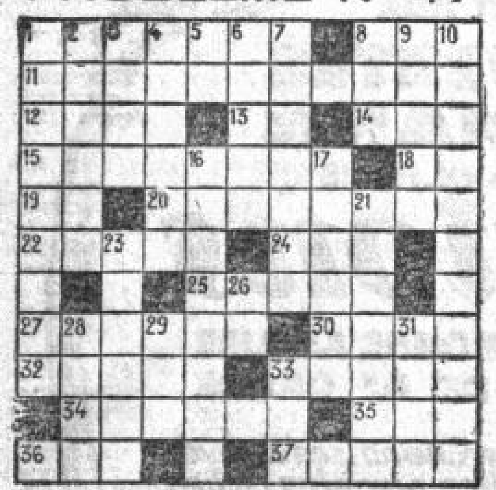
Rahna
de l'Opéra-Comique

Vous trouvez le Taky, (brt S.G.D.G.) dans tous les magasins, ou envoyez 7 fr. 50 aux Labre Ch. Roger, 90 bis, rue d'Aguesseau à Boulogne-sur-Seine, Service A vous le recevrez f° sans indication apparente. Attention aux contrefaçons nuisibles!

On peut gagner 1.200.000 fr.
en achetant une obligation du CRÉDIT NATIONAL et 1/5 obligation à lots VILLE DE PARIS payables 10 fr. en souscrivant, le solde en 15 mois conformément à la loi du 12 mars 1900. Dès le premier versement on devient propriétaire des titres comme s'ils étaient payés comptant et l'on a droit à la totalité des lots gagnés.
Les titres non gagnants sont remboursés à 700 fr.
Chaque souscripteur de deux obligations bénéficie en outre de 5 % d'intérêts et participe à des tirages nombreux offrant :
280 chances de Gagner UN MILLION de Frs
280 — — 500.000 Frs
56 — — 200.000 —
1.466 — — 100.000 —
2.900 — — 50.000 —
278 — — 40.000 —
et lots de 20.000, 10.000, etc.
Listes gratuites après tirages — Sécurité absolue
Prochain tirage : 1er Juin
10 TIRAGES PAR AN
Envoyez de suite votre souscription en un mandat-poste de 10 francs à
la SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE PARIS, 2, rue Monsel, PARIS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 47



HORIZONTALEMENT : 1. *Obstrué.* — 8. *Déesse de l'Olympe.* — 11. *Pouvoir d'accomplir des actes surnaturels.* — 12. *Brûlé du soleil.* — 13. *Du verbe avoir.* — 14. *Monnaie étrangère.* — 15. *Célèbre famille féodale dont une branche régna sur l'île de Chypre.* — 18. *Possessif.* — 19. *Préfixe.* — 20. *Ordre sacré, avant la prêtrise.* — 22. *Ville d'eau française.* — 24. *Montagne de Crète.* — 25. *Chef d'une révolte d'esclaves, à Rome.* — 27. *Redonne des forces.* — 30. *Epaissir une sauce.* — 32. *Atteint.* — 33. *Couverts de poils.* — 34. *Tribun et agitateur populaire à Rome, au moyen âge.* — 35. *Article.* — 36. *Sans éclat.* — 37. *Obstruction dans des conduits organiques*

VERTICALEMENT : 1. *Evénement qui fait scandale.* — 2. *Rachitisme.* — 3. *Pris de boisson.* — 4. *Certain jour de la décade dans le calendrier républicain.* — 5. *Note de musique.* — 6. *Ramassa les restes.* — 7. *Personnage d'Athalie.* — 8. *Dorures.* — 9. *Excita.* — 10 *Membres d'une haute assemblée.* — 16. *Amas important de minerai dans le sol.* — 17. *Petit nœud.* — 21. *Paria du nez.* — 23. *Retrouve une nouvelle prospérité.* — 26. *Terminaison de participe.* — 28. *Ville de l'Hindoustan.* — 29. *Terre isolée.* — 31. *Du verbe avoir.* — 33. *Petite pièce de métal filetée.*

SOLUTION N° 46

(PROBLEME DU 17 MAI)

T	I	R	A	G	E	■	L	A	■	E
E	N	I	V	R	E	M	E	N	T	S
R	O	S	I	E	■	A	U	N	A	S
T	U	S	S	A	U	■	■	A	B	O
R	I	O	■	G	R	O	G	■	I	R
E	■	L	I	E	G	E	O	I	S	E
■	S	E	M	■	E	L	Y	S	E	E
A	P	■	B	A	L	A	A	M	■	■
L	A	I	R	D	■	N	■	E	U	T
E	■	C	O	O	R	D	O	N	N	E
P	O	I	S	S	E	■	N	E	E	R

CONCERTS PUBLICS : Ce soir, à 21 heures

Square Clignancourt. — Echo philharmonique « Paris » (M. Huys). — L'Italienne à Alger, ouverture (Rossini) ; Hans le joueur de flûte (Ganne) ; Madame Butterfly (Puccini) ; Idylle bretonne (Pillevestre) ; l'Arlésienne (Bizet).

Square d'Anvers. — Union musicale du Métropolitain. — Les Noces de Figaro (Mozart) ; Mireille (Gounod) ; La Féria (Lacome) ; François les Bas Bleus (Messager) ; En Avant, pas redoublé (Menzel).

— Concours pour l'admission à quatre-vingts emplois de commis ambulant à l'octroi de Paris, le 24 juin. Inscriptions jusqu'au 25 mai inclus, à l'administration de l'octroi, 81, boulevard de Port-Royal, Paris (13e).

LES CONGRÈS

Les commis de perception

La troisième séance du congrès du syndicat des commis de perception s'est ouvert hier à 9 h. 30, sous la présidence de M. Thévenon, assisté de MM. Simonin (de la Seine) et Moser (d'Alsace-Lorraine).

Le congrès renouvela ses vœux antérieurs, tendant à obtenir la création d'un cadre unique de comptables directs du Trésor, la suppression de la dénomination de fondés de pouvoir et des candidatures exceptionnelles dans ce cadre des percepteurs; l'incorporation dans les traitements des indemnités soumises à retenue, la garantie et le relèvement de la situation comme subsidiaires, l'extension du cadre des dames employées de perception, le maintien et la revision de l'indemnité de rendement et de responsabilité, la revision de l'attribution des indemnités de toute nature avec participation dans cette attribution du personnel titulaire et auxiliaire, au prorata des traitements, y compris le percepteur; le respect de la journée de huit heures; par voie de conséquence la suppression des heures supplémentaires chaque fois qu'il s'agira de l'exécution du service régulier.

Les travailleurs chrétiens

La confédération française des travailleurs chrétiens a tenu hier la dernière séance de son congrès sous la présidence de M. Jules Zirnheld.

Après la lecture d'un rapport de la commission de législation sur le franc or et le salaire or, M. Zirnheld présenta un exposé très complet sur le crédit ouvrier, puis M. Leriche, secrétaire de la société de secours mutuels la Famille, de Roubaix, parla des caisses d'assurances sociales.

La Fédération nationale ouvrière et paysanne des mutilés

Saint-Etienne, 24 mai (*d. Petit Parisien.*)

Le congrès national de la Fédération ouvrière et paysanne des mutilés, veuves, orphelins et anciens combattants, qui célèbre le dixième anniversaire de sa fondation, s'est ouvert à Saint-Etienne.

Les congressistes ont étudié les questions de l'échelle mobile pour les pensions de guerre, de la situation des ascendants, du droit à la pension des anciens combattants, des droits des tuberculeux et des gazés, du taux des retraites assignées aux combattants, de l'indemnité aux anciens prisonniers de guerre, des emplois réservés et de la loi du 31 mars 1919.

Protes et correcteurs d'imprimerie

Montpellier, 24 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Les congressistes ont renouvelé les pouvoirs du bureau, M. Grenet, de Bordeaux, a été nommé président.

Il a été décidé que le prochain congrès aurait lieu à Toulouse.

Les délégués des protes et correcteurs ont parcouru aujourd'hui la ville de Montpellier et se sont rendus dans un journal, où ils ont visité les ateliers d'héliogravure. Ils ont ensuite assisté au banquet de clôture à Palavas-les-Flots et visité Maguelone.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

Cours officiel. — Invendus : Bœufs, 480 ; vaches, 180 ; taureaux, 60 ; veaux, 720 ; moutons, 206 ; porcs, 550.

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	9.70	9.20	7.50	10.30	9.10
Vaches	9.70	9.20	7.20	10.50	8.00
Taureaux	8.40	8.90	7.30	8.60	8.30
Veaux	14.00	12.70	10.20	15.50	9.20
Moutons	14.00	12.90	9.30	15.10	9.28
Porcs	13.00	10.40	9.90	13.14	9.20

— Un groupement de mutilés, réformés, blessés et combattants du Maroc, de Syrie, de Cilicie, etc., titulaires de la croix de guerre des théâtres des opérations extérieures vient de se constituer sous le titre de : Amicale des croix de guerre des opérations extérieures.

Envoyer les adhésions à M. Paul Villemin, secrétaire général, 23, rue Compans, Paris (19e). Prochaine réunion samedi 29 mai, à 20 h. 30 précises, 2, rue d'Amsterdam (gare Saint-Lazare).

— Ecole Bréguet : Concours pour l'obtention des prêts d'honneur du sous-secrétariat de l'Enseignement technique et des bourses du conseil municipal de Paris et du conseil général de la Seine, le 3 juin pour les épreuves écrites et le 10 juin pour les épreuves orales. Inscriptions : 81, rue Falguière (15e) jusqu'au 29 mai inclus, dernier délai.

DEMAIN

paraîtra

le Numéro de Juin (108) de

LA SCIENCE ET LA VIE

MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

DANS cette livraison, toutes les questions à l'ordre du jour, qui intéressent les applications de la science aux différentes industries, sont méthodiquement passées en revue et mises à la portée de tous par les spécialistes les plus qualifiés qui savent écrire pour le grand public.

LA SCIENCE ET LA VIE
est donc le seul magazine mensuel de vulgarisation scientifique et industrielle.

Le Numéro : 3 francs

France et Colonies, par poste .... **3 fr. 50**
Etranger, par poste .... **5 fr. »**

13, rue d'Enghien, Paris (10e)



Intoxiqués je dis Mathivat !

dès l'apparition de vertiges, maux de tête, yeux cernés, idées noires, pessimisme, amaigrissement; signes indéniables d'intoxication gastro-intestinale, n'attendez pas plus longtemps pour détruire ce foyer d'infection. Supprimez la seule cause de tous vos maux en prenant au repas du soir un ou deux Grains Mathivat-Chatelguyon aux sucs de plantes et sel de la Source Mathivat-Chatelguyon. Mais pas de confusion, exigez et répétez, je dis : Mathivat !

5 fr. la boîte toutes Pharmacies ou 3 boîtes Fco contre 15 fr. adressés aux Etablissements Mathivat, Chatelguyon (P.-de-D.)

MESDAMES

Si vous souffrez de l'*abdomen*, de l'*utérus*, *ptose*, *rein mobile* ou d'*obésité*, portez la Ceinture du Dr CLARANS, la seule qui procure un soulagement immédiat et radical ainsi qu'une aisance parfaite. Demandez l'intéressante *Plaquette illustrée*, adressée gratuitement, par M. C.-A. CLAVERIE, 234, Fg-St-Martin, Paris. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialistes. *Angle de la rue La Fayette. — Métro : Louis-Blanc.*

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS

Dem. nourriss. 1r âges, 130 fr. p. mois. Mme Gunnbreteau, à St-Loup-du-Dorat (Mayenne).

Veuve de guerre, 52 ans, ancienne commerçante, caissière depuis 6 ans même maison et disposant de toutes ses matinées, demande emploi analogue ou de toute confiance. Mme Leclère, 20, rue Madame, Paris, 6e.

Interprète 38 a. parl. cour. angl., français, allem., espag., portug. cherche place Paris. Ecrire BERMAN, Agence Havas, Lisbonne.

Sarrois, 30 ans, sachant parf. l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le norvégien, le danois, avec meilleures références pour service étranger. COMTANT n° 213348, rue Vivienne, 15, Paris.

Ajusteur-mécanicien, 24 a., connais. l'anglais parfaitement cherche emploi pour le soir et pendant loisirs. Louis LANGUERAND, 33, rue Eug.-Caron, Courbevoie (Seine).

Dame vve 48 a., sér. réf. tiend. int. ch. pers. s/e Paris ou envir. Ecr. N 55 Petit Parisien.

OFFRES D'EMPLOIS

Chefs monteurs téléphonistes et ouvriers monteurs téléphonistes. Téléphones Ericsson, Boulevard d'Achères, à Colombes (Seine).

Manœuvres vigoureux et actifs. Se présenter le matin. Douglass, 24, rue de la Chapele.

Typo-minerv. Lécuyer, Villers - Cotterets.

On dem. deux bons aides-monteurs spécial. chauffage central. Se prés. mardi matin 25, Alton, 20, rue de la Tour-Billy, à Argenteuil.

Manœuvres actifs, sérieuses références exigées. Se présenter mardi, de 8 à 12 heures, 140, rue de Tocqueville

Epinceurs, débitrs, trancheurs de pierre dure p. trav. long. durée. Bs salaires. Pas de chômage. Sadr. M. Glaine, 24, r. de Turin, Paris.

Bons manœuvres p. province. Bons salaires. S'adr. M. Glaine, 24, rue de Turin, à Paris.

Sténo-dactylo p. corr. et pet. écrit. 16 à 18 ans. Etablissem. Sopez, 12, r. Saint-Sauveur.

On demande sténo-dactylo. Se présenter mercredi de 9 h. à 12 h. Vieira, 27, bd Pereire.

Dames manutentionnaires dans liquides, tirage, étiquetage, à Plaine-Saint-Denis, habitant à proximité. Se présenter le matin : M. Charles, 107, rue de la Chapelle.

On demande tourneurs et petites mains robinettiers, pet. mains décolleteurs, hommes ou femmes. Etabliss. Gras, 29, r. des Ardennes.

Sténos-dactylos sont demandées Carburateur Zénith, 15, r. du Débarcadère, Paris (17e).

Livreur tri-porteur, 7, r. des Guillemites.

Livreur tri, couché.Boulangerie,92,r.Richelieu

Petit employé de bureau, 13, r. François-Ier.

Tourneurs fabr., ajusteurs-outil., pte main ajusteur, tourn***, frais***, perç***, monteur élect.,manœuvres,magasinier d'outill.,une employée écrit., une dactylo. Ouvrières p. trav. facile. R.B., 8,r.Ern.-Lefèvre (20e),de 9 à 11 h.

Tourneuses tours Bourel, parallèle et revolver. Leroyer, 48, rue Botzaris.

Urgent. Bonne ouvrière lingère, sachant préparation. Bills, 22, rue Chaptal.

Sténos-Dactylos expérimentées. Références exigées. S'adresser 111, rue Réaumur.

Pour emploi de pompier surveillant, on demande anciens pompiers du régiment de sapeurs-pompiers de Paris, 25 à 40 ans. S'adresser 83, quai de Javel, 15e.

Régleurs décolleteurs pour tours automatiques 4 barres Acmé et régleurs décolleteurs pour petits tours revolver. Téléphones Ericsson, bd d'Achères, à Colombes (Seine).

Manœuvres non spécialisés pour manutention et ficelage journaux, publications, demandés importante maison. S'adresser 83, quai de Javel.

Bonnes ouvrières qualifiées pour cartonnage parfumerie, pouvant déjeuner atelier, travail très bien rétribué. L. MARBŒUF et Cie, 119, rue des Poissonniers

Bonnes ouvrières qualifiées pour cartonnage confiserie, pouvant déjeuner atelier, travail très bien rétribué. L. MARBŒUF et Cie, 39, rue Grange-aux-Belles.

Caissière-dactylo, bonnes référ., habitant le quartier. FOUCAULT, 95, avenue Parmentier.

ROY FRERES, S. A., maison de Tissus, 38, rue des Jeûneurs, 2e arrt, demandent jeune homme apprenti échantillonneur.

Etabl. Crispin, 5, boulev. Beaumarchais, dem. aide-compt. 18-19 ans, jne homme de 16 ans pour trav. de bur. et sténo-dactylo expérimentée. Se présenter matin, 9 heures.

On dem. 31, quai de Grenelle, de bons fraiseurs professionnels. Se prés. de 8 à 9 h.

On demande : 1° des dactylographes et des machinistes Eliot-Fisher ; 2° des jeunes gens pour emploi mixte (écritures et manutention); 3° des rédacteurs ayant une bonne instruction. S'adr. 2, rue des Bons-Enfants.

Manutentionnaire connaissant bien broderies, écrivant et chiffrant bien, capable faire bonne seconde, références exigées. SAMUELS et Cie, 26, rue Bergère, PARIS.

Employé actif, connaissant bien fabrication cravates, désirant se faire situation, capable faire chef de rayon demandé. Ecrire références et prétentions : CAGIN, 144, avenue Parmentier, PARIS.

Porteuse de pain. Boulangerie, 92, r.Richelieu.

Dactylos av. référ., 13, rue François-Ier.

DECOLLETEURS sur tours à barres. Se présenter 403, rue des Pyrénées.

Découpeuses et monteuses, estampeur jouets métal. Rossignol, 135, r. Chemin-Vert, 11e.

Bnes prem. mains et secondes mains couture pour atelier. Eymard, 11 bis, Cité Trévise.

Usines J. DAMOY, à Ivry, dem. manutentionnaires, livreurs, brûleurs de café, cavistes.

On dem. fileurs ou fileuses pour cycles, ainsi que femmes manœuvres. S'adresser 86, rue Eugène-Caron, Courbevoie.

Dames belle écriture av. référ. p. trav. de bureau. Ecrire Leroi, 32, av. Montaigne.

Premières mains lingerie fine, entrepreneuses déshabillés et pyjamas. 16, rue Drouot.

Bon soudeur à l'étain pour machine à laver. Didion, 8, av. de la République, Bagnolet,Sne.

Tricot main, travail facile. Pathalie, 5, rue Pasquier, dem. une ouvrière pour l'atelier.

On demande des emboutisseuses et des ouvrières sur machines, 77, bd Richard-Lenoir.

On demande jeunes filles pour la manutention et la vente. Ne pas se présenter. Ecrire à E. Dardel, 22, r. des Gravilliers, qui convoq.

Compagnie d'Assurances demande employés nationalité française, hommes pour écritures, comptables, rédacteurs, candidats ayant fait stage chez avoué, petits employés, garçons de bureau, dames sténo-dactylos. Envoyer demande indiquant âge, degré d'instruction, salaire demandé, à M. BOYER, 36, rue Lafayette, Paris.

Dactylos facturières expérim. b. rétrib. chez Quervel frères, 25, r. du Port, à Aubervilliers.

On demande un bon ouvrier fourreur, René Pacquet, 255, rue Saint-Honoré.

Bonnes ouvrières atelier, robe flou et tailleur, jne fille manutentionnaire début. Se prés. matin. Rambach, 74, r. Folie-Regnault.

Jne dame p. vente, prés. bien. Se prés. de 5 h. 30 à 7 h., H. Portrait, 181, r. Championnet.

ENCAISSEURS français, 40 ans max., habitant Paris ou banlieue immédiate, situation stable, appoint. début 650, pouvant atteindre rapidement 1.000, allocations familiales en sus. Ruche de Paris, 104, r. de Richelieu, Paris.

Vernisseurs au tampon et ouvriers ébénistes, Téléphones ERICSSON, boulevard d'Achères, à Colombes (Seine).

Jeunes filles écrivant bien, calculant vite demandées. Ecr. S. V., 2, rue Bréguet, 11e.

Facturière aide-compt. calcul. bien, sténo-dactylo préfér. Paul Samuel, 28, r. Bergère.

Pour bur. 1° j. filles ay. brevet; 2° j. filles 13-15 ans. Courrier Presse, 21, bd Montmartre.

Boulonnerie Toubart, 142, r. Oberkampf, demande bonne dactylo-facturière, 650 francs.

On dem. ouvriers ferblantiers p. radiat. auto. LILOR, 120, avenue Jean-Jaurès, Paris.

On demande commis expéditeurs facturiers, 21-30 ans. Petitjean, 79, bd Saint-Germain.

ON DEMANDE :
1° Très bonne sténo-dactylo secrétaire ayant référence ;
2° Bonne sténo-dactylo ;
3° Jeune fille pour antichambre et courses.
CREDIT GENERAL, 104, rue de Rivoli.

Monteurs en fer, ajusteurs, tourneurs, rabotrs, chaudronniers (cuivre et fer), chauffeurs de locomotives, chefs de manœuvr. de chemin de fer, poseurs, aide-machiniste de moteurs à gaz, maçons, manœuvres robustes pouvant se spécialiser rapidement, sont demandés par SOCIETE METALLURGIQUE DE NORMANDIE, à MONDEVILLE, près CAEN (Calvados). Facilités de pension. Ecrire.

On demande garçons de magasin 22 à 30 ans pour emballages et courses. M. THECY, 6, rue Pierre-Sarrazin.

Sténo-dactylo expérimentée, début 450 fr. par mois. Se présenter de 9 à 12 heures. Etablissem. Pompians, 51, rue du Rocher.

ON DEMANDE
J. filles 16-18 ans, brev. élém. Déb. 16 fr. p. j.
J. filles 12-14 ans, cert. études. Déb. 12 fr. p.j.
J. gens 12-14 ans, cert. études. Déb. 13 fr. p. j.
ARGUS DE LA PRESSE, 37, rue Bergère.

On demande manœuvre aide-magasinier. Se présenter 11, rue de Lagny, Paris.

On dem. jnes filles pour manutention et petites écritures, début 12 fr. p. jour. Se prés. de 9 à 12. Et. Pompians, 51, r. du Rocher.

J. hom. courses et bur. Moto, 5,r.St-Augustin.

Demande 12, rue Jacquemont, ouvrières habitant le quartier, pour travail main et mécanique. Se présenter de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Demande une ouvrière pour petits travaux manuels et service entretien. Se présenter 18, passage du Grand-Cerf

On dem. STENO-DACTYLO bonne débutante, 10, rue Singer, 16e.

Monteurs en chauffage. Nessi Frères, 43, rue de la Vanne, Montrouge, le matin, 7 h. 1/2.

On demande des vernisseurs. GALLOT Frères, 52, avenue de Suffren.

On dem. une sténo-dactylo pour factures. Santerne, 58, rue Victor-Hugo, Courbevoie.

Vernisseurs sachant raboter et poncer. Ebénisterie, 26, rue de la Voûte.

Jeune fille sténo-dactylo ayant pratique commerce. Se présenter 43, rue Sedaine.

On dem. p.mains ajusteurs, apprentis et jnes hom. p.courses .Cabin,128,r.J.-Jaurès,Levallois.

Très bonne sténo-dactylo, quelques notions comptabilité, est demandée par Chocolat Tablov, 28, rue du Marché, Montrouge (Seine). Se présenter ou écrire.

Coupeuses et aides-coupeuses tabliers pour dames. Nouvelles Galeries, 4, r. Ternaux, 11e.

Dactylo facturière, aides-manutentionnaires tissus. Nouvelles Galeries, 4, rue Ternaux,11e.

Manutentionnaire homme de 25 à 35 ans, p. trav. mag. Gay, 46, rue Chapon, Paris (3e).

On dem. très bons comptable pour faire intérim ds banque. Se prés. 33, r. La-Boëtie,Paris

Petite maison robinetterie recherche contremaître. Ecrire âge, prétentions à DUTHEIL, 94, r. des Pyrénées, Paris, qui transmettra.

Demande archiviste. Se présenter usine ERNAULT, 46, r. Ledru-Rollin, Ivry-s-Seine.

Matériel Téléphonique, 46, av. de Breteuil-7e, dem. 1° bobineuses profess. s. fil rangé par couches ; 2° manœuvres spécialisés, au courant presses Bliss ; 3° soudeuses à l'étain p. soudages des fils, pouvant se mettre rapidement au courant ; 4° manœuvres spécialisés pour peinture. Se présenter avec pièces d'identité et certificat nationalité française.

ON DEMANDE
ouvrières pour fabrication amorces électr. de mines, salaire 18 à 25 francs, aux pièces, cantine, réfectoire. Se présenter tous les jours : gare Bellevue, 9 h. 20, auto attend pour conduire à usine, train Montparnasse 9 h. 4. Etablissements GAUPILLAT, Sèvres.

Sté Transports en commun dem.: receveuses (âge 20-40 ans) p. assurer un service journalier d'une durée moyenne de 4 h., soit le matin, soit le soir. S'adr. 118, r. Mont-Cenis, PARIS-18e, à 8 h. Livret famille, pièces état civil, certificats travail exigés.

Sté Transports en commun dem.: 1° receveurs (âge 18-40 a.); 2° machinistes omnibus autom. munis permis cond. (âge 21-36 ans); 3. manœuvres, laveurs. Se prés. 118, r. Mont-Cenis, PARIS-18e, à 8 h. (Livret militaire et pièces d'état civil, certif. travail exigés.)

Fraiseurs tours automatiq. Brown et Sharp, travail bien rétribué. Se présenter avec pièces d'identité et certif. 46, av. Breteuil-7e.

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

Main-d'œuvre agric. empl. conduct. tracteurs ap. APPRENTISSAGE. O. A., 4, r. Fromentin.

REPRESENTATION

Augm. vos ressources en vend. vins. Fortes remises. Ecr. RIGAULT, Beaune (Côte-d'Or).

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Dans ts départ. représentants à la comm. vis. industriels et agric.dem. p. vieille firme huile et graissos. Robin, 120, bd Magenta, Paris.

Représ.dem.p. plac. SEMENCES sélectionnées, p. rég. Nord. B. comm. Payées de suite. Vélo néc. U. F. S., 217, Bourse du Commerce, Paris.

Représent. introd. Paris, province à la comm., bnes condit. p. vente Porto, Madère et similaires en fûts. Ecrire N 56 Petit Parisien.

Semences agricoles, 3 bons agents dem. p. import. rayon, Nombreuse clientèle. René Lepeuple, 200, boulev. Voltaire, Paris.

VOUS, agent local ou régional bien relationné, votre collaboration intéressera ancienne et importante maison vins Bourgogne, cassis, liqueurs extra, marques à succès. Etablissements ADRIEN SARRAZIN, DIJON.

DENTELLES vérit. fuseaux. Représentants actifs toutes régions. Capital nécess. 1.000 fr. Référ. exigées. LAMY, 17, rue de Choiseul.

H. Bonté et Cie, Union Agricole, Orchies (Nord), dem. repr. vente blés semence, etc.

300 fr. fixe p. m. et fort. rem. à tous p. vente cafés. Comptoir cafés Le Cheik,Salon,B.-du-R.

GENS DE MAISON

On dem.f. de ch. sach.bien coud., 20-35, même débutante, tr. sér. réf. exig., 2 mait., 1 enf. S'adresser HUBERT, 9, r. du Val-de-Grâce.

Bne à tt faire av. référ., de 10 h. à midi ou de 5 à 7 h., Joliot, 73, boulev. Malesherbes.

Bonne tt f. p. ménage 2 enf., très b. gages. Villa, 9, r. Bourguignons, Bois-Colombes. 100 tr. élect. Saint-Lazare. Se prés. ap. 10 h.

On dem. bon. à t. f. sach. bien cuis., place stab., réf. 13 bis, r. des Mathurins. 10 à 12 h.

Dem. f. ch. ling., réf. verb. Bons gages. Se présenter MARDI, 153, rue de Rome.

Bonne cuisin. moyenne, sér. réf. exig. ou débutante ay. désir appr. 20-35 a., 2 mait., 1 enf., serv. av. f. de ch. Hubert, 9, r. Val-de-Grâce.

On dem. 1° une personne ayant expérience soins bébé 18 mois ; 2° bonne à tt faire, tr. propre, 6 mois campagne et 6 mois Paris, bons gages. Ecr. ou se présenter av. référ. Achten, 20, r. Grenier-Saint-Lazare, Paris, 3e.

Demande bonne à tout faire, logée, nourrie, blanchie, 250 fr. par mois, bonnes références, S'adresser 37, rue Lauriston.

On dem. cuisin. fais. sal. à m. Référ. Ecrire Demenge, 1, rue Albéric-Magnard, Paris-16e.

BUREAUX DE PLACEMENT

Ace SOLANGE 6, rue Robert-Estienne, place jour même cuis., femmes de chambre, b. t. faire, valet, ménage

Marie PAULET 131, rue Saint-Honoré, Paris. Le plus important bureau du monde, place à gros gages, cuisin., f. de ch., bnes à tt faire, ménages. Maison de confiance. Rien à payer.

SOMMER tr. gd bur., 61, bd St-Germain centre de Paris et des gares. Place jour même à gros gages, bonnes à tt f., cuisin., fem. de ch., ménages et ttes les déb.

Mme DANET 35, r. Lévis. Wag. 84-23, place de suite à gros gages bonne à tt faire, fem. de ch., cuisinièr. débutantes, ménag., etc. R. à pay. Me Villiers

L'ABEILLE, 99, fg Saint-Denis, pr. gares Est et Nord, place vite. Rien à payer. Bnes à tout faire, femmes de chamb., cuisinières, début.

AGENCE DE L'ETOILE, 10, rue du Dôme, place suite bne à tt faire, cuisin., fem. de ch.

Agence St-Charles 16, av. de Villiers (Wagr. 87-23). Place de suite domestiques avec références.

AGce DE LA GARE DE LYON 16, rue Michel-Chasles, Paris (12e). Bonnes à tout faire, femmes de ch., cuisin.

Demoiselles, commis, 15-20 ans placés de suite gratuit, nourris, logés, bien payés ds Gdes maisons commerce ALIMENTATION. PASQUET, 15, rue Pierre-Lescot (Halles).

Cuis., fem. de ch., bonnes à tt faire, filles de salles Paris et banlieue. Gd bureau de Saint-Mandé, 36, r. République, Métro Vincennes.

ECOLES DE CHAUFFEURS

SEUL ROBERT, 117, r. du Chemin-Vert,app. s. camion 4 t. et transp. en commun.

DUBOIS Cie, 112, rue Tocqueville. Wag. 62-37.

NORD-EST, école d'autos, 210, r. Lafayette, en boutiq.Forf. s. Citroën, Renault luxe. Nd 54-07

ECOLE sur Citroën et Ford 1925, 4, bd Richard-Lenoir (pas confondre). Papiers taxi forfait. Roq. 87-90. Métro Bastille.

50 fr. BASTILLE-ECOLE, 16, boul. Beaumarchais, forf. sur Citroën luxe. Ford Pap. taxi camion, poids lds.Roq.89-42

Wagram-Auto brevet dep. 100 f. Touriste camion, moto, ord. Taxi Ouvert dim. 73 bis. av. Wagram. Me Ternes.

COURS ET LEÇONS

Grande école américaine, 130, rue de Rivoli. Apprenez manuc., pédicure, coiffure, massage

ECOLE DE COIFFURE POUR DAMES 116, rue de Rivoli.

LOCATIONS

Gr.récomp.à qui proc.2 ou 3 p.,cuis.,pressé.,sér. Ecr. Detex, post. rest. bur. 63,Paris.Ag.s'abst.

60 fr., ch mb, cuisine, conf. garage. Hôtel, 16, rue Pasteur, Boulogne-sur-Seine.

1.000 fr. récomp. même aux propr. cherch. pavil. banl. Paris. E. él. g., 4.000 fr. Adr. M. P. Kossack, 15,r. Prés.-Krüger, Courbevoie

Bonne prime à q. procure 1-2 p. cuisine. Ecr. Contoux,11,r.Cambon, La Garenne. Ag. s'abst.

Ch. m. 100 f., fac. c. 150. 32, r.Bellefond.9-18h30

AGENCES DE LOCATION

8 appts 2,3,4,5,7 p. P.I.C.,12,r.Grange-Batelière.

Pav. 3 p., c., jard., 2.000. S'ad. 11,r.Bellefond.

Pavill. et appart. s. reprise, libres suite.S'ad. 55, r. Rivoli, 6e étage. Bur. 64. Ascens.

Petit logt. 800 fr. 2, r. N.-Dame-B.-Nouvelle.

3 appts s.rep.1.200, 2 p. Vr 78,r. Rochechouart

Appts lib. ste. Univers, 27, r. Paradis, 4e gche.

Libre de suite 2 logem., 3 appts et pavill., banl. proche. S'adr. 27, r. des Petits-Champs.

MONTREUIL. Bel appart. à louer av. jardin. 4.000 fr. BAILLY, 51, r. Condorcet, Paris (9e).

Appts à louer. Bertrand, 95, rue Saint-Lazare.

9 pav. 2,3,4,5,6 p. P.I.C.,12, r. Grange-Batelière.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Dem. à éch. 2 p., gaz, élect., chamb. et cuis. contre 3 p. conf. Larpin, 17, r. du Temple, 3e.

A échanger Versailles bel. chambre, loy. 400 p. dame seule contre petit logt ou ch.à Paris. Ecr. agence Rhorer, 39, r. Carnot, Versailles.

LOCAUX INDUSTRIELS

A l. mag., at. et log. p. fab. art. ménage, b. 8 a.,loy.1.600, 13e arr. Duflot,135,bd Sébastopol.

VILLEGIATURES

Vac. à la mer, Bretag., Norm. Hôtels pension 16 et 17 fr. p. j. (ch. 3 repas). Dem. Not. B à VILLEGIA, 17, rue Bertin-Poirée, Paris.

Digoin (Allier), bords de la Loire, air pur, repos agréable, 1.600 habitants. Hôtels, prix modérés, chemin de fer, poste, électricité. Pêche : le canal, la Loire. Excursions abbaye de Septfons, Bourbon-Lancy, stat. thermale.

VENTES D'APPARTEMENTS

Pet. appart. à vendre 11e et 19e, actuellement habités, e., g., électr. Px 18.000 à 25.000. Facil. Schreibmann, propr., 53, r. du Rendez-Vous.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

A vendre d'urg. aux Sièges (Yonne), belle maison av. superbe jardin fruit. et potag., libre, cuis., salle à mang., deux chamb., eau, 28.000 fr. Duchenne, not., Theil (Yonne).

Pavillon neuf, 4 pièc., s.-sol, grenier, jardin clos, 1.100 mq., puits. 50.000 fr. L. ROLAND, géomètre-expert, LIMOURS (Seine-et-Oise).

Ai acheteurs pavillons, maisons, banlieue. Berthet, 36, rue Richard-Lenoir (11e).

Suis acheteur pav. 4 à 8 p. meul. ou br. banl. Pas d'int. Ecr. Chaumont,140,fg St-Denis,Paris.

S.-et-M., mais 3 p., jardin 900 m., 16.000. Château-Th., mais. 3 p., jardin 700 m., 14.500. B. état. Libres, PAIN, 9, rue Chabanais, Paris.

Pavillons av. jardin p. barr. e. g. él., accès fac., parf. état. A enl. urg., c. dép., lib. s. S'ad. BERSOT, 1, pl. Palais-Bourbon. Fl. 26-51

Ai acheteurs pavillons de 25 à 60.000 fr., près Paris, avec facilités de paiement. Architecte de l'O. L., 226, rue Lafayette. Nord 89-06.

Château à 90 k. de Paris-Nord, superf. 2.000 m, 18 pièces confortab. Construction bon état, pierre taille, jardin. Avec 80.000. Prix 110. BOURGOINT, 18, r. Saint-Placide, Paris.

AI acheteurs sérieux p. pavillons et propriétés banl. proche jusq. 100.000. BEL, 7, rue de la Pépinière. Louvre 54-85.

BATIGNOLLES. Bon immeuble rappt, 2 bout., 5 étages, 1 appart. libre. Occasion 275.000. BAILLY, 51, rue Condorcet (9e).

COQUET PAVILLON, 4 p., joli jardin, 460 m., e., g., él. Occasion : 42.000 francs. 29, bd Alsace-Lorraine, Le Perreux. Tram 113.

Eure. A vendre deux petites propriétés de campagne avec jardin. Jouissance de suite. Prix 26.500 et 30.000 fr. et deux petites fermes de 8 hect. Prix 45.000 et 75.000 fr. S'adresser SOCIETE NORMANDE IMMOBILIERE, Bernay.

PAPIERS PEINTS

Moderne et fin série, sur place, prix avantageux. Peinture prépar. huile, 24 nuances. D'Ambrogio, 33-35, bd Villette, Me Bellveille.

MATERIEL D'USINES

A vend. import. outillage servant à la fabricat. des boîtiers de lamp. élect. de poche ds différ. mod. S'ad. Force, 38, r. des Panoyaux.

OCCASIONS

Salles de Ventes Haussmann, 120, bd Haussmann. Vente au plus bas prix quantité mobiliers riches et simples, meubles divers, literie et art.literie, tableaux, bronzes, tapis, etc. Bons Défense et Titres rente français acceptés. Expédition monde entier.

AUTOMOBILES

TALBOT 9 CV fr. A V. nouv. dir. torp.4 p. 3bs. com. nve. 7, r.Roger-Bacon.

CYCLES ET MOTOCYCLETTES

200 MOTOS d'occasion depuis **400 fr.** BEAUSOLEIL, 9, RUE SAINT-SABIN, PARIS.

ACHATS ET VENTES

DANIEL achète très cher bijoux, brillants, or, argenterie, vx dentiers. Dégagement, 55, rue Rivoli, Métro Châtelet.

OR MAISON SPECIALE D'ACHAT BRILLANTS, PLATINE, ARGENT, VIEUX DENTIERS même brisés, AVANCES pour DEGAGEMENTS. DAVID, expert, 43, r. de Trévise, 43. Me Cadet

MALGRÉ LA VIE CHÈRE
Nous maintenons nos prix avec 30 à 40 % MEILLEUR MARCHE QUE PARTOUT
Avant d'acheter, voyez nos prix et comparez
Rem. brac. arg. plaqué hom.,dame, dep. 59 fr.
Rem. bracelet or contrôlé dame, dep. 125 fr.
Rem. bracelet or contrôlé homme, dep. 295 fr.
Rem. or contrôlé homme gousset, dep. 395 fr.
Rem. brac. plator garni diam.dame, dep. 750 fr.
Nous possédons le choix le plus beau et le plus varié de montres, ainsi que les grandes marques LONGINE, LIP, JUVENIA, HELBROS, Grand choix de bijoux neufs et d'occasion. Prix défiant toute concurrence.
ACHAT, VENTE, ECHANGE DE BIJOUX
MITRANI, 46, rue Lafayette, Paris.

OR DIAMANTS très CHER, DEGAGEMENT. VIEUX **DENTIERS** même sans or, même brisés. **HENRI, 111,** RUE DU TEMPLE, 111. Me Temple ou République.

SPECIALITES POUR FORAINS

Les Maîtres du Marché en bonneterie viennent chez **FRAISSE** 119, fg St-Martin, Paris

FORAINS : Coupons soieries, rubans, tulle, dentelles, velours, soldés au kilo. Occasion hors ligne. MIARD, 10, rue Constantine, Lyon.

ROBES et MANTEAUX
de saison à prix très réduits. CONFECTIONS, 29, rue Maubeuge, Paris.

STOCK robes lainette bordée, gde larg. tous coloris et modèle. Macaron 10 fr. 50. VEINBERG, 190, faubg St-Antoine.

FABRIQUE LINGERIE NAMER, LIPS et Cie 14, rue Claude-Vellefaux (métro Combat). Fabrication en grande série d'articles réclame et l'abatage: chemise femme, 4 fr.; parure couleur, 11 fr.; combinaison, 7 fr. 50; robe crêpe de soie, 16 fr. Tar. fco. Expéd. rap.

ALIMENTATION

PRUNEAUX 10 kil. fco gare dest. **37 fr.** Echantillon 1 fr. R. FORT, Réalville (T.-et-G.)

CHIENS

Chiens ttes races. 144, rue Castagnary, Paris.

Chiens ttes rac. pur., ts âg.,gard.,lux. Exp. ts pays.Dem. px. Chenil,184,av.Italie-13e.Gob.76-99

Ts rac. luxe,nains, Lamy,20,r.Maubeuge,Paris.

MACHINES A COUDRE

Neuves garanti 10 ans, dep. 350 fr. Singer occ. dep. 150 fr. Ets A.R.O., 71, r. Maubeuge, **71** BIEN OBSERVER LE No AVANT D'ENTRER

Dépôt fabr., 70, r. Saintonge, neuves depuis 350 fr. Occ. Singer. dep. 250 fr. Env. prov.fco.

TAILLEURS A FAÇON

Tailleur façon, retourn., répar. Px mod. Atel. sp. p. province. Genach, 71, r. de Lyon, Paris.

DENTISTES

26, rue Rivoli (entresol), Dent, 15 fr.; sur or, 25 fr.; complet, 200 fr.; couronne, 70 fr.

Dentier compl.,extract.comprise 250; s.or 400. Répar.2 h.r.Turbigo,70.Crédit

DIVERS

Voici les mites : achetez votre nécromite.

l'Auto-Ondulateur

PEIGNE-DEMELOIR BREVETE S.G.D.G. permettant à tous et à toutes de s'onduler sans fer ni épingles.

Ce peigne, nouvelle invention merveilleuse, s'emploie comme un démêloir ordinaire et permet d'obtenir rapidement, par un emploi journalier, une ondulation parfaite et durable de la chevelure.

Pour permettre d'apprécier cette merveille, son inventeur, M. SALOME, 3, rue du Sommet-des-Alpes, Paris, enverra aux 10.000 premières demandes seulement son AUTO-ONDULATEUR contre 7 fr. ou contre remboursement de 8 fr.

RECHERCHES

HARRIS, 34, rue St-Marc, Massoni-Samani, ex-insp. sûr. s. Rens. sur tout. Cent. 84-51, 49-45

L GUILLAUME, ex-inspect. sûreté. Renseign. Enquêtes av. mariage. Surv. Recherches. Divorce. 58 bis, Chaussée-d'Antin.Trud. 14-02.

OFFICE MONDIAL, enquête av. mariage, ttes miss., divorce. Pr. tr. mod. 129, r. Lafayette.

LE BICARBONATE DE SOUDE ABIMERA VOTRE ESTOMAC

Vous finirez par souffrir d'enflammation stomacale chronique si vous persistez à vous contenter d'un soulagement momentané de vos maux d'estomac en prenant du Bicarbonate de Soude. L'habitude néfaste de prendre du bicarbonate en cas de mauvaise digestion est dangereuse du fait même que la douleur est endormie sans que les conditions digestives de l'estomac en soient améliorées. En effet, le bicarbonate n'adoucit nullement l'irritation des parois stomacales provoquée par une hyper-acidité qu'il ne combat que superficiellement. Au lieu de prendre du bicarbonate et de risquer une hyper-acidité chronique qui peut occasionner par la suite des gastrites, dyspepsies, etc., voire même des ulcères, quand vous souffrez de l'estomac, prenez un peu de Magnésie Bismurée. Elle neutralise instantanément l'acidité excessive qui est presque toujours la cause de vos souffrances, et de plus elle arrête toute fermentation et empêche toute formation de gaz. La Magnésie Bismurée (marque déposée) est un remède certain et rationnel car elle adoucit et protège les muqueuses enflammées de l'estomac et rend à l'appareil digestif son fonctionnement normal. En vente dans toutes les Pharmacies en poudre et en cachets.

FONDS DE COMMERCE

(Tableau réservé aux Membres de la CHAMBRE SYNDICALE des Mandataires en vente de Fonds de Commerce et Industries de France)

Coul.-Vern., banl. im.B.logé. B.9 a.,loy.1.650. Aff.150.000.Av. 500.000. **Ayrault, 17,r.du Cygne.**

Pâtisserie, jol. ville Norm. Aff. 80.000, ten. 5 a. Px 25.000, ½ cpt. Courcy, 37, rue Joubert.

Graineterie-Prod. Alimentaires, banl. proche, B. logé. Pavillon. Aff. 600. Occas. Av. 50.000 cpt. **CRETTIER, 17, rue des Halles, 2 à 6 h.**

Graineterie de détail, ban., nord, pays neuf. Sup. bout. 3 p., jard., 1 chev. Net 30.000. Av. 18.000. **DEVISME, 34, rue Gde-Truanderie.**

Boulangerie, jol. ville S.-et-M., 21 qx la sem. 150 fant. p.j. p. port. Av. 10.000; 2° à Meaux, 20 qx la sem.,100 fant., 200 p.p.p.j. Pet.port. à br.Av.13.000. **Lapierre et Quénée,29,bd Magenta.**

Graineterie pr. Vierzon. Aff. 70.000, tout en graines de sem. B.log. Net28.000. Av. 15.000. Occas. **Lapierre et Quénée, 29, boul. Magenta.**

Hôt.-Bur. Jol. mais. ang. 28 bx nos. Gr. rapp. Px 230.000. Occas. **Luquain, 39, bd Henri-IV.**

Charbons gros, gde banl., ap. fort., tenu 65 a. B. à vol. Vend propr. Net 40.000. Px à déb. 95.000, ¼ cpt. Jol. pav. **Picard, 13, bd St-Denis.**

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

COMMERCES DE GROS,INDUSTRIES,etc

Industr. facil., logé. B. bail. Loy. mod. exist. un siècle. Tenu 20 a. Net pr. 48.000. av. 50.000. **OFFICE COMBATTANTS, 27, r. Taitbout.**

Affaire rare : simple direction. Gros bénéf. assurés si travaill. Aff. 300.000, à doubl. av. 80.000. **Voir BOUSSARD, 82, r. d'Amsterdam.**

Joli Mag. fourrures, dans quart. neuf. Client. riche. A enlev. cse changem. sit. Conviend. personne désir. plac. capital. Traiter. avec 100.000. **BOUSSARD, 82, rue d'Amsterdam.**

DIVERS

Coul.-Ménage. B. bail. B. 11 a., loy. 800. Aff. 110.000 pr. Gde fac. **Ayrault, 17, r. du Cygne.**

COMMERCES DE DAMES

Teintur. 3 p. Bail 11 a., aff. 40.000. Vér. occ. Av. 25.000. **LASNE, 13, faubg Poissonnière.**

Confiser. Gent. aff., logé. Malad. grave. A enl. av. 9.000. **LASNE, 13, faubg Poissonnière.**

CHEZ PRADEAU, SPECIALISTE

1° Lingerie. B. 8 a., loy. 2.000. Log. 2 p. c. Exc. aff. à céd.av.8.000 t.f.e.s. ; 2° Ling.-Pap. Montparnasse. Loy. 800, log. 1 p. c. B. ch. A céd.av. 5.000 t. f. e. s. 33, rue Gay-Lussac, Paris, 5e.

Papeter. cent. Tr. joi. aff. 120 p. j. A céd. av. 8.000. L. 800. **Trémolière, 11 bis, r. Drouot.**

Papeter. Jol. occ. p. pers. sle. Aff. 100 p. j. A enl. av. 7.000. Log. **ROYER, 127, r. St-Denis.**

Papet.-Merc., s. aven., jol. bout. Aff. 180 p. j. Logé. Av. 20.000. **PARAN, 50, r. Archives.**

Mercerie à Enghien. B. 12 a., loy. 1.300. Log. 3 gr. p. B. mag. Bén. 12.000. Px 25.000. Av. 18.000 cpt. **LABRUNIE, 72, r. d'Hauteville.**

Bail à céd.p.com.luxe. Log. Coq. aff. p. pers. sle.Un. A sais.av. 8.000. **Jouas, 15,r.Archives.**

HOTELS

Pension de famille, plage réputée. B. 12 a., loy. 6.000. 10 b. chamb. Laisse net 25.000 fr. par saison. Belle installat. Px total 85.000 fr. **MASSERON, 61, rue Beaubourg. Aidera.**

Hôtel République, 33 nos. Tr. b. inst., t. conf. Rapp. 120.000. Tenu 6 a. Se ret. Px 550.000. Av. 300.000. **Chaufour et Cie, 37, bd Strasbourg.**

Pension famille, belle ville Normandie. 10 chamb. Gros bénéfices. A traiter av. 30.000. **THUILLIEZ, Vins en gros, 27, r. Condorcet.**

ALIMENTATION
CAFES, VINS, HOTELS-VINS

A Ivry, Epicerie-Vins. Bail 15 a., loy. 1.800. Rec. 500 fr. p. j. Occas. rare. Av. 12.000 fr. A Boulogne, Epicerie-Buvette gde lic., tenue 6 ans. Bonne affaire avec 12.000 fr. Pour visiter, voir **LUC, 359, rue Saint-Martin, 359.**

Vins à emp., 3 pièces. Aff. 250 p. j. A céd. av. 5.000. **GUIRAUD, Vins gr.,21,r. d.Vinaigriers.**

Vins à emp., 3 p. Aff. 280 p. j. A céd. av. 6.000 gar. **ROCHE, Vins en gr., 51, r. de Paradis.**

A CEDER AVEC 5.000 FR.
Vins à emporter, b. placé. 85 p. j. B. log.
A CEDER AVEC 8.000 FR.
Vins fins-Liqueurs. B. installat. B. bénéf. **Burette, Union Vins de France, 81,r.Réaumur.**

Joli Café coin rue, bail 9 a., loyer 1.800. Log. 3 p. Téléph. Rec. 200. Av. 20.000. **Lacombe, Vins, 21, rue Fontaine-au-Roi. République.**

Vins-Alim. à céd. B. logé, gr. bénéf. Cause divorce. Av. 4.500 fr. **MAG, 4, cité Magenta.**

Hôtel-Vins-Rest. B. 12 a., loy. 6.000. 10 nos. Rapp. 14.000. Rec. 250. Tenu 20 a. Av. 35.000. **MASSERON, 61, rue Beaubourg. Aidera.**

Café-Bar-Plat. B. 11 a., loy. 2.200. Aff. 200 p. j. Av. 20.000. **MASSERON, 61, rue Beaubourg.**

Restaurant centre. B. 9 a., loy. 2.100. Rec. 200. Av.12.000. **MASSERON, 61,r.Beaubourg. Aid.**

Vins à emport. B. sit. Conv. à pers. travaill. disposant de 10.000 fr. Beau logement. Long bail. Affaires 450 p. g. act. Situation avenir. **DEMAILLY, Vins en gros, 51, bd Magenta.**

AFFAIRE SANS PRECEDENT
Par suite décès de ma femme, céder mon **Vins à emporter.** Logement 3 pièces. Affaires 400 fr. p. jour, laissant 100 fr. bénéfices. Avec 10.000 fr. Voir mon fourniss. à ses entrepôts. **J. PEILLON, Vins en gros, 13, rue de Bordeaux, à Bercy. Métro Bercy.**

Hôtel-Café-Rest. gde carte, s. route nation. 30 kil. de Paris. 11 nos bien meublés. Rapp. 18.000, plus 150.000 d'affaires. 2 gdes salles. Terrasse, cour, garage. Bail 12 ans, non rév. Loyer 3.000. A trait. av. 50.000. Aff. unique. Ecrire **DEROUINEAU, repres., 5, rue Paillet.**

Hôtel-Vins, s. rest., banl. pr. 8 nos et s.-loc. Rapp. 13.000. Buv. 125. Tr. b. affaire. Occ. à enl. de ste av. 40.000. **DANDELOT, 54, r. Bondy.**

A CEDER AVEC 6.000 FR.
Belle Epic.-Buv., b. log., petit loy., **18e arr.**
A CEDER AVEC 8.000 FR.
Joli Vins à emp. Lg bail, 3 p. log. **15e arr.**
A CEDER AVEC 10.000 FR.
Vins à emport., 500 fr. p. j. App. 3 p., **17e arr. A. Domergue, Vins-Spirit., 44, r. de Provence.**

CAUSE DESACCORD
cède mon établissement de **Vins-Liqueurs,** à Versailles, que je tiens depuis 4 ans. Bail 15 ans, non révisable. Loyer 750 fr. Sous-location de 2 chambres pour 2.400 francs. Belle affaire à enlever avec 14.000 francs, en s'adres. à mon fourn., **Bellencontre, V. gros, 11, place de la République.**

Vins à emp.-Paquet., qu. popul. Aff. 300 p. j. B. 10 a., loy. 1.500. Log. 2 p. B. bout., coq. agencée. A tr. av. 9.000. **JAC, 16, bd Magenta.**

Aliment. génér.-Lég. cuits. Aff. de gr. rapp. Fait 400 p. j. Log.3 p. 1 c. Vend. mal. céder. av. 10.000 compt. **JAC, 16, boulevard Magenta.**

Joli Bar. Billard, République. Inst. mod. Tél. B. 15 a., loy. payé p. s.-locat. Appart. 3 p. rez-de-ch. 250 p. j. Av. 25.000 fr. Voir **REAU, 106, rue de Rivoli,** face Métro Châtelet.

Hôtel-Vins Batignolles. Installat. propre. Lg bail. P. de loy. Bone aff. laiss. 25.000 fr. de bénéf. Av. 30.000 fr. **REAU, 106, r. Rivoli.**

POUR FAMILLE TRAVAILLEUSE
Café-Restaurant, banl. sud. Bail 15 ans. Loyer 2.400. 3 nos paient frais. A placer 1.000 fr. sem. Prix à déb. 100.000. Si sér. trait. av. 28.000 fr. **CAVE, 11, rue Vieille-du-Temple.**

Vins à emp., b. sit. A céd. Conviendr. à 1 ou 2 pers. travail. dispos. de 12.000. B. logem. Lg bail. Affaires 600 p. g. act. Situat. avenir. **FERY, 35, boulevard de Strasbourg.**

Banl. ouest, Bar-Vins-Liqueurs, 200 fr. p. j. Beau log. B. 11 a., loy. 1.200. Av. 12.000 fr. Voir **BIARD, 82, faubourg Saint-Denis.**

Dép. urg., à enlev. av. 9.000 fr., sup. **Vins à emporter,** avec buvette. Tr. b. logé. **Vins à emp.-Aliment.** Lg bail. A céd. av. 8.000 fr. **SYLVAIN, représentant, 9, rue Montorgueil.**

Liquor.-Hôt. 20 nos. Face gare. Tout confort. Comptoir 600 p. j. Rapp. Hôt. 70.000. B. 18 a. Loy. 9.000. Aff. de confiance. 485, avec 250.000. **FOUILLEY ET GOUGE, 35, r. du Renard, Paris.**

Epicerie choix-Vins-Liqueurs. 900 fr. p. jour gar. B. 10 ans. Loy. 3.000. Log. 4 p. Angle. Av. 40.000 fr. Voir **Biard, 82, faubg St-Denis.**

A CEDER AVEC 7.000 FR.
gentil **Vins à emport.,** pour cause maladie. B. log. Rec. 300 p. jour. Mettrai au courant. Voir m. fourn. **M. Rossignol, 94, r. St-Honoré,** 9 à 7 h. et dimanche matin.

Occasion rêvée p. un cuisinier, **Vins-Liqu.-Restaur.** Fait 6 à 700 p. j. Mais. d'angle, d. b. quart. App. 4 p. au 1er. Fait 100 pièces de vins, 220 kil. café, 30.000 alcool. Il faut 25 à 30.000 fr. pour traiter. Voir **MEUTEY et Cie, 23, rue Jean-Jacques-Rousseau. Métro Louvre.**

PRES PLACE CLICHY
Cause malad. grave, à céd. **Epic.-Vins fins.** Aff. gar. 500 p. j. Tr. urg. Av. 12.000 fr. Voir **Mme RENEE, 21, r. de la Terrasse.** Me Villiers.

Ai occas. exceptionnelles dans ma clientèle : **Epicer.-Vins,** qu. popul. B. logé. Av. 8.000. **Vins-Liq. à emp.-Paquet.** b.sit.Av.12.000. **Vins-Aliment.-Buv.** laiss. gr. bénéf. Avec 15.000 fr. **Barthélemy, Vins en gr., 50, faubg St-Martin.**

VINS-HOTEL-TABAC
Service voitures autos. Laisse 40.000 fr. net. Peut plus. Excellente campagne 20 kil. Paris. 72.000 buvette, 80.000 tabac. 8 chambres. Quelques pensionnaires. **Affaire sérieuse, solide, rare, avec 60.000 fr. CHEVASSU, 10, rue Parrot, 2 à 7 h.**

Vins à emp., coq. agenc. Loy. 1.000. Aff. 300 p. j. A pr. urg. cse malad. av. 10.000. **Bar,** mil. usin. 150 buv. Peut rest. Avec 12.000 fr. **THUILLIEZ, Vins en gros, 27, rue Condorcet.**

A CEDER AVEC 6.000 FR.
Vins à emporter, pl. Clichy. Aff. 300. **B. logé.**
A CEDER AVEC 8.000 FR.
Vins à emport., qu. Bastille. Log. 3 p. **Aff. 280.**
A CEDER AVEC 10.000 FR.
Vins à emp. dans 18e arr. Aff. 300, **log. 3 p.**
A CEDER AVEC 12.000 FR.
Vins à emp.-Buvette gde lic. Aff. 320. **B. logé.**
A CEDER AVEC 20.000 FR.
Vins à emport. sans épicer. Installat. magnif. Log. 3 p. Aff. 400. Garage. Chauffage central. **Vassard, Vins gr., 15,r.St-Quentin. Me Nord.**

CAPITAUX

Commerç., industriels, entrepreneurs, qui recherchez associé ou collaborat. intéress. disposant de 50 à 200.000 fr. et auxquels vous pouv. donner gar. ou assur. situat. sérieuse, adressez-vous à **L. Husson, 9, rue Mogador.**

INVENTEURS, PETITS FABRICANTS,
E. P. C. P. I. vous offre écoulement immédiat de vos produits, ainsi que toutes facilités commerciales et financières.
Contentieux, escompte de traite, prêts, etc. 12, rue Blanche, Paris, 10e.

ESCOMPTE OU PRET SUR BILLETS FONDS
Escompte bons Défense nationale. Toutes échéances. **BANQUE, 26, rue du Dragon.**

Offrons rapid. Capitaux p. achet. auto, mat. neuf ou occ. **PEREIRE, 17, rue Guersant.**

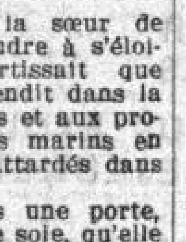
Ach. billets fonds. Mayéras, 64, bd Strasbourg.

Prêt à fonctionnaire. Cazeau, 18, r. St-Laurent.

Le Placement garanti. Aff.s.con.sp.,s.dir.,rapp. 80.000,av.100.000. **Boussard, 82, r. Amsterdam**

7. — Feuilleton du Petit Parisien, 25-5-26

La Sonneuse de joie



ROMAN INEDIT

PREMIÈRE PARTIE

AU SEUIL DU CRIME

II (suite)

L'établissement fermé, la sœur de Reine n'avait pu se résoudre à s'éloigner. Un instinct l'avertissait que Jean reviendrait. Elle attendit dans la rue, en butte aux quolibets et aux propositions malhonnêtes des marins en goguette et des ivrognes attardés dans ces parages mal famés.

Elle s'était blottie sous une porte, les mains sur son châle de soie, qu'elle avait ramené sur sa poitrine pour cacher la robe pailletée d'or qu'elle portait ce soir-là.

Mais elle n'y resta pas longtemps, dans sa cachette. Bientôt elle en sortit, car, de loin, elle avait reconnu Jean.

— Ah ! c'est toi, Doria, prononça le marin, dès qu'il l'aperçut. Justement je te cherchais. J'ai à te parler.

— Moi aussi. Mais je te préviens que si tu me parles sur un certain ton, comme il y a deux heures, je ne te répondrai pas.

— Comment faut-il que je te parle ? Je viens de vivre des heures atroces, et le mal dont je souffre, je crois que c'est toi, Doria, qui l'a fait. Prouve-moi le contraire et nous redeviendrons bons amis.

— Je ne comprends rien à tes paroles.

— Mon père a reçu une lettre de Reine.

— Alors, c'est bien d'elle qu'il s'agit ? Je l'avais deviné, va, s'écria Doria, ne pouvant retenir ce mouvement de jalousie. Tu l'aimes donc ?

— En tout cas, je la respecte infiniment. Elle serait née des mêmes parents que moi que je n'aurais pas plus de tendresse pour elle.

— Oui, je comprends, ricana la fille, dont les yeux noirs flambèrent. Elle mérite le respect, elle, tandis que moi, n'est-ce pas ?...

— Doria, tu as choisi toi-même ta destinée. Le sort ne t'avait pas vouée... à porter des toilettes pareilles à celle que tu as revêtue ce soir.

La jeune femme avait enlevé son châle, et, sous la lumière crue du reverbère, elle apparaissait dans sa gaine pailletée d'or comme la statue du vice.

Elle se mordit les lèvres, et, après un silence, elle répliqua :

— C'est bien. Continue.

— Je dis donc que mon père a reçu une lettre de Reine ; une lettre écrite dans les larmes, et qui nous a bouleversés. Mon père a cru qu'elle avait l'intention de mourir. Je l'ai cru aussi. Mais j'arrive de Carry, où j'ai vu Mme Chavent, et je suis, en partie, rassuré. Reine n'est pas morte.

— Parbleu ! Elle est bien trop lâche pour se tuer.

— Doria, prends garde ! Rien ne justifie la haine que tu portes à ta sœur, et tu te fais le plus grand tort dans mon esprit en laissant échapper des paroles odieuses... Elle vit, mais elle est partie.

— Bon voyage ! murmura entre ses dents la jalouse.

— Elle est partie, dans un accès de désespoir, parce qu'elle a eu à rougir de l'amour aussi pur que désintéressé qu'elle tenait caché au fond de son cœur.

» Je sais que je ne t'apprends rien, Doria. Tu avais deviné, n'est-ce pas, l'innocent secret de ta sœur ? Je m'en doutais aussi, tout en faisant celui qui ne sait rien. Or on lui a envoyé une lettre anonyme, une infâme lettre accompagnée d'une photographie plus immonde encore. Et c'est ce petit bout de carton qui me brûle le cœur et me torture l'esprit depuis que je connais son existence !

La voix de Jean tremblait, et Doria devinait que toute sa chair frémissait, tandis qu'il continuait :

— De cette ignoble photo, on ne m'a dit que deux choses : d'abord que j'y suis représenté aux bras d'une femme. Ensuite que Reine a failli mourir de honte quand elle l'a reçue, tant l'image exhibée à ses yeux était inconvenante.

» Il ne peut s'agir que d'une supercherie. Car jamais, jamais je n'ai posé devant un appareil dans une attitude indécente. Je suis descendu bien bas, Doria, puisque tu m'as vu dans les pires mauvais lieux, mais, tout de même, je n'en suis pas arrivé là.

» Il s'agit donc, je le répète, d'une manœuvre aussi lâche que criminelle, et que je ferai payer cher à celui ou à celle qui en est l'auteur !

» Et je compte sur toi, Doria, pour éclaircir ce mystère et me renseigner.

— Sur moi, ricana l'effrontée.

— Oui, car j'ai oublié de te le dire, la femme qui figure sur la photographie, à mes côtés, c'est toi.

— On te l'a dit ?

— Non, mais je l'ai deviné.

— Tu t'es trompé, Jean. Comment pourrais-je figurer avec toi, sur une photographie inconvenante, puisque, tu le dis toi-même, jamais tu n'as posé devant un objectif.

— On m'aura surpris.

— Pas avec moi, en tout cas, car je n'ai pas souvenir de t'avoir seulement embrassé, depuis que tu es un grand garçon, et que je suis ce que je suis !

— Un soir, pourtant, que j'étais à moitié ivre, tu es venue t'asseoir sur mes genoux...

— Et je t'ai tiré la moustache. Eh bien ! vrai, s'il n'en faut pas plus pour offusquer mademoiselle ma sœur, elle joue vraiment à la pruderie. Ça ne m'étonnerait pas, d'ailleurs, d'une pimbèche comme elle. Néanmoins ce serait tellement idiot que je ne puis y croire.

» Elle sait bien que je suis familière avec toi, et que, dans un cabaret de nuit, friser la moustache d'un beau garçon, ça ne tire pas à conséquence. Il y a autre chose, crois-moi, sur cette fameuse photographie.

— Mais quoi donc ?

La voix de Jean tremblait de nouveau.

Que ce mystère l'énervait !

Quel supplice pour lui d'en parler avec celle qu'il soupçonnait d'avoir pris part à toutes ces malpropretés ?

Car enfin, qu'est-ce qu'elle pouvait bien représenter, cette immonde photographie ?

Doria, qu'une fièvre jalouse brûlait, jouissait et souffrait à la fois de son trouble et de son émoi. Bientôt elle se fit un horrible plaisir de remuer le fer dans la plaie et d'envenimer la blessure.

Elle prit un air faussement innocent, et à l'interrogation douloureuse de Jean :

— Qu'est-ce que cette immonde photographie peut bien représenter ? Elle répondit :

— A mon avis, pour que Reine ait été offusquée au point que tu dis, il faut que ce soit du bien vilain. Par exemple, suppose, mon petit, qu'on t'ait surpris sortant d'un lit...

— Tais-toi, Doria... J'étouffe... Si c'était vrai, je n'oserais jamais reparaître devant Reine.

La perfide faillit laisser éclater un cri de joie. C'était bien ce qu'elle voulait, parbleu !

Alors, avec une prudence de chat qui guette un oiseau et qui s'approche du but à pas feutrés, elle mesura ses paroles, versa le poison au compte-gouttes, et, sans trop en dire, elle acheva l'œuvre abominable qu'elle avait commencée.

— Je ne fais qu'une supposition ; c'est pour te mettre sur la voie... pour réveiller tes souvenirs... Tu dois être représenté plus que légèrement vêtu, peut-être même nu.

— Tais-toi, je t'en prie !

— Quant à la femme, non, non, ce n'est pas moi. D'ailleurs, on ne te l'a pas dit, que c'était moi ?

— On me l'a laissé entendre.

— Qui, on ?

— Mme Chavent.

— Ça ne m'étonne pas. C'est une vraie peste. Elle me déteste, et puis, elle t'en veut, aussi.

— Je l'ai bien vu.

— Ecoute, Jean. On aura dû prendre cette photo la nuit.

— Mais qui l'aurait prise et l'aurait envoyée à Reine, si ce n'est pas toi ?

— Qui ? Je l'ignore. Par exemple, je suis bien sûre que ce n'est pas moi.

— Tu es prête à jurer que tu n'es pour rien dans toute cette infamie ?

— Jean, je le jure sur ce que j'ai de plus sacré.

— Mais qu'est-ce qu'une fille comme toi peut avoir de sacré ? Tu as renié ta sœur. Ta mère a bien fait de mourir, car elle rougirait de toi, si elle vivait. Tu ne respectes rien.

— Arrête-toi, Jean. Si je vaux si peu, pourquoi me fréquentes-tu ?

— C'est le tort que j'ai.

— Pourquoi m'interroges-tu ?

— Parce que je ne peux pas faire autrement. Je veux savoir.

— Prends garde, je pourrais te faire payer cher tes paroles qui me blessent aussi cruellement que la photographie envoyée à Reine t'a blessé au cœur.

» Mais tu m'as demandé de jurer, et il te faut, dis-tu, un serment solennel. Eh bien ! soit. Je ne suis pas une païenne ; si déchue que je te semble, je n'ai pas oublié que je dois la vie à la Madone qui m'a guérie, quand on croyait que j'allais mourir. Tu te souviens ?

— Oui ; tu étais condamnée. Le médecin l'avait dit : « Il est trop tard ! » La science est impuissante. » Alors, ta mère t'a prise dans ses bras, et, au risque de devancer l'heure de la mort, elle t'a portée au sanctuaire, t'a déposée devant l'autel de la Vierge, et, transfigurée par l'enthousiasme de la foi, elle a imploré ta guérison. Le miracle s'est produit. Tu vis, Doria. Mais as-tu tenu les promesses que ta mère avait faites en ton nom, ce jour-là ?

— Oui et non. Je crois à la Madone et je n'ai jamais manqué de lui faire porter des cierges et des fleurs pour sa fête. Eh bien ! je suis prête à te jurer devant elle que ce n'est pas moi qui ai envoyé la photographie à Reine. Viens. Tu as les clés. De la Tour, nous descendrons au sanctuaire. Il est désert, à cette heure ; j'allumerai deux cierges... et je jurerai...

Elle lui prit la main pour l'entraîner vers l'église. Il résista... Il était très ému.

Devinait-il que, dans sa haine jalouse, Doria était capable de prononcer un faux serment, même aux pieds des autels ?

Ou bien répugnait-il à se prêter à une sorte de sacrilège ?

Jeune et insouciant, il ne s'était jamais creusé l'esprit pour approfondir les mystères de l'au-delà.

(*A suivre.*) JACQUES BRIENNE.

Copyright by Jacques Brienne 1926. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

LA SÉQUANAISE CAPITALISATION

Société Ame Fondée en 1889 au capital 50.000 fr

(Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat)

LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE CAPITALISATION

SIÈGE SOCIAL : 4, rue Jules-Lefebvre et 70, r. d'Amsterdam, Paris

Réserves mathématiques : (au 31 Décembre 1925)

Privilège exclusif et garantie légale des porteurs de Titres **612 MILLIONS** 292.811 Frs

SOMMES réparties au tirage mensuel public du 14 MAI 1926 : UN MILLION

TITRES REMBOURSÉS AU TIRAGE DU 14 MAI ET APPARTENANT A DES ADHÉRENTS DE LA RÉGION PARISIENNE (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et Oise)

TITRES DE 10.000 FRANCS
(Tarif O. — durée 20 ans)
primes payables pendant 12 ans
somme répartie : 20.000 francs

1853 Mme Gavroy M., Billancourt (Seine).
2532 M. Soulas J., Charenton (Seine).

TITRES DE 6.000 FRANCS
(Tarif W. — durée 32 ans)
somme répartie : 198.000 francs

178340 Mlle Klifouss, rue Daviel, Paris.
178341 M. Albertus R., avenue Gambetta, Paris.
178342 M. Mojard H., Saint-Denis (Seine).
178343 M. Mojard H., Saint-Denis (Seine).
178344 M. Rubampre R., rue de la Voûte, Paris.
224765 Mlle Scharre M., boul. de Strasbourg, Paris.
224766 M. Fontaine R., boulevard de Belleville, Paris.
224767 M. Noiret J., faubourg Saint-Denis, Paris.
224768 Mlle Noiret, faubourg Saint-Denis, Paris.
224769 Mlle Mulard, faubourg Saint-Denis, Paris.
70105 M. Huteau E., Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.).
70106 M. Huteau E., Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.).
70107 M. Huteau E., Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.).
70108 M. Huteau E., Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.).
70109 M. Huteau E., Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.).

TITRES DE 5.000 FRANCS
(Tarif M. — durée 20 ans)
primes payables pendant 15 ans
somme répartie : 20.000 francs

2539 M. Guiader, rue Torricelli, Paris.
11928 Mme Meuguy E., Sarcelles (S.-et-O.).

TITRES DE 2.500 FRANCS
(Tarif L. — durée 20 ans)
primes payables pendant 15 ans
somme répartie : 55.000 francs

79015 M. Mugler A., Charenton (Seine).
79016 Mlle Bellot L., Charenton (Seine).
79017 Mlle Roblin M., Ivry-sur-Seine (Seine).
79018 Mme Pasquelin O., Clichy (Seine).
79019 M. Barthélemy A., La Courneuve (Seine).

TITRES DE 1.000 FRANCS
(Tarif G. — durée 10 ans)
somme répartie : 18.000 francs

16389 Mlle Picard L., Bois-Colombes (Seine).
24784 Mlle Mitton T., Saint-Mandé (Seine).
38360 Mlle Kieffer M., Issy-les-Moulineaux (Seine).
50047 Mlle Lagorce A., rue Georges-Saché, Paris.
64180 M. Roy A., Saint-Denis (Seine).
13883 Mlle Lepage M.-L., Nanteuil-le-Haudouin (O)

(Tarif C. — durée 15 ans)
somme répartie : 657.000 francs

147082 M. Dufrène G., Clichy (Seine).
169129 M. Mériel, Boulogne-sur-Seine (Seine).
199241 Mme Schutz L., La Varenne-St-Hilaire (Seine).
314982 M. Gautereau H., Villa Niel, Paris.
322203 Mme Vve Arnoux, rue des Moines, Paris.
516476 M. Ledoux G., rue de Cambrai, Paris.
516477 M. Lechat P., Courbevoie (Seine).
561640 M. Quest C., Saint-Maur (Seine).
561642 M. Quest F., Saint-Maur (Seine).
561648 M. Vallet P., rue Boursault, Paris.
561649 M. Vallet F., rue Boursault, Paris.
597494 Mme Wimmenauer M., Le Perreux (Seine).
603101 Mlle Paris A., rue d'Aubervilliers, Paris.
762744 Mlle Barthélemy C., rue de Clichy, Paris.
771001 M. Lejeune A., Nanterre (Seine).
771002 M. Lejeune A., Nanterre (Seine).
809281 M. Steigelmann M., r. des Petites-Ecuries, Paris.
809283 Mlle Laporte O., Choisy-le-Roi (Seine).
809284 M. Laporte R., Choisy-le-Roi (Seine).
937944 M. Despalle E., Vitry-sur-Seine (Seine).
1012041 M. Place E., place d'Italie, Paris.
1014457 M. Vernaelde J.-L., rue de Turin, Paris.
1067547 M. Combeau A., Courbevoie, Paris.
1088590 Mme Davis B., rue Amiral-Courbet, Paris.
1088591 Mme Vve Davis F., r. Amiral-Courbet, Paris.
1088592 Mme Davis B., rue Amiral-Courbet, Paris.
1156893 M. Gratas E., Aubervilliers (Seine).
1156894 M. Gratas E., Aubervilliers (Seine).
1156895 Mme Gratas L., Aubervilliers (Seine).
1156896 Mme Gratas L., Aubervilliers (Seine).
1156898 M. Cousin E., rue Paul-Bert, Paris.
1237591 Mlle Deshayes M., Colombes (Seine).
1237592 Mlle Raffin M., rue des Poissonniers, Paris.
1237593 Mme Vve Raffin A., rue des Poissonniers, Paris.
1237595 Mme Campi A., rue de Belleville, Paris.
1237596 M. Campi J., rue de Belleville, Paris.
1237597 Mlle Trevia A., rue de Belleville, Paris.
1237598 Mlle Jeanson Y., rue Jean-Beausire, Paris.
1247332 Mlle Camet J., Colombes (Seine).
1247333 Mlle Morel S., rue Yvard, Paris.
1280316 Mlle Viollette C., rue de l'Ouest, Paris.
1280318 Mlle Detruet M., Courbevoie (Seine).
1282001 Mlle Geolot G., Colombes (Seine).
1282003 Mlle Franck A., rue de Vaugirard, Paris.
1282007 Mlle Bouzac A., Neuilly-sur-Seine (Seine).
1282008 Mlle Jolly M., Colombes (Seine).
1324721 Mlle Lopin A., rue des Entrepreneurs, Paris.
1336241 M. Deschamps A., Maisons-Alfort (Seine).
1593310 Mlle Venout J., Alfortville (Seine).
1593311 M. Jacquard R., rue de Marseille, Paris.
1593312 M. Faucillon G., rue Ordener, Paris.
1593315 M. Barrault J., Bobigny (Seine).
1593316 M. Logette R., faubourg Saint-Denis, Paris.
1618270 Mlle Perrin A., rue Laugier, Paris.
1686730 Mlle Guillot M., Villejuif (Seine).
1686734 Mme Deutch M., Kremlin-Bicêtre (Seine).
1686735 M. Deutch P., Kremlin-Bicêtre (Seine).
1686737 Mlle Gosse Y., Saint-Denis (Seine).
1705986 M. Séguret J.-B., rue Saint-Lazare, Paris.
1705987 Mlle Gasnier D., rue Montholon, Paris.
1705988 Mlle Gasnier D., rue Montholon, Paris.
1756080 M. Dezaude G., rue Aubriot, Paris.
1756082 Mme Barthaud E., rue Fourcroy, Paris.
1844274 M. Ellion A., Saint-Mandé (Seine).
1844275 Mlle Ellion S., Saint-Mandé (Seine).
1844276 Mlle Ellion O., Saint-Mandé (Seine).
1870339 M. Laugot A., Courbevoie (Seine).
1894860 Mme Testevinde, Bagnolet (Seine).
1894861 M. Testevinde C., Bagnolet (Seine).
1894862 M. Lamboley L., rue Saint-Sabin, Paris.
1992135 M. Perey R., rue des Bois, Paris.
2033225 M. Delafonge G., rue des Pavillons, Paris.
2128410 Mme Gisard C., avenue d'Italie, Paris.
2128412 Mlle Tungnaud M., avenue d'Italie, Paris.
2136381 M. Macquet P., rue Bridaine, Paris.
2136383 Mme Lacaze Y., rue Duguay-Trouin, Paris.
2136384 Mme Lacaze Y., rue Duguay-Trouin, Paris.
2136385 Mlle Coste M.-L., rue Bréguet, Paris.
2136386 Mlle Coste G., rue Bréguet, Paris.
2136387 M. Chanut H., rue Chevert, Paris.
2212448 Mme Nigues L., Créteil (Seine).
2319206 Mme Darry E., rue Mouffetard, Paris.
2319250 Mme Lavielle E., Montreuil-sous-Bois (Seine).
2319251 M. Lavielle P., Montreuil-sous-Bois (Seine).
2319258 M. Altfeld M., rue des Ecouffes, Paris.
2319259 Mme Rubcheénstein S., rue des Ecouffes, Paris.
2347282 M. Boulet M., Clamart (Seine).
2347283 Mme Boulet A., Clamart (Seine).
2347674 M. Dupuis L., rue Saint-Honoré, Paris.
2347675 M. Martin R., rue Schommer, Paris.
2347783 Mlle Wackenhut G., Malakoff (Seine).
2347784 Mme Maveaux M., Malakoff (Seine).
2373626 Mlle Recource N., Villetaneuse (Seine).
2386602 M. Bal A., rue Rodier, Paris.
2386604 Mme Duclos M., Clichy (Seine).
2444663 Mme Jagot M., Le Bourget (Seine).
2564633 Mme Latorce A., boul. de Strasbourg, Paris.
2654721 Mme Le Not C., rue Riquet, Paris.
2654724 M. Lecourbe R., Neuilly-sur-Seine (Seine).
2672786 Mlle Tincy M., Alfortville (Seine).
2672787 Mlle Tiney S., Alfortville (Seine).
2672788 M. Guénot A., Maisons-Alfort (Seine).
2672789 Mme Delbart M., Courbevoie (Seine).
2773520 M. Bailly M., rue Malard, Paris.
2773522 M. Gaillot J., 150e R. I. 2e Cie, S. P. 131.
2773523 M. Gaillot J., 150e R. I. 2e Cie, S. P. 131.
2775460 Mlle Laine G., rue Levert, Paris.
2775461 Mlle Lebon S., avenue Daumesnil, Paris.
2775462 Mlle Trouillard Y., rue Nouvelle-Haxo, Paris.
2775464 Mlle Roussel G., rue Saint-Sauveur, Paris.
2775465 Mlle Canelis H., passage Gauthier, Paris.
2775468 M. Binaud L., rue Albert, Paris.
2775469 Mme Augustin P., rue du Banquier, Paris.
2811920 Mlle Gagnepain Y., boulevard de la Gare, Paris.
2811922 Mlle Olagnier B., rue Michal, Paris.
2811923 Mlle Wanègue H., rue Chappe, Paris.
2811925 Mlle Guillaume M., rue de Wattignies, Paris.
2811926 Mme Serres E., rue Saint-Ferdinand, Paris.
2811927 Mme Vandevyver E., avenue Villemain, Paris.
2811928 M. Vandendriessche, r. M.-de-la-Pointe, Paris.
2811929 M. Lapierre R., r. Moulin-de-la-Pointe, Paris.
2818040 M. Petiot A., rue Saussure, Paris.
2818041 Mlle Vincent A., quai de l'Horloge, Paris.
2818044 Mlle Bensussan F., rue Véron, Paris.
2818045 Mme Bon Luce, Saint-Ouen (Seine).
2818047 M. Frullani R., rue de Rambouillet, Paris.
2939271 M. Pierrard C., Courbevoie (Seine).
2939273 Mlle Lepault A., rue de Vaugirard, Paris.
2939274 M. Galand C., rue des Maraîchers, Paris.
2939275 M. Lecomte E., rue des Vignolles, Paris.
2939276 Mme Lecomte J., rue des Vignolles, Paris.
2939277 M. Bullot J., Arcueil (Seine).
2939278 Mlle Bullot O., Arcueil (Seine).
3037656 M. Desbordes A., Le Perreux (Seine).
3037657 Mme Véron J., Le Perreux (Seine).
493051 M. Rousseau F., Versailles (S.-et-O.).
542439 M. Portejoie F., Tremblay-les-Gonesse (S.-et-O)
885801 M. Gentil A., Sèvres (S.-et-O.).
1336243 Mlle Collot M., Villeneuve-St-Georges (S.-et-O.).
1705989 Mlle Diabat M., Blanc-Mesnil (S.-et-O.).
1854330 M. Pelletier E., Poissy (S.-et-O.).
1854331 Mme Pelletier C., Poissy (S.-et-O.).
1854335 Mme Brandie A., Pontoise (S.-et-O.).
1950321 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950322 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950323 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950324 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950325 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950326 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950327 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950328 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
1950329 M. Merz J., Maisse (S.-et-O.).
2136389 Mlle Saunier O., Houilles (S.-et-O.).
2211672 Mlle Thomas H., Sevran (S.-et-O.).
2211673 Mlle Thomas G., Sevran (S.-et-O.).
2319201 M. Lartigue G., Versailles (S.-et-O.).
2319202 Mme Fladrops M., Enghien (S.-et-O.).
2319203 M. Rémy A., Nesles-la-Vallée (S.-et-O.).
2319204 Mlle Gosset M., Arnouville-les-Gonesse (S.-et-O.).
2319208 Mme Palochet L., Blanc-Mesnil (S.-et-O.).
2476611 M. Herber L., Sevran (S.-et-O.).
2654722 Mlle Marcque Y., Versailles (S.-et-O.).
2654723 Mme Drouard D., Versailles (S.-et-O.).
2654726 M. Matagon P., Essonnes (S.-et-O.).
2654728 Mlle Thauvin S., Arpajon (S.-et-O.).
2654729 Mlle Delpon N., Arpajon (S.-et-O.).
2939270 M. Mazerand J., Gargan-Livry (S.-et-O.).
3037654 Mme Lefebvre D., Versailles (S.-et-O.).
3037655 Mlle Vendrand G., Versailles (S.-et-O.).
436424 Mme Faucher, Neufmoutiers-les-Meaux S.-et-M.
539212 M. Rouquie A., Claye-Souilly (S.-et-M.).
1122826 Mlle Brocheray G., Gastins (S.-et-M.).
1122827 Mlle Brocheray G., Gastins (S.-et-M.).
1122828 Mlle Marion A., Nangis (S.-et-M.).
1477140 Mlle Poulain, S. Villenauxe-la-Petite (S.-et-M.).
308253 M. Joly P., Beauvais (Oise).
308257 M. Pillon O., Campremy (Oise).
574849 M. Bardon C., La Neuville-en-Hez (Oise).
1023736 M. Creton R., Fresne-Léguillon (Oise).
1023738 Mlle Petit Y., Fay (Oise).
1023739 Mlle Noel M., Chaumont-en-Vexin (Oise).
1067544 Mme Desvignes G., Rocquemont (Oise).
1164584 M. et Mme Trif, Ormoy-Villers (Oise).
1935412 Mme Vve Blondel L., Méru (Oise).
1935413 M. Ciré-Fleury L., Beauvais (Oise).
1935414 Mlle Leclerc A., Beauvais (Oise).
1935415 Mme Catoire R., Beauvais (Oise).
1935416 M. Catoire M., Beauvais (Oise).
1935417 M. Duru G., Beauvais (Oise).
1935418 Mme Duru M., Beauvais (Oise).
1935419 M. Duru E., Beauvais (Oise).
2631121 M. Moittie, Ferrières (Oise).
2631122 Mme Dubois E., Broyes (Oise).
2631123 M. Dubois N., Broyes (Oise).

LE PROCHAIN TIRAGE AURA LIEU LE MARDI 15 JUIN 1926

Les tirages, auxquels il est procédé au moyen d'urnes, se font publiquement chaque mois au Siège social, à 8 heures du matin, en principe à la date du 15. Aucun tirage n'ayant jamais lieu les samedis, dimanches jours fériés ou veilles de fêtes, cette date est, le cas échéant, avancée en conséquence. Les tirages ont pour but la répartition aux porteurs de titres à jour de leurs versements de 70 0/0 de tous les bénéfices distribués conformément à l'art. 55 des statuts. Cette répartition est faite entre les divers tarifs avec participation proportionnellement aux bénéfices produits par chacun d'eux.

Les TITRES W de la Séquanaise Capitalisation permettent à toute personne d'acquérir **avec 10 francs (1) par mois...**

	UN CAPITAL DE	Après 16 ans de versements	
avec 10 francs (1) par mois	6.000 fr.	Chaque titre W a une valeur de rachat de	2.000 fr.
20 francs par mois	12.000 —	Après 21 ans, de	3.000 —
30 francs » »	18.000 —	— 25 ans ½, de	4.000 —
40 francs » »	24.000 —	— 29 ans, de	5.000 —
50 francs » »	TRENTE MILLE —	— 32 ans de	6.000 —

En cas de sortie des titres W à l'un quelconque des **TIRAGES MENSUELS** auxquels ils participent **dès la souscription**, les primes cessent d'être dues et le porteur **reçoit immédiatement**.

6.000 francs (1 titre) — 12.000 francs (2 titres) — 18.000 francs (3 titres) — 24.000 francs (4 titres) — 30.000 francs (5 titres)

(1) Le premier versement seul est de 34 fr. dont 22 fr. pour droit de timbre (taxe légale) port et affranchissement. Les versements ont une durée maximum de 32 ans, avec faculté pour l'adhérent de les arrêter à son gré. (R. C. Seine 8277, 8 et 215,469 B)

Toutes les Assurances

**VIE
INCENDIE
ACCIDENTS**

par le groupe des

SÉQUANAISE

4, rue Jules-Lefebvre — Paris

SENSATIONNEL !

30 fr. PAR MOIS



HAUTE NOUVEAUTÉ
DERNIÈRE MODE

COMPLET "SPORT" en belle draperie laine, gris ou marron .... 295 fr.
COMPLET VILLE, 3 pièces, doublé laine, cintré en belle draperie laine gris .. 310 fr.
En peigné Roubaix pure laine, gris foncé bleuté .... 410 fr.
CASQUETTE mode gr. 29 fr.
CHAUSSETTES fil extra, teintes assort. les 3 paires 46.90
CRAVATES à nouer 12.90
Col empesé droit, coins cassés 4.75, double mode 4.95
VAREUSE col chevalière en drap, bronze, gris .... 98 fr.
en velours marron .. 145 fr.
Pantalon velours .... 82 fr.
FLANELLES garan. irrétrécissables, blanches ou beiges les 3 .... 63 fr.
MOUCHOIRS de Cholet blancs 45×45, la douzaine .. 33.90
CHAUSSURES Richelieu, marron extra .... 115 fr.
DEMANDER LE CATALOGUE

R. C. Sables 2012

PAIEMENT : le 1er versement en un mandat avec la commande ou contre remboursement majoré des frais, les autres le 1er de chaque mois suivant

MESURES A DONNER : Tour de poitrine sur le gilet tour de ceinture sur pantalon et grandeur de la personne.

Adresser les commandes
MAISON DE CONFECTION
R. CHARRIER Fils
LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

EN ACHETANT AUX
SALLES DE VENTES HAUSSMANN
120, Bd HAUSSMANN, PARIS

Occasions

VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE
ET UN PLACEMENT DE 1er ORDRE

Choix considérable de marchandises neuves et usagées, des plus simples aux plus riches à des prix extraordinaires de bon marché

Meubles, Objets d'Art
Lustrerie, Argenterie
Literie, Tapisserie
Tapis, Bijoux

AVIS IMPORTANT

En dehors de la vente directe, nous pouvons traiter les 3 opérations suivantes :
1° Vendre pour votre compte de gré à gré ;
2° Vous acheter ferme avec paiement et enlèvement immédiats ;
3° Vous faire des avances en espèces sur marchandises par warrant

Expéditions dans le monde entier

Bons de la Défense et Titres de rente français acceptés.

Ouvert tous les jours, même fériés, sauf le Dimanche.

Il faut en cette conjoncture, faire des Pilules Pink une cure

Lorsque des symptômes comme ceux qui se manifestaient chez Mme Quierton se produisent, il n'y a pas à se tromper sur leur cause. Il s'agit bien de troubles dus à l'appauvrissement du sang ou à l'affaiblissement des nerfs, et les Pilules Pink sont bien, dans ces conditions, le remède le mieux indiqué, celui dont certainement l'efficacité sera immédiate et persistante. L'exemple de Mme Quierton le démontre d'ailleurs avec évidence :

« Je peux dire que je suis très satisfaite des Pilules Pink, déclare Mme Quierton, demeurant à Ile-Bouchard (Indre-et-Loire). J'avais les nerfs malades et souffrais beaucoup de la tête. Les Pilules Pink m'ont bien débarrassée de ces souffrances. Depuis que j'en ai pris, je dors bien et j'ai bon appétit. »



Mme QUIERTON

« Je dors bien et j'ai bon appétit », c'est ce que vous lisez toujours dans les déclarations des personnes qui ont fait usage des Pilules Pink. Les Pilules Pink procurent un bon sommeil, parce qu'elles apaisent et fortifient les systèmes nerveux agités et déprimés. Elles donnent aussi de l'appétit, non seulement parce qu'elles restituent au sang la richesse en globules rouges nécessaire au bon fonctionnement de tous les organes, mais encore parce qu'elles agissent sur l'estomac même.

Les Pilules Pink possèdent un ensemble de propriétés qui en font un remède exceptionnellement actif contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête.

Les Pilules Pink

régénérateur du sang, tonique des nerfs, sont en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 5 fr. 25 la boîte, 29 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.



FIBRACIER

12-14, Rue Henri Chevreau - PARIS (20e)

Présente des modèles de FAUTEUILS-VOITURES et LITS D'ENFANTS, BERCEAUX et CHARRETTES dans un genre entièrement nouveau.

Par son tissage mécanique "FIBRACIER" remplace l'antique et coûteux travail manuel dans toute la mesure compatible avec le goût français

En vente dans Grands Magasins, Maisons d'Ameublements etc....

A CREDIT

SUPERBE CHAMBRE LOUIS XVI

Hêtre ciré patiné, arm. 2 portes glac. biseautées larg. 105. Lit 130, tab. de nuit dess. marb. La chambre **2.095 »**
Payable **210** à la commande. *Le reste en 14 mois*
Avec sa literie complète très bonne qualité.. **2.945 »**
Payable **300** à la commande. *Le reste en 15 mois*
Franco de port et d'emballage

Pour recevoir de suite cette Superbe chambre, découper cette annonce, joindre un mandat-carte et adresser le tout à
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, PARIS



DEMANDER CATALOGUES Ameubl., Literie, Mach. à coudre, Armes, Chauffage, Instr. de musique, Phonographes, Fourrures

UN CALMANT EXCELLENT

dans tous les cas de toux, notamment coqueluchoïde, ainsi que contre toutes les affections des voies respiratoires, telles que bronchite, laryngite, asthme, etc., est le Pertussin. Il est exempt de tout narcotique et, par conséquent, il peut être administré aux enfants les plus petits sans leur être nuisible. Brillants certificats du corps médical. Dans toutes les pharmacies ; dépôt général : Léon Dieuzeide, pharm. à Lens (P.-de-C.)

CRETEIL A vend. 6 pav. Cave, 2 p., cuis., 12 à 15.000 fr. — 2 pav. 4 p., 30.000 fr. — 1 pav., cave, 4 p., terre 650 m., 45.000 fr. — Pied-à-t., 1 p., cuis., terre 650 m. 20.000 fr. — LONDONCHUTZ et JACQUELINE, 113, rue de Courcelles, à Paris.

ON RECHERCHE EMPLOYE

intéressé ou COMMANDITAIRE dispos. 50.000 pour affaire de tout repos. S'adr. CENTRAL OFFICE, 13, rue des Petits-Champs, PARIS.

LES CYCLES HOEL
136, Rue Damrémont, 136
PARIS-18e



construisent des Bicyclettes de Précision
Homme 250f Dame 275f Course 295f
Rigoureusem' garant. Cat. ill. grat.

PARIS-NÉGOCE

9, rue MARTEL - PARIS 10e

VENTE RÉCLAME AVEC PRIMES

12 À 15 MOIS DE CRÉDIT

Demandez nos Catalogues gratuits

Literie, Meubles, *Appareils de Chauffage, Articles de ménage, Voitures enfants, Cycle, Motos, Armes de Chasse, Phonos, Instruments de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames, Enfants, etc.*

Faculté de refus ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

1010. LIT EXCLUSIF fer laqué noir, pour 2 personnes, avec sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise et crin vég., à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué.
Le Lit complet, 12 pièces, franco port et emballage avec prime 1 ou 2 au choix, contre seul paiement de la 1re mensualité .... 67.»
Le solde, 14 mois à 67.»

12 PIÈCES — 67f PAR MOIS

1 bis. LIT EXCLUSIF fer laqué noir, ornements cuivre poli, pour 2 personnes, avec sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise et crin vég., à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué.
Le Lit complet, 12 pièces, franco port et emballage avec Prime 1 ou 2 au choix, contre seul paiement de la 1re mensualité .... 69.»
Le solde, 14 mois à 69.»

12 PIÈCES — 69f PAR MOIS

No 2

3. LIT EXCLUSIF fer laqué noir, ornements cuivre poli, pour 2 personnes avec sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise et crin vég. à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué.
Le Lit complet 12 pièces, franco port et emballage avec prime 1 ou 2 au choix, contre seul paiement de la 1re mensualité .... 71.»
Le solde 14 mois à 71.»

12 PIÈCES — 71f PAR MOIS

No 1

LIT D'ENFANT fer laqué blanc Dons 65×130, avec 1 matelas varech, 1 matelas et 1 oreiller balle d'avoine, 1 rideau étamine orné d'un jour.
Le Lit complet franco port et emballage avec prime 1 ou 2 au choix, contre seul paiement de la 1re mensualité .... 30.»
Le solde, 11 mois à 30.»

1017. LIT EXCLUSIF fer laqué noir, ornements cuivre poli, pour 2 personnes, avec sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise et crin vég., à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 1 paire draps, 2 taies, 1 couverture mi-laine beige, 1 couvre-pieds piqué.
Le Lit complet, 12 pièces, franco port et emballage avec Prime 1 ou 2 au choix, contre seul paiement de la 1re mensualité .... 72.»
Le solde, 14 mois à 72.»

12 PIÈCES — 72f PAR MOIS

DIVAN-LIT garni velours rayé. Dimen. 140×70 côté abattant. Ouvert long. 1m85. " Fabrication sérieuse ".
Franco port et emballage avec prime 1 ou 2 au choix contre seul paiement de la 1re mensualité .... 63.»
Le solde 11 mois à 63.»

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à PARIS-NÉGOCE, 9, rue Martel, PARIS (10e)

" IMPORTANT " Tout acheteur utilisant ce bulletin bénéficiera d'une remise spéciale de 1 franc pour 100.

Je déclare acheter à PARIS-NÉGOCE les articles suivants :

.... Prime choisie No

Noms et prénoms .... Signature
Profession ....
Demeurant à ....
Rue........................ No.... Dépt........ P°

T. S. F.

12 MOIS de CRÉDIT

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT No 21
Cette demande ne vous engage à rien

"AUX ARTS MÉNAGERS"
18, Rue Choron - PARIS (9e)

NATURALISATION
CABROL, Avocat-Spécialiste, 20, Rue Richer, PARIS

112 RUE DE SEVRES (Ouvert le dimanche) **PIANOS** TOUTES MARQUES NEUFS ET OCCASIONS Facilités de paiement

VIN Les 220 lit. franco de port et de régie. Echantillon gratis. Mme Berthe REY, Narbonne. **290f.**

PHONOS AUTOMATIQUES
pour
BARS, CAFÉS, DANCINGS
LE
"MUSIPHONE - CONCERT"
A. ANGELIQUE
Constructeur
64, rue Jean-Argeliès
JUVISY-SUR-ORGE
(S.-et-O.) (Téléphone : 67)
ESSAI ET LIVRAISON
FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉ DE PAIEMENT
Pianos automatiques, Jazz-Band à ressorts et électrique



L'ART DE SPECULER A LA BOURSE
"SEMAINE BOURSIÈRE" 28, r Vivienne, PARIS
ENVOI GRATUIT MAISON FONDEE EN 1906

RELATIONS DE PARIS P.-L.-M. AVEC LES VILLES D'EAUX ET LES CENTRES DE SEJOUR DU DAUPHINE DE LA SAVOIE ET DE LA TARENTAISE

L'attention des personnes désireuses de se rendre en Dauphiné et en Savoie est plus particulièrement appelée sur les relations suivantes :

Relations avec le Dauphiné. — Deux rapides de jour : l'un, avec 1re, 2e, 3e classes et wagon-restaurant, Paris, dép. 8 h. 20; Grenoble, arr. 19 h. 50; l'autre, avec 1re classe et wagon-restaurant, Paris, dép. 9 h. ; Grenoble, arr. 19 h. 50.

Un rapide de nuit avec places de luxe, 1re, 2e et 3e classes : Paris, dép. 19 h. 50 ; Grenoble, arr. 7 h. 10. Du 14 juin au 9 octobre, ce train partira de Paris à 20 h. 45 et arrivera à Grenoble à la même heure

Relations avec la Savoie. — Rapide de jour, 1re, 2e classes et wagon-restaurant : Paris, dép. 8 h. 10 ; Evian, arr. 20 h. 30 ; Aix-les-Bains, arr. 17 h. 27. Annecy, arr 18 h. 53.

Rapide de nuit, places de luxe, 1re et 2e classes : Paris, dép. 20 h. ; Evian, arr. 8 h. 23 ; Annecy, arr. 6 h. 42. A dater du 15 juin, ce train sera prolongé sur Sallanches-Combloux, arr. 9 h. 37, et Chamonix, arr. 11 heures.

Du 14 juin au 25 septembre, un deuxième rapide de nuit avec places de luxe, 1re et 2e classes, circulera entre Paris et Aix-les-Bains (voitures toutes classes entre Paris et Chambéry) : Paris, dép. 21 h. 40 ; Aix-les-Bains, arr. 6 h. 49 ; Chambéry, arr. 7 h. 12.

Du 1er juillet au 12 septembre, un troisième rapide de nuit avec places de luxe, 1re et 2e classes, sera mis en marche entre Paris et Evian, d'une part Paris et Chamonix, d'autre part : Paris, dép. 19 h. 30 ; Evian, arr. 7 h. 34 ; Sallanches-Combloux, arr. 8 h. 5 ; Chamonix-Mont Blanc, arr. 9 h. 53.

Relations avec la Tarentaise. — Du 14 juin au 25 septembre, rapide de nuit avec places de luxe, 1re et 2e classes : Paris, dép. 21 h. 40 ; Moutiers-Salins (Bride-les-Bains), arr. 9 h. 20 ; Bourg-Saint-Maurice, arr. 10 h. 30.

A Moutiers-Salins, correspondance par autocar P.-L.-M. pour Pralognan.

A Bourg-Saint-Maurice, correspondance par autocar P.-L.-M. pour Val-d'Isère.

UN MILLION A GAGNER

OUVREZ VOTRE PORTE A LA FORTUNE en achetant, conformément à la loi du 12 Mars 1900, la plus attrayante des VALEURS A LOTS le CREDIT NATIONAL 1919, garantie par l'Etat, véritable billet de banque toujours négociable, rapportant 25 fr. d'intérêts nets par an et participant à des Tirages nombreux offrant :

275 CHANCES DE GAGNER 1 MILLION | 275 CHANCES DE GAGNER 500.000 fr.
1375 — 100.000 fr. | 2750 — 50.000 fr.

Tout titre non gagnant est garanti remboursable à 600 frs.

PAIEMENT : 10 fr. en souscrivant et le solde en 20 mensualités de 26 fr.

Vous pouvez dès le 1er versement de 10 fr. gagner un lot qui vous sera intégralement payé.

LISTES GRATUITES APRÈS TIRAGES — Maison fondée en 1887

Envoyez Mandat ou Billet de Banque de 10 fr.

BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT, Service , 31, rue Saint-Georges, PARIS-9e

PROCHAIN TIRAGE :

1er JUIN 1926

NOMS et ADRESSES de QUELQUES GAGNANTS d'Obligations et Bons à Lots

	LOTS
BALLO, fabric' de bouchons, à Llauro (Pyrén.-Orient'°')	1.000.000
AILIER Marcel, instituteur, à Upie (Drôme)	1.000.000
GENTIL, maréchal-ferrant à Vouziers	1.000.000
RASCALOU, sergent au 21e rég. d'infanterie coloniale	1.000.000
AVON, propriétaire, à Saint-Martin-de-Cran	1.000.000

LA RESERVE NATIONALE

ENTREPRISE PRIVÉE ASSUJETTIE AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT

Société Anonyme française pour favoriser le développement de l'Epargne

Au capital de 1.000.000 de francs. — Siège Social : 49, Avenue Hoche, Paris

TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 20 MAI 1926

Tarif A. Série I. Durée : 15 ans. Capital : 1.000 fr. — Numéros remboursables : 8.101. — 98.023 réduit. — 39.978. — 69.952. — 99.926. — 3.050 réduit. — 33.024. — 92.972. — 107.959. — 6.824. — 21.811. — 36.798. — 81.759. — 111.733 réduit. — 126.720 — Série II. — 5.450. — 1.004. — 242. — 9.102 réduit. — 24.089. — Tarif C. Série I. Durée : 20 ans. Capital : 2.500 fr. — Numéros remboursables : 13.642. — 28.629. — 5.572. — Tarif E. Série II. Durée : 25 ans. Capital : 3.000 fr. — Numéros remboursables : 35.424 — 30.978. — 28.633. — 30.216. — 39.076

Le 20 de chaque mois ou le jour ouvrable qui précède cette date si elle correspond à un Dimanche ou jour férié, il est procédé publiquement au Siège Social aux tirages d'amortissement auxquels participent tous les bons en cours. Les tirages sont effectués au moyen de roues cylindriques contenant, sauf sorties antérieures, les 14997 numéros introduits à l'origine et desquelles il est extrait respectivement 5 numéros pour les Tarifs A, B, D, E et F et trois numéros pour le Tarif C qui désignent les bons amortis dans la première tranche des séries existantes. L'addition des multiples successifs du nombre 14997 aux numéros sortis indique les Bons à amortir dans les tranches suivantes.

AGENTS ET INSPECTEURS ACTIFS ET TRES SERIEUX SONT DEMANDES

CHEMINS DE FER DE L'EST

Saison 1926. — Relations entre Paris et les villes d'eaux de l'Est. — Depuis le 15 mai, le rapide pour Bâle, partant de Paris à 11 h. 45, comprend des voitures directes 1re et 2e classes pour : Martigny, Contrexéville, Vittel et Plombières. Du 1er au 30 juin, des relations directes (1re et 2e classes) seront établies : entre Paris et Vittel, Contrexéville, Martigny, par le nouveau train « Suisse-Rapide » ; départ à 10 h. 45, arrivée vers 16 heures ; entre Paris et Luxeuil, Plombières, par le rapide de 11 h. 45, à destination de Bâle ; entre Paris et Bourbonne-les-Bains, par le rapide de 9 heures à destination de Bâle ; départ reporté à 8 h. 45. En outre, à partir du 1er juin, et pendant toute la durée de la saison, le rapide quittant Paris à 16 h. 50 comportera une voiture directe 1re et 2e classes pour Martigny, Contrexéville et Vittel, avec arrivée vers 22 heures. Enfin, l'express dit « Train des Eaux », assurant sans changement de voiture les relations directes de 1re et 2e classes entre Paris et les villes d'eaux de l'Est, sera mis en circulation : à l'aller, du 1er juillet au 20 septembre, départ de Paris à 11 h. 5, arrivée dans les villes d'eaux entre 16 heures et 17 h. 30 : au retour, du 2 juillet au 21 septembre, départ des villes d'eaux entre 8 heures et 10 heures, arrivée à Paris à 15 h. 55 (wagons-restaurants).

FRUIT LAXATIF CONTRE
CONSTIPATION
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmacies

MACHINES A TRICOTER
Ets DOUCHIN, 12, Bd des Batignolles, PARIS

MAUX DE JAMBES

Maladies de la Peau

Ulcères variqueux, Plaies des Jambes, Eczémas

Soulagement immédiat et sans cesser le travail, par l'

EAU PRÉCIEUSE
DEPENSIER

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Le flacon : 8 fr. 50, port en plus, J. RENARD, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux de Paris, 2, rue Gauthey, Paris.

Demandez les Brochures envoyées gratis et franco.



PHOSCAO

LE PLUS PARFAIT RÉGULATEUR
DES FONCTIONS DIGESTIVES

LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS — LE PLUS EXQUIS DES DEJEUNERS

Aliment complet, composé et dosé judicieusement pour répondre à toutes les exigences physiologiques, agréable au goût et d'une digestibilité parfaite, le Phoscao a résolu la question de l'alimentation rationnelle des malades, des convalescents et des vieillards. Véritable accumulateur de forces, le Phoscao est conseillé par tous les médecins aux anémiés, aux surmenés, aux femmes enceintes, aux nourrices, et à tous ceux qui souffrent d'une affection de l'estomac (dyspepsie, gastralgie, dilatation) ou qui digèrent difficilement.

ENVOI GRATUIT D'UNE BOITE-ÉCHANTILLON — A. DARDANNE & FILS, 12, Rue de la Tour-des-Dames, Paris

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.